

Aux sources de la confiance

Comprendre la « crise des institutions »

Ou essayer de comprendre...

Deuxième partie : « Penser demain »



Bruno Guillaud-Bataille - 2023

- Abstention croissante dans toutes les démocraties occidentales.
- Défiance exprimée à l'égard des élus, des partis, des médias...
- Crise de la « Culture ».
- Retour de régimes autoritaires en Europe...
- Incapacité condamnée des gouvernements à « agir pour sauver la planète ».
- Débat autour d'une « crise du travail » ?
- Sentiment diffus de sociétés bloquées, dans l'impasse...

**Comment
comprendre la crise
générale de
confiance à l'égard
des institutions ?**

**Un pari : le « temps
long » nous aide à
saisir les ressorts
profonds des
évolutions qui nous
conduisent où nous
en sommes.**

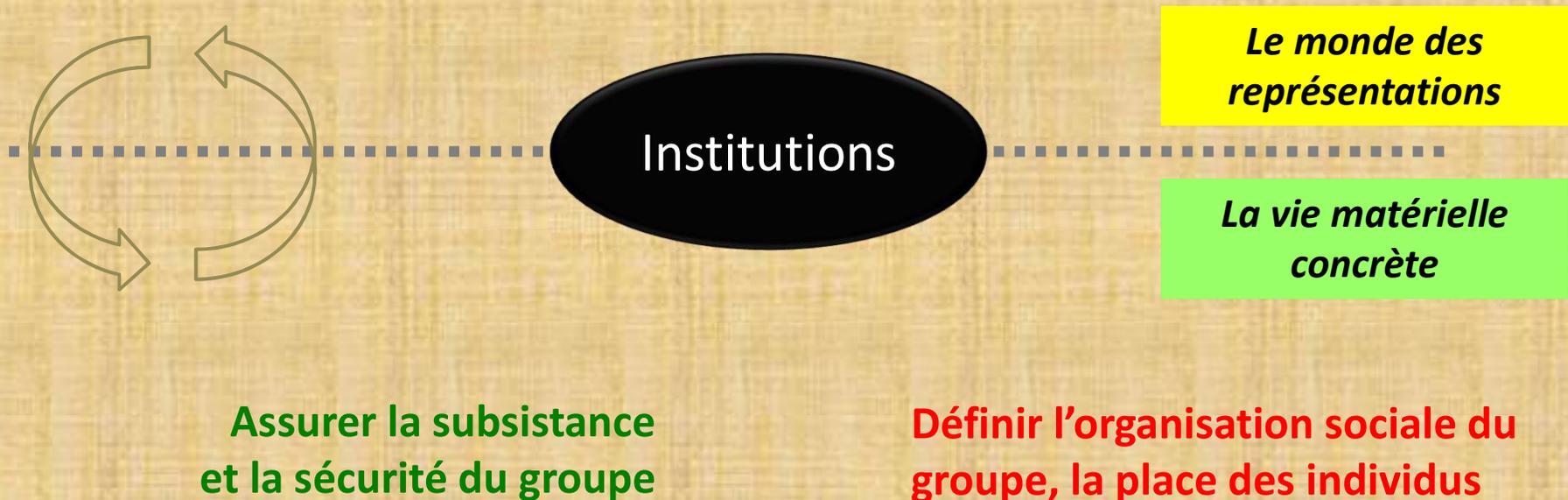
Résumé de la première partie...

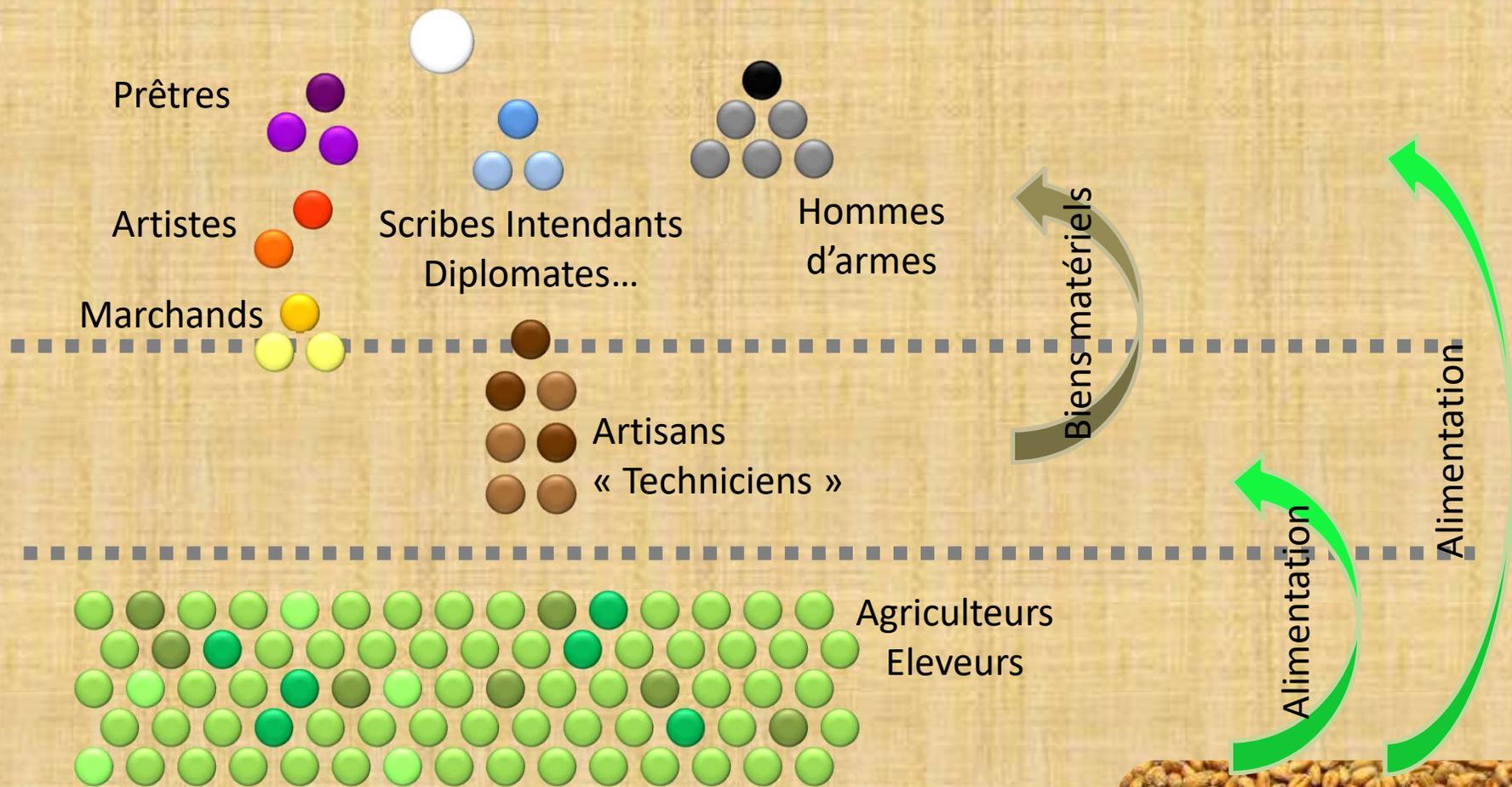


Les institutions prolongent des dispositions ancrées dans le règne animal, contribuant à la survie des espèces. Avec l'hominisation et l'apparition du langage, ces dispositions sont de plus en plus nommées, codifiées, elles deviennent conscientes. Les « institutions » émergent, elles font tenir les sociétés humaines.

Les institutions font tenir les sociétés humaines...

Enoncer des « récits » qui disent le « monde » et le « nous » de la communauté humaine qu'elles font tenir (et qui justifient l'ordre qu'elles organisent)





La capacité de certaines sociétés humaines à générer des surplus alimentaires a permis un premier degré de différenciation sociale, ouvrant la possibilité de nouvelles fonctions. La maîtrise de ces surplus est enjeu et source de pouvoir. Il s'avère que toutes les grandes civilisations avec Etat émergeant dans l'histoire avec l'écriture étaient plus ou moins esclavagistes.

Une hypothèse mise en débat :

Notre civilisation ne peut plus tenir ses promesses.

Les promesses rompues ou qui s'estompent dans le doute sont celles d'un progrès sans fin, d'une avancée inexorable de la civilisation sur le chemin de la démocratie, de la paix, de la sécurité et de la prospérité.

« Nos enfants vivront mieux que nous » : c'est notre « promesse de l'aube » perdue.

Suite de l'hypothèse mise en débat :

- La stabilité de notre civilisation nécessite la croissance, or celle-ci semble aujourd'hui se heurter aux limites de la planète & de ses ressources.
- La conscience diffuse de cette impasse et surtout la confrontation à ses premières conséquences économiques et sociales ébranlent nos certitudes les plus profondes.
- D'où désarroi quant à la conduite de nos vies, sentiment d'impuissance collective, ressentiments, colère, frustrations... Cette civilisation ne nous rend-elle plus heureux ?

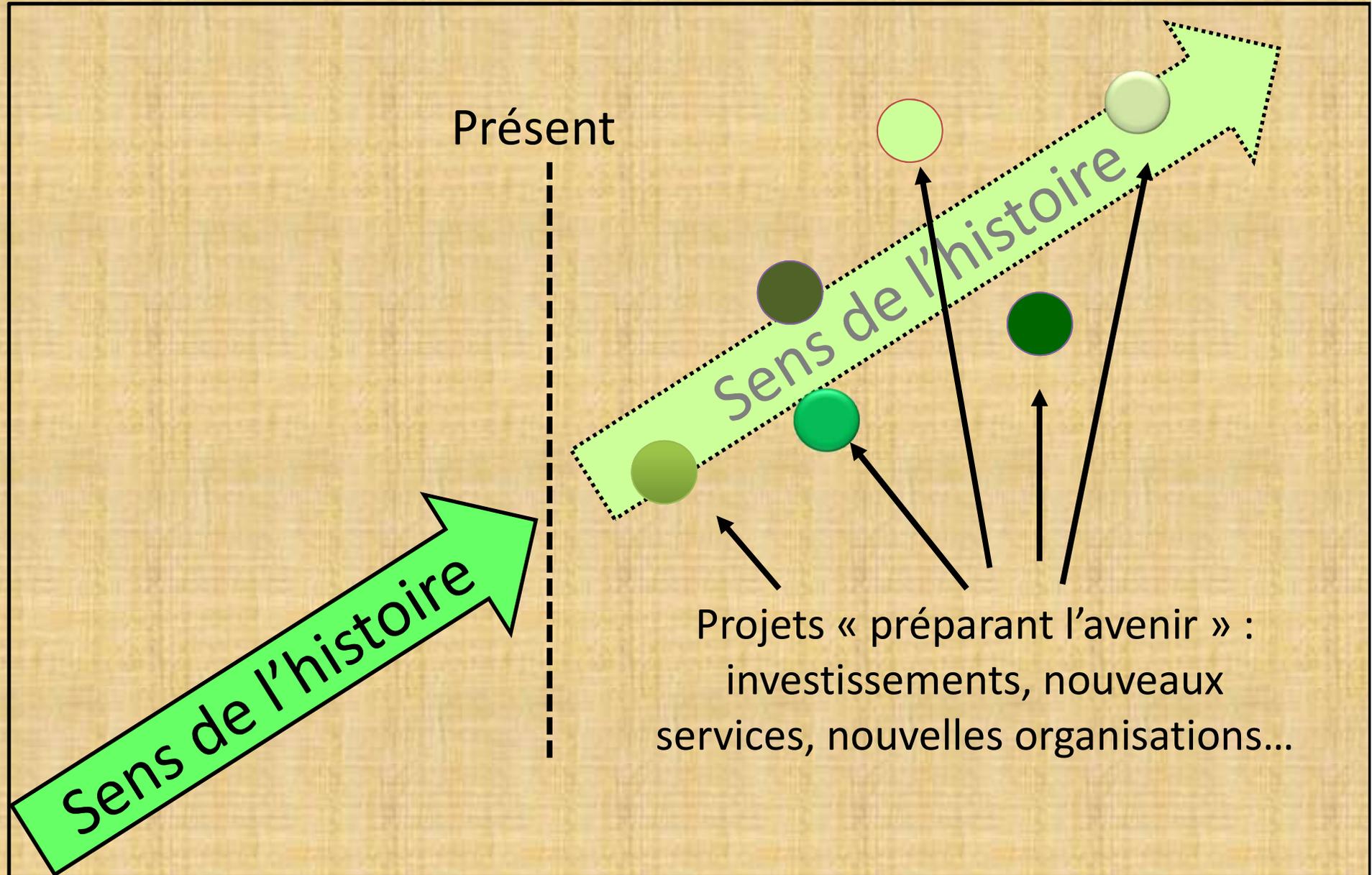
Suite de l'hypothèse mise en débat :

Les sources de « blocage », du sentiment d'impasse, d'impuissance collective face à un inexorable mouvement :

- Des aveuglements collectifs cumulés quant aux moteurs profonds de la dynamique de notre civilisation & aux sources de nos « valeurs ».
- Une situation d'extrême dépendance à tous les niveaux : individus, familles, communautés locales, nations.
- Des croyances, des valeurs et des idées (les « ...ismes ») qui semblent tourner à vide, des clivages exacerbés par les frustrations & ressentiments sans réelle prise sur le cours des événements et de l'histoire.

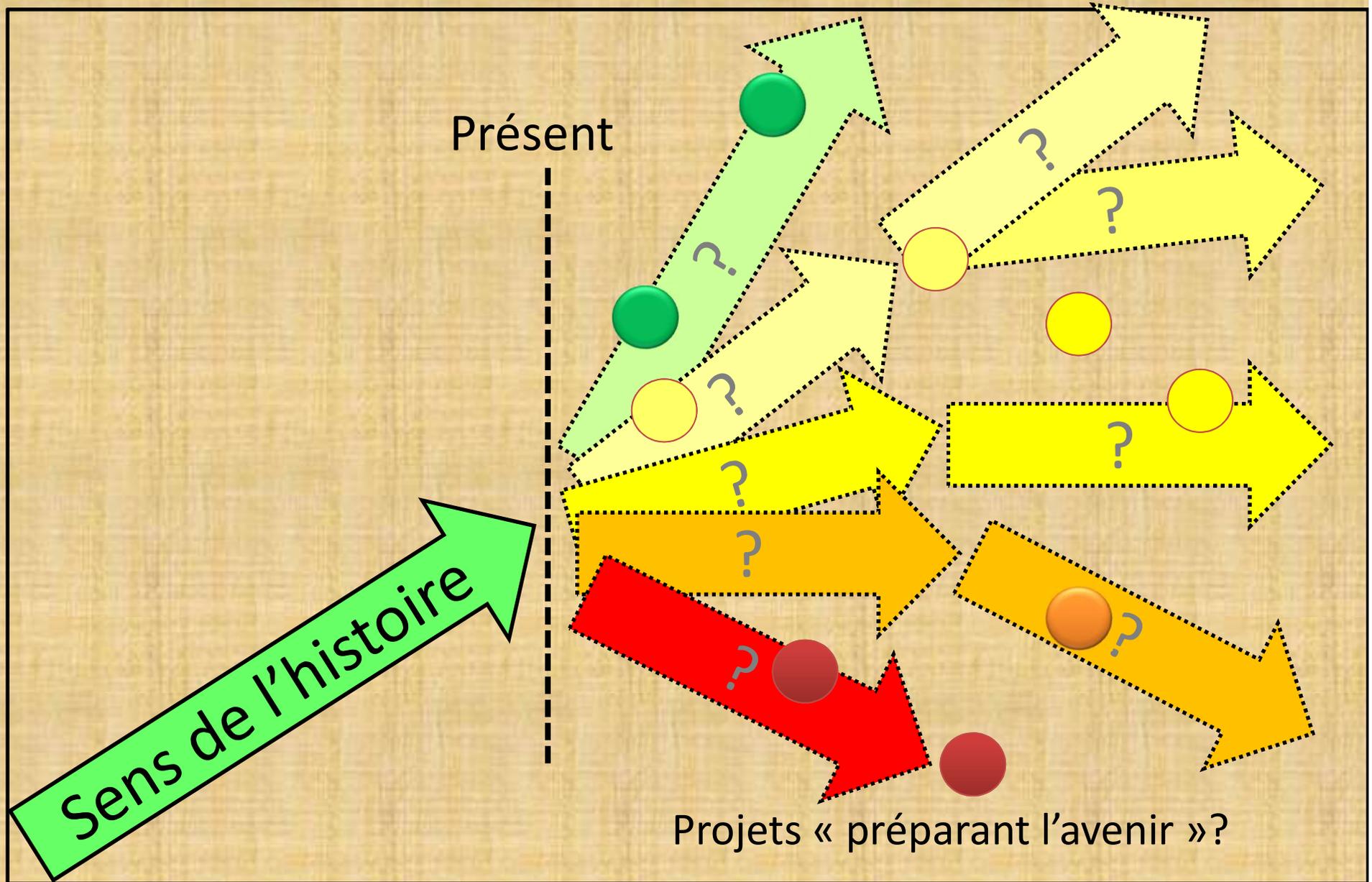
Les « raisons » d'une quête...

Dans un monde de certitudes...



Les « raisons » d'une quête...

Dans un monde d'incertitudes...

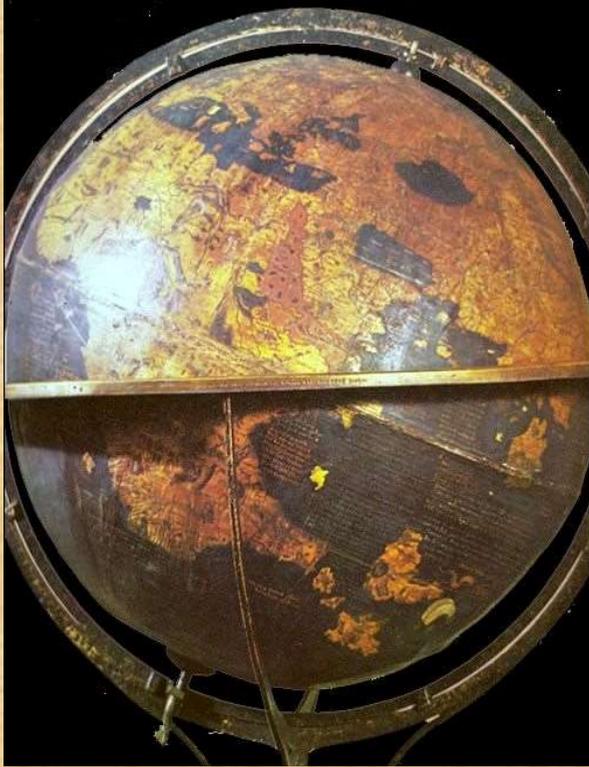




1. Qu'est-ce que Rome ? Comment une histoire millénaire donne à lire l'essor, l'apogée puis le déclin d'une civilisation antique brillante et complexe parvenue aux limites de ses possibilités de croissance, incapable de faire face à la fois à ses tensions internes et aux puissances rivales ?



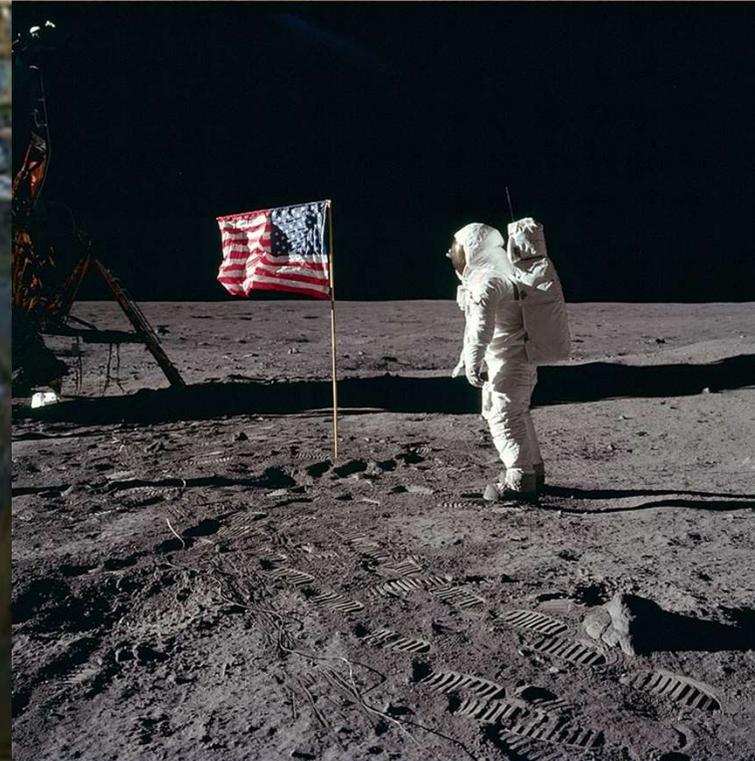
2. Le moyen-âge, les temps de la survie et de la « providence ». Comment la dislocation (l'effondrement) des niveaux d'organisation supérieurs de sociétés humaines s'accompagne de profondes recompositions de l'organisation sociale et des aspirations des individus ?



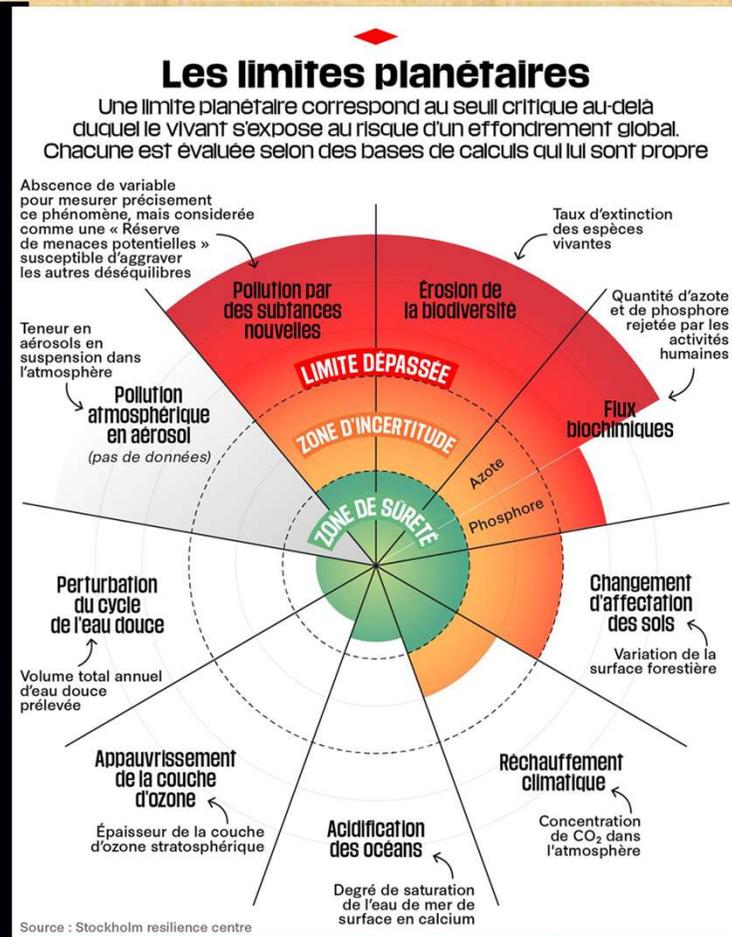
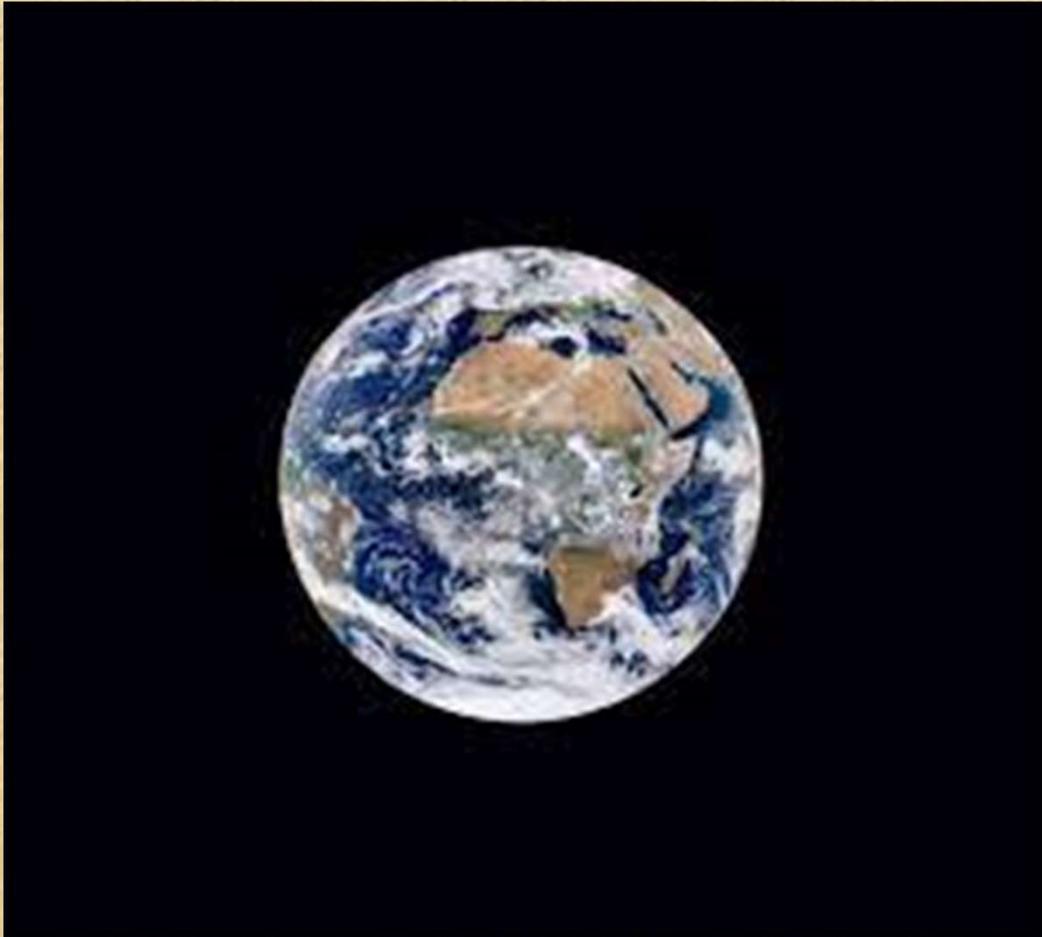
3. Les sociétés d'Europe occidentale inventent « la modernité ». Comment les impératifs des Etats de la « Renaissance » conjugués aux besoins des individus « modernes » ouvrent la voie à la conquête du monde et à la raison comme principe de gouvernement ?
Et comment apparaissent les premiers mécanismes d'aveuglement collectif sources de nos impasses actuelles ?



4. La grande promesse. Comment avec les « Lumières » et la Révolution émergent l'idée de progrès de la civilisation puis l'attente d'un progrès pour tous ? « *Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits.* » ; « *Le bonheur est une idée neuve en Europe* »... Et comment, « loin des yeux », ce même XVIIIème siècle est celui d'un développement massif de l'esclavage ?



5. « On n'arrête pas le progrès ! ». Comment avec la révolution industrielle sciences & techniques, impérialisme et capitalisme se conjuguent dans une gigantesque course pour la maîtrise du monde et la transformation du monde ? Et comment au fil des luttes et des conquêtes depuis deux siècles des générations incorporent la grande promesse : « nos enfants vivront mieux que nous » ?



6. Le grand doute. Comment une planète finie peut-elle supporter une croissance sans fin ? De plus en plus nombreux ne croient plus à cette promesse mais rien ne semble pouvoir y remédier face au grand emballement des techniques et des infrastructures qui enserrant nos vies.



Penser demain...
Où allons-nous ?
Que faire ?



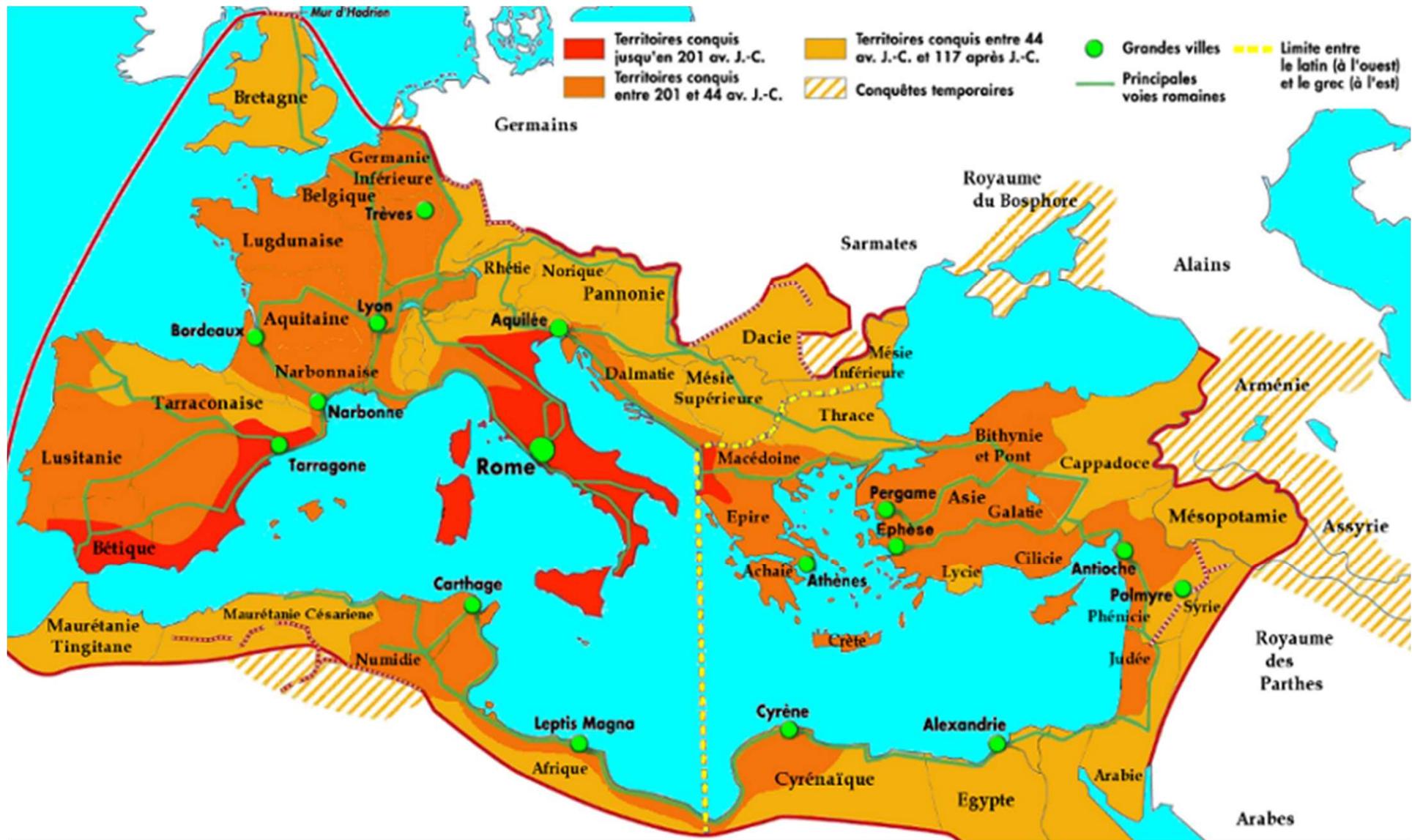
1. Rome, grandeur et déclin d'une civilisation

Grandes dates de
l'histoire romaine



- **753 av. JC** Fondation de Rome
- **509 av. JC** Rome devient une République
- **III^{ème} av. JC** Conquête de l'Italie (Tarente – 272)
- **II^{ème} av. JC** Conquête de la Grèce (Corinthe – 146)
- **I^{er} av. JC** Conquête du bassin méditerranéen
- **58-51 av. JC** Conquête des Gaules (César)
- **27 av JC** Empire (Auguste)
- **II^{ème} siècle** Extension maximale (Trajan)
- **293** Séparation occident & orient (Dioclétien)
- **313** Libre exercice du christianisme (Constantin)
- **380** Imposition de la foi des chrétiens catholiques (édit de Théodose)
- **476** Chute de l'Empire Romain d'occident
- **1453** Chute de l'Empire Romain d'orient

Rome : Plus de six siècles de croissance entre la fondation de la République (509 av JC) et l'extension maximale. Trois siècles de fragilisation progressive puis de déclin avant la chute de l'Empire.



A son apogée au II^{ème} siècle après JC l'Empire Romain recouvre l'ensemble du bassin méditerranéen (« mare nostrum ») et s'étend de la Grande-Bretagne au golfe persique.

« En un mot, je l'affirme, notre cité dans son ensemble est l'école de la Grèce... »

Périclès, 430 av. JC, au sujet d'Athènes,
Selon Thucydide « Histoire de la guerre du Péloponnèse »

«... je me réjouirai d'avoir, dans la mesure de mes moyens, contribué à rappeler les hauts faits du plus grand peuple du monde »

Tite Live (vers 64-59 av JC -17 apr. JC) « Histoire romaine »

Rome, une civilisation assurée de sa grandeur, héritière de la civilisation grecque. Après la Grèce, conquise au II^{ème} siècle av. JC, Rome entend incarner LA civilisation face aux peuples « barbares ».

Conquêtes :

Nouveaux territoires
Nouvelles ressources
Capture d'esclaves.

Civilisation :

Libérés des tâches de subsistance les élites se consacrent aux arts & à la politique (et la guerre). La concentration des richesses favorise l'effort militaire et l'émergence de nouvelles attentes : confort, luxe... mais génère aussi des tensions sociales (luttres entre les patriciens et les plébéiens).

Esclavage :

Les esclaves assurent l'essentiel de la production alimentaire et matérielle (mines, chantiers, galères, ateliers...), puis des tâches administratives, d'enseignement... Toute l'économie romaine dépend du renouvellement permanent de la main d'œuvre servile.

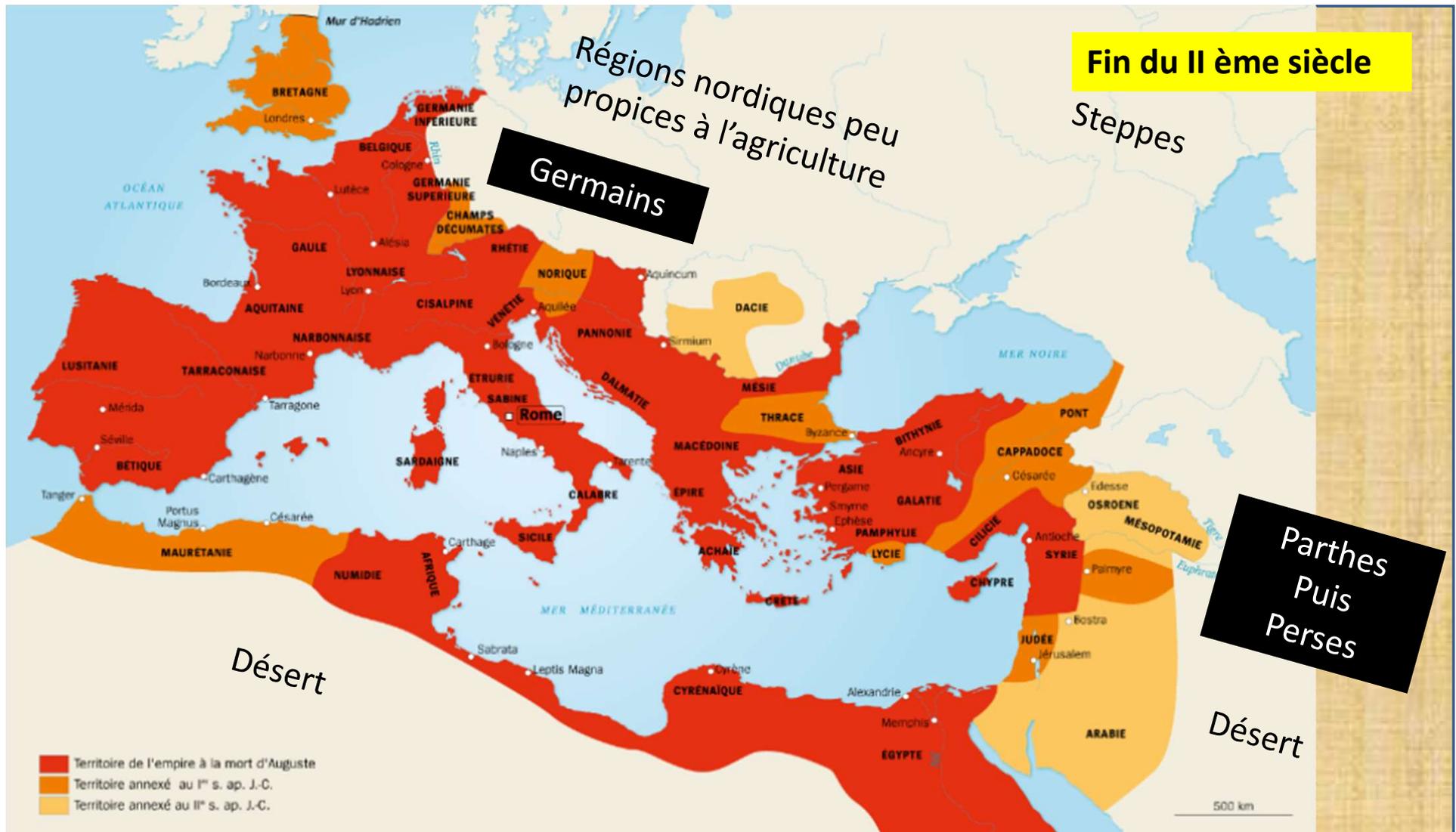
Modèle de « croissance » de Rome :

Les apports continus d'esclaves répondent aux besoins de l'économie, contribuant à apaiser les tensions sociales (« du pain & des jeux ») : ils induisent la logique impériale de conquête et colonisation.

« La guerre, dans l'Antiquité, est en même temps une chasse aux esclaves : elle ne cesse de faire des apports au marché d'esclaves et favorise de façon inouïe le travail non libre et l'accumulation des hommes. Cela condamne l'activité libre à l'immobilisme... »

Max Weber « Les causes sociales du déclin de la civilisation antique ». 1896

L'abondance à bon marché de la main d'œuvre servile ne favorise pas un développement suffisant des spécialisations et innovations techniques. Puis vient le moment de la fin de l'abondance...



Après avoir conquis l'ensemble du bassin méditerranéen et une bonne partie du continent européen, l'Empire Romain se heurte à des limites géographiques (déserts, steppes, forêts du nord...) ou à la rivalité des empires voisins qui entravent ses possibilités de croissance.

Ralentissement puis arrêt des conquêtes, l'impact systémique de la fin de la « croissance » :

- **Moins d'esclaves** (tarissement progressif du marché des esclaves)
- Moins de capacités de production donc **moins de marchandises**
- **Moins de commerce** (notamment d'échanges à grande échelle)
- **Moins d'argent & moins de richesses à partager :**
 - **difficulté croissante à financer l'effort militaire** : frontières menacées, obligation de négocier avec les « barbares »...
 - **difficulté croissante à financer les infrastructures**: aqueducs, routes..
 - **moins d'opportunités d'améliorer sa condition**, d'échapper à la précarité... : tensions sociales, rivalités exacerbées, divisions...
- **Pouvoir central contesté** à la fois par les élites (divisions, crises de succession), par l'armée (les légions font et défont les empereurs) et par le « peuple urbain » (tensions sociales, révoltes...)
- **Moins de sécurité, de richesses = perte d'attrait des grandes villes**
 - Repli des élites sur leurs domaines ruraux (les latifundia)
 - Exode urbain, dévitalisation des marchés urbains
- **Autonomisation croissante des pouvoirs locaux & militaires**

Effort militaire devenu
insuffisant pour conquérir
de nouveaux territoires,
puis pour défendre les
territoires conquis.

Arrêt des conquêtes

**Repli de la
« civilisation »**

Infrastructures
Culture matérielle
Modes de vie
Droit
Arts & littérature
...etc

**Manque de main d'œuvre
(moins d'esclaves)**

L'empire Romain ne s'est pas effondré sous les coups des « invasions barbares » (Goths, Francs, Vandales, Huns...). Avec la fin des conquêtes il a perdu le principal facteur de « croissance » qui alimentait sa prospérité et sa puissance, garantes de sa stabilité..

La question que nous pose l'histoire romaine...



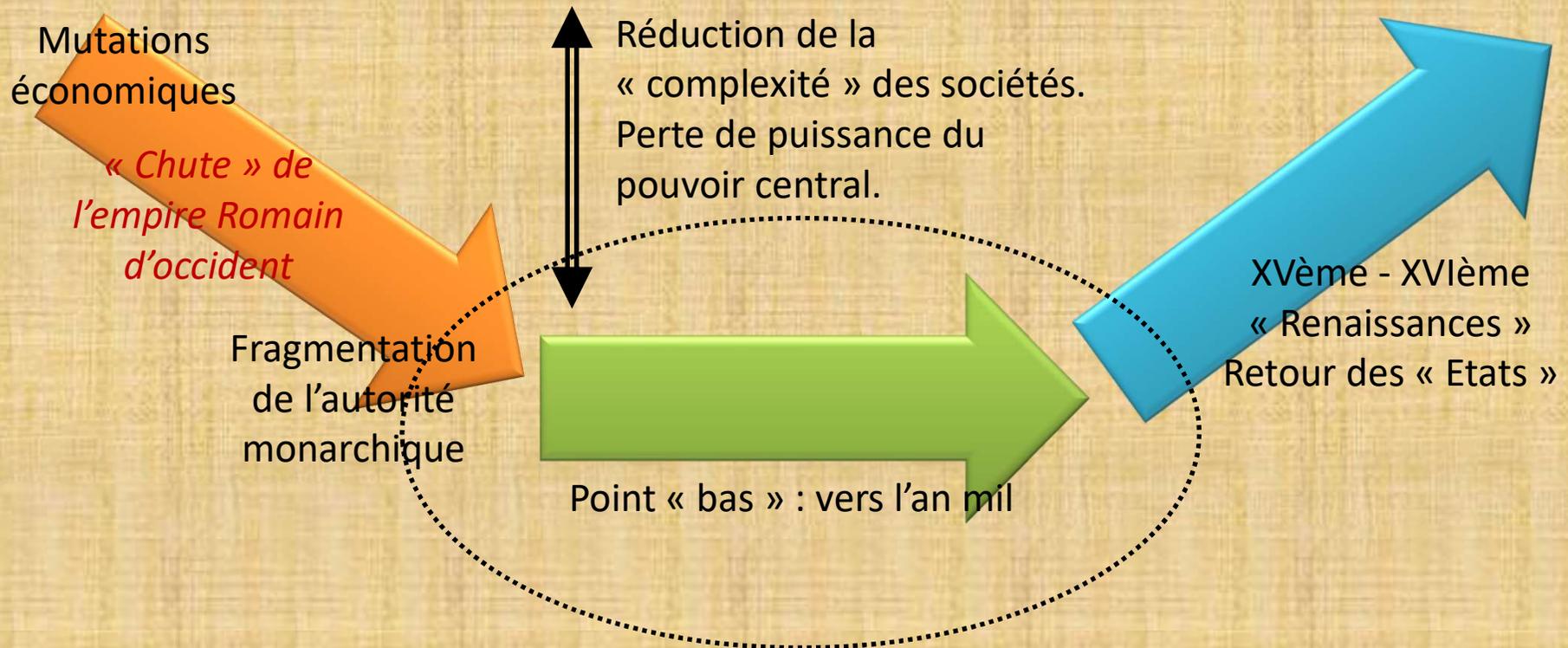
Comment une civilisation complexe peut-elle prospérer sans croissance pour faire face à la fois aux civilisations rivales et résoudre ses propres tensions internes ?



2. Les temps de la survie et de la « providence »

Délitement des « structures » de l'empire Romain

« Renaissance » : vers les « Etats modernes »



De profondes mutations durant le long moyen-âge européen

1. La famille, unité de production & de reproduction de la société, creuset de la généralisation de sensibilités affectives..
2. Diffusion du Christianisme comme institution totale.
3. Recomposition des pouvoirs locaux : seigneurs, clercs & communautés locales

Les mutations de l'économie

...c'est-à-dire des conditions de subsistance
des sociétés advenant lors du délitement
progressif de l'Empire Romain

- Le déclin de l'Empire Romain puis le haut moyen-âge s'accompagnent d'une lente mutation de l'organisation de l'agriculture.

Modèle agricole antique

Petite paysannerie libre

Abondante main d'œuvre servile concentrée dans de grands domaines

Importation massive (blé d'Egypte, d'Afrique...)

Modèle agricole du haut moyen-âge

Paysans libres tombant sous la dépendance d'un « seigneur » local

Paysans affranchis mais en réalité attachés à la glèbe (les « manants »)

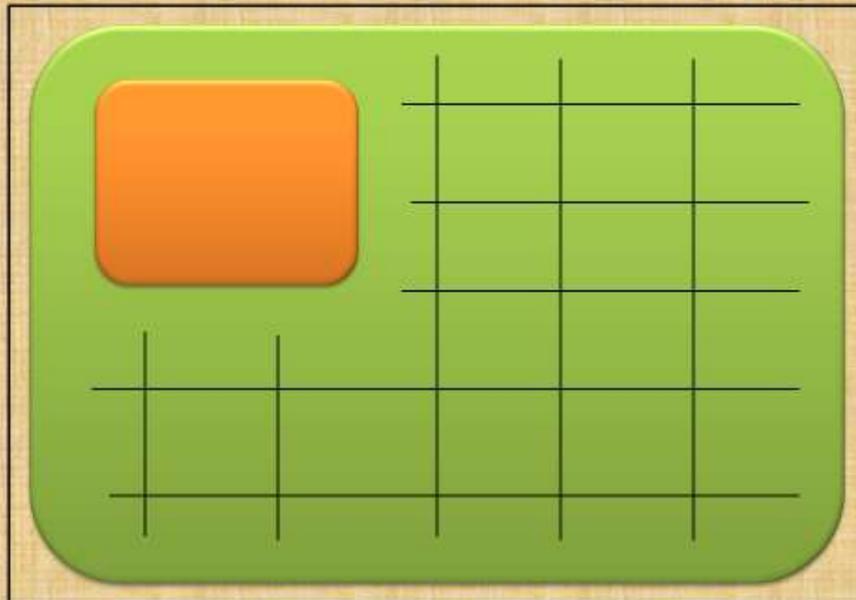
Déclin des « non libres »
Edit de Louis X le Hutin (1315)
« officialisant » la fin de l'esclavage

Ensemble des « serfs »

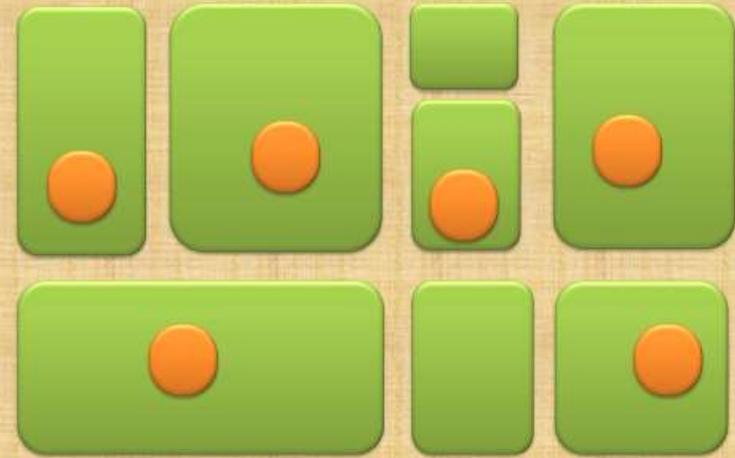
Fonctionnement d'un grand domaine foncier, la villa



Fractionnement progressif des grands domaines en « tenures » ou « manses » qui demeurent toutefois sous la dépendance du maître



La petite propriété concentrée en hameaux ou bourg, les vici



La petite propriété concentrée en hameaux ou bourg, les vici



➤ Transformation des modalités de constitution, de captation et d'utilisation des « surplus » de la production agricole et artisanale.

Modèle antique

Une civilisation complexe, conquérante, « brillante », appelant un haut niveau de prélèvement.

Pour le général conquérant, conquêtes =

- Prestige
- Richesses
- Fidélité des armées

Armée et administration puissantes.

Une production reposant sur une abondante main d'œuvre servile concentrée dans de grands domaines et dans les grandes cités du monde antique. La civilisation antique est une civilisation urbaine.

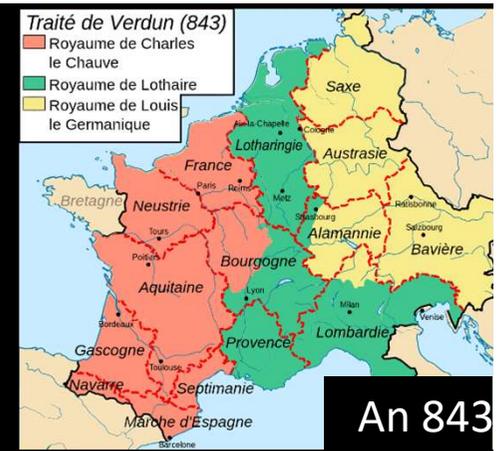
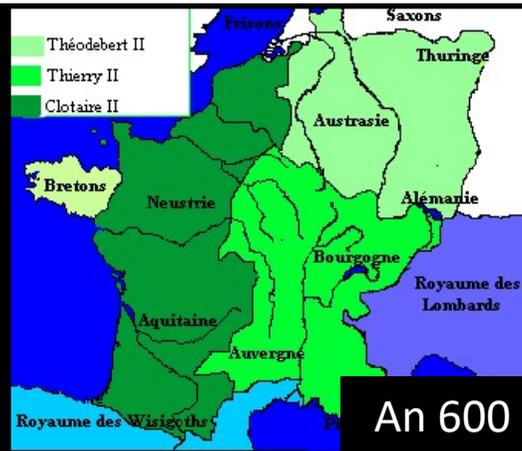
Modèle féodal

Monarchies et principautés affaiblies, repli des arts et des lettres...

Emergence de pouvoirs locaux, féodaux et ecclésiastiques.

Une production reposant sur une paysannerie et un artisanat composites (serfs, « libres », « non libres ») et dispersés. Les villes ont perdu de leurs splendeurs. La civilisation féodale est une civilisation rurale.

La fragmentation de l'autorité monarchique



Fragmentation des souverainetés & émergence des seigneuries locales.

La famille

La **famille**, cadre élémentaire des destinées...

« ...La masse des non-libres retrouva la **famille** individuelle et la possession privée ; de la position de « cheptel parlant » ils se hissèrent peu à peu au rang d'humains » ; la montée du christianisme allait bientôt entourer leur existence familiale de garanties morales solides... »

Max Weber « Les causes sociales du déclin de la civilisation antique ». 1896



Les esclaves vivaient comme en caserne, se reproduisant peu, car sans droit ni soins pour garantir la survie des enfants. Le repli du modèle esclavagiste s'accompagne d'une généralisation progressive de la famille comme unité élémentaire de production et de reproduction de la société médiévale.

Le Christianisme

Le Christianisme

325

600

313 Reconnaissance

380 Religion d'Empire

Les premiers temps du Christianisme : une expansion urbaine puis qui se moule dans les limites de l'empire...

L'Eglise et les pouvoirs politiques

2 De Constantin aux Carolingiens (sacre de Charlemagne), en passant par Clovis, l'Eglise est de fait sous la protection (et la dépendance) des monarques régnant sur les royaumes issus de la dislocation de l'empire.

Des monarchies affaiblies & fragmentées

3 + >

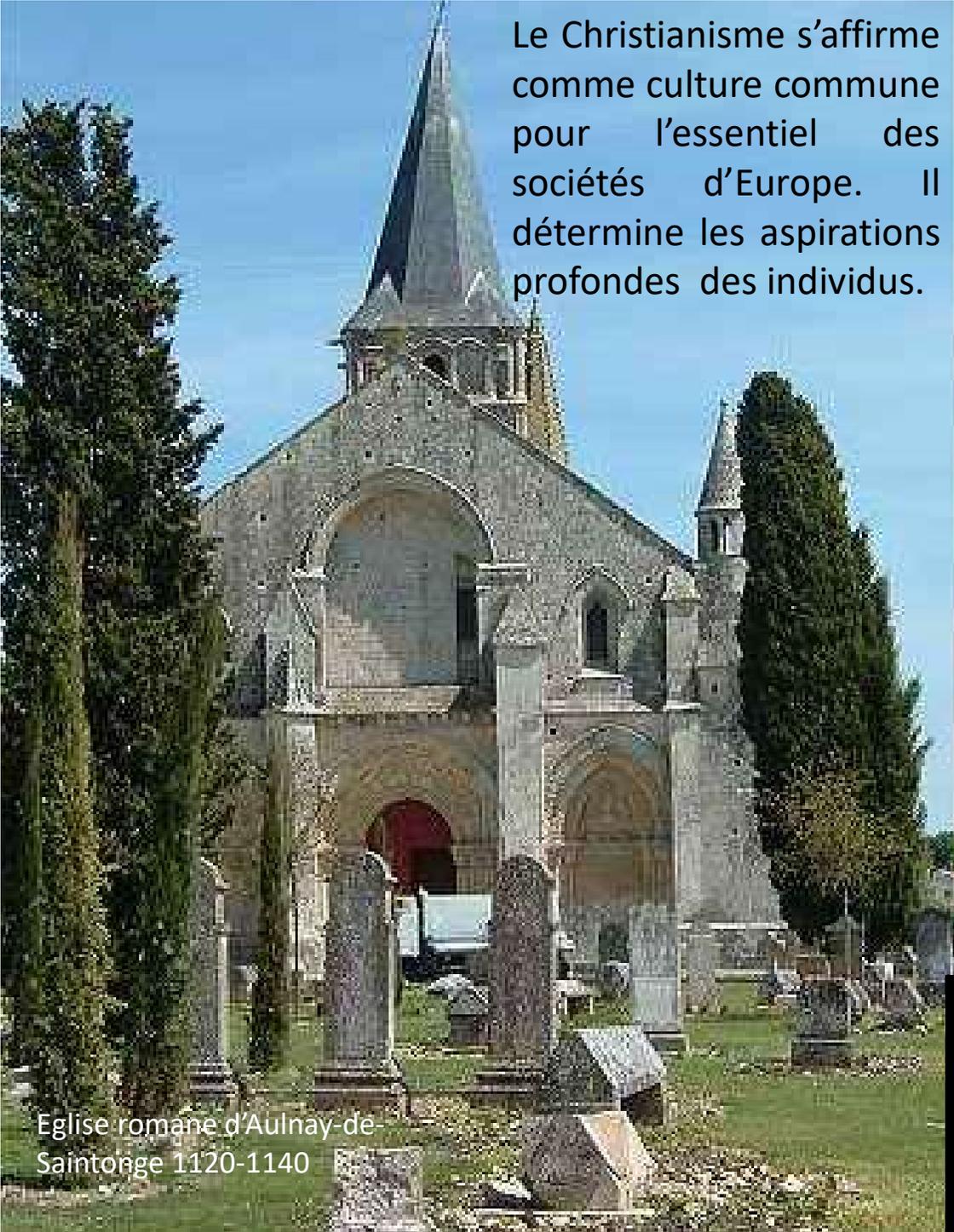
Foisonnement spirituel & intellectuel (abbayes..)

1 Après des commencements dans les marges de l'empire, une religion tantôt ignorée, tantôt tolérée, tantôt réprimée (« martyrs »), puis finalement reconnue et triomphante.

La « **réforme Grégorienne** » (du nom du pape Grégoire VII - 1073-1085) va se dérouler durant plusieurs décennies du XIème siècle (de 1049 à 1099).

Mouvement de réforme et d'affirmation de l'autorité de l'Eglise

Les mêmes mouvements qui conduiront à la réforme favoriseront le schisme avec l'église orthodoxe (1054) demeurant sous l'autorité de l'empereur Romain d'Orient (empire byzantin).



Le Christianisme s'affirme comme culture commune pour l'essentiel des sociétés d'Europe. Il détermine les aspirations profondes des individus.

XIème et XIIème siècles

Multiplication des constructions d'église.

Vers la même période plusieurs pratiques se répandent très progressivement :

- Inhumation des défunts dans un cimetière proche de l'église.
- Mariage à l'église.

Au XIIème siècle se développe aussi la pratique du baptême des jeunes enfants (avant les baptêmes étaient plus tardifs et collectifs).

1215 Quatrième concile du Latran, le mariage devient un sacrement, indissoluble.

Les historiens parlent de la « spatialisation du sacré » : le sacré marque les territoires de la vie quotidienne des populations et vient rythmer la vie et les jours.

Eglise romane d'Aulnay-de-Saintonge 1120-1140

Recomposition des pouvoirs locaux :

- Seigneurs laïcs et clercs
- Villes & Communautés locales, ancêtres de nos communes

Avec l'émergence de nouveaux pouvoirs locaux le territoire se couvre de mottes castrales puis châteaux.



L'édification d'ouvrages défensifs (mottes castrales) au haut moyen-âge répond à la pression des raids (Vikings, Sarrasins...) face auxquels les armées des monarques carolingiens peinent à répondre. L'affaiblissement monarchique favorise la généralisation de l'émergence de ces pouvoirs locaux sur tout le territoire.

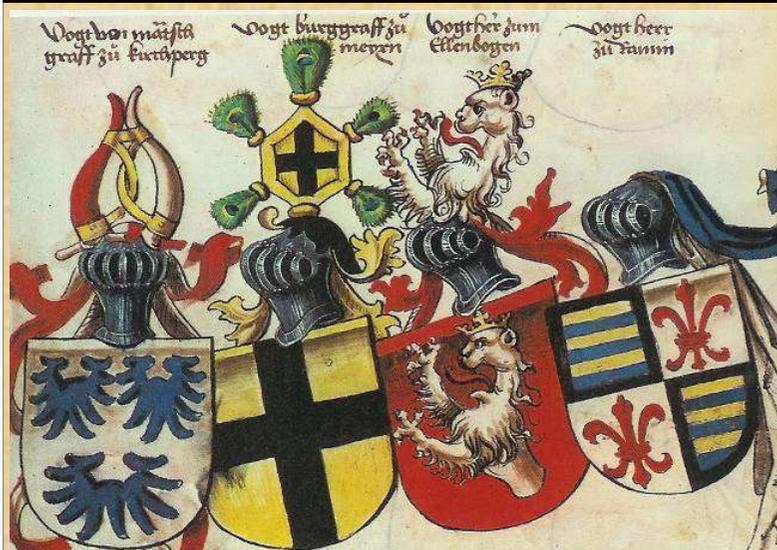
Les armoiries & blasons témoignent de la volonté des seigneurs d'affirmer et d'ancrer leurs nouveaux pouvoirs.



Extraits de la célèbre broderie (tapisserie) de Bayeux relatant la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant (1066).

Broderie de 1070-80.

Les boucliers ne font pas encore apparaître d'armoiries selon le langage codifié de l'héraldique.



Extrait de l'Armorial de Conrad Grünenberg (manuscrit de 1483).

Cet armorial recense 2196 armoiries du moyen-âge, réelles et imaginaires, de la Chrétienté mais aussi de pays d'Orient.

Ce manuscrit témoigne de la codification progressive du langage héraldique (vient de « héraut »).

Les armoiries apparaissent dans la 1^{ère} moitié du XII^{ème} siècle, de la rencontre de plusieurs traditions : bannières, sceaux, étoffes (& couleurs), des nécessités militaires (se reconnaître sur le champ de bataille) et de la structure des boucliers.

**Des
« communautés
d'intérêt »
émergent de la
confrontation des
populations à des
nécessités
communes.**

**Elles préfigurent
nos villages & nos
communes.**

La paroisse

L'organisation de l'Église impulsée suite à la réforme grégorienne polarise à la fois le territoire et les temps de vie de la communauté des fidèles (église, cimetière, sacrements, fêtes religieuses...) La paroisse « fait communauté ».

Les travaux

Edifier un moulin, un pont, assécher un marais, entretenir des chemins, sauver une moisson... L'efficacité de la production agricole dépend d'aménagements et de réseaux d'entraide qui dépassent le seul cadre familial.

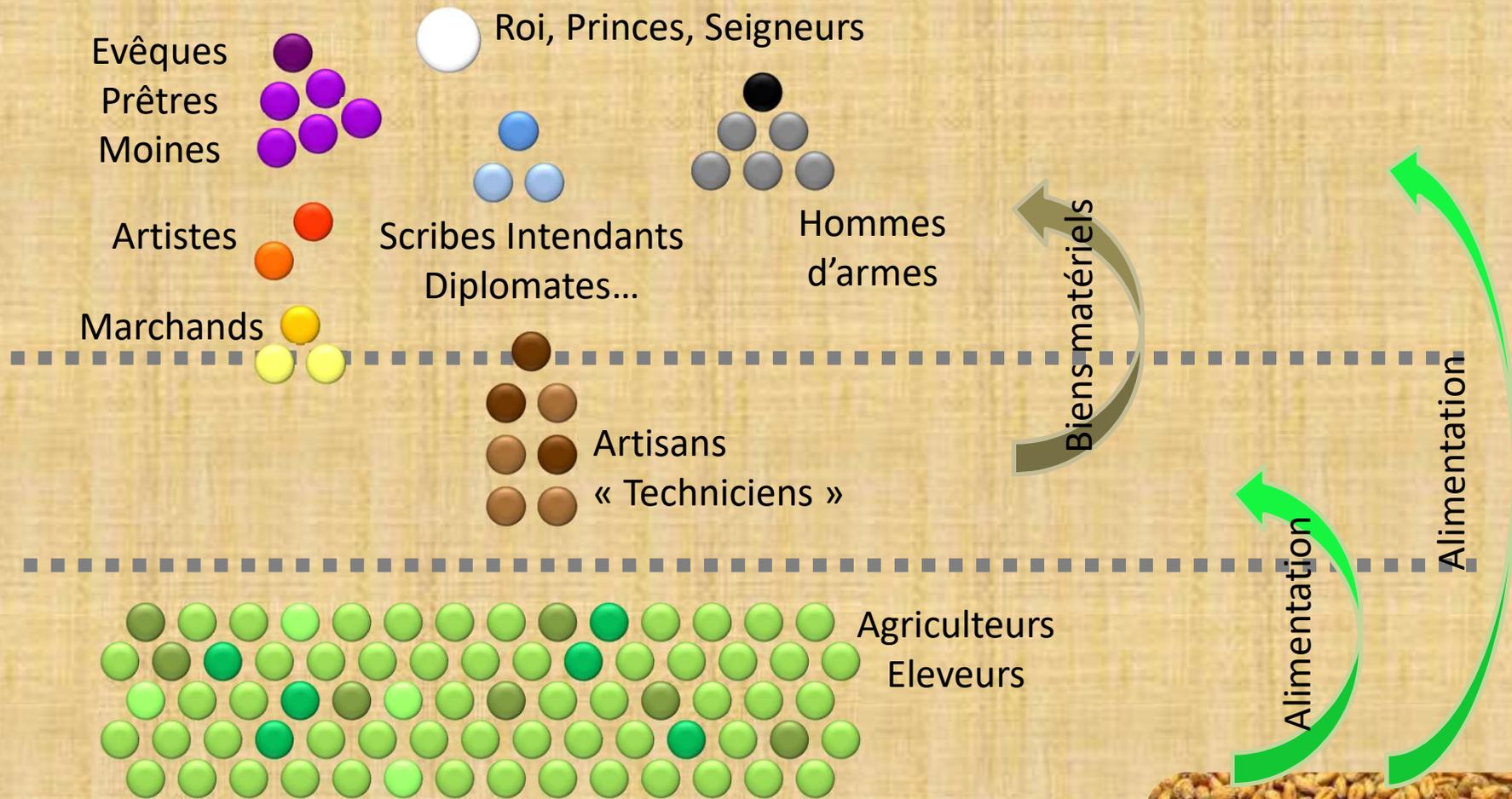
Les autorités locales

La masse de la population paysanne vit dans une relation de dépendance vis-à-vis des seigneurs laïcs et des autorités ecclésiastiques. Des relations sont toutefois nécessaires, supposant des représentants, « porte parole... »...

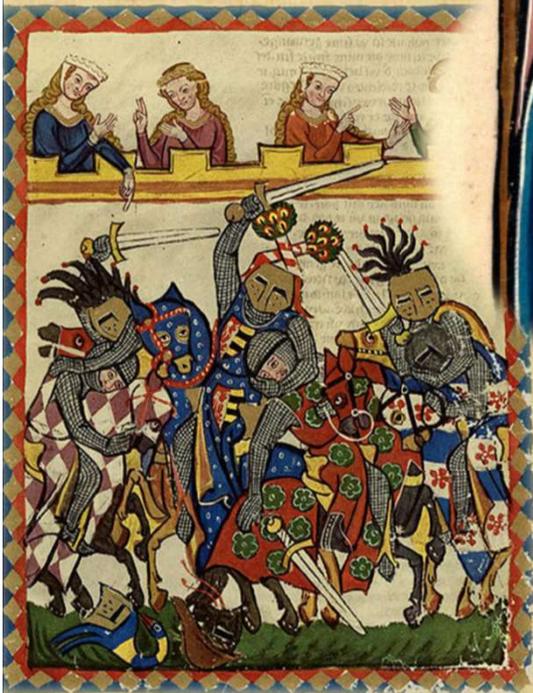




Comment qualifier le rapport aux institutions de la grande masse de la population d'alors ?



A la fin du moyen-âge le schéma général de l'organisation de la société a peu changé depuis l'émergence des premiers Etats. La masse paysanne n'est plus juridiquement esclave et dispose d'un minimum d'autonomie dans le cadre de la famille et de communautés locales. Elle demeure néanmoins « servile », des « serfs » sous la dépendance d'autorités locales (clercs, seigneurs) et des « sujets » du monarque.



Ceux qui combattent



Ceux qui prient



Ceux qui travaillent

La représentation de la société émergeant au cours du haut moyen-âge, selon trois ordres, devenant Clergé, Noblesse et « Tiers Etat », perdurera jusqu'aux révolutions des XVIIIème et XIXème siècles.



Pourquoi ce si long « moyen-âge » ?
Pourquoi pas ou peu de
« croissance » ?
Quelles contraintes pèsent sur les
destinées de la grande majorité des
populations ?

« ... jusqu'au XVIIIème siècle, le système vivant est enfermé dans un cercle presque intangible. La circonférence est-elle atteinte, il y a presque aussitôt rétraction, recul. Les façons et occasions de rétablir l'équilibre ne manquent pas : pénuries, disettes, famines, dures conditions de la vie de tous les jours, guerres, enfin et surtout les maladies en long cortège. »

*Fernand Braudel « La dynamique du capitalisme ». 1985.
Texte d'une conférence de 1976.*

Une croissance
entravée...

Terres peu propices à la culture :
montagnes, marais, forêts...

Mise en culture de
nouvelles terres

Rivalités des royaumes
ou seigneurs voisins

Quelques innovations
techniques

Conquête de
nouvelles terres

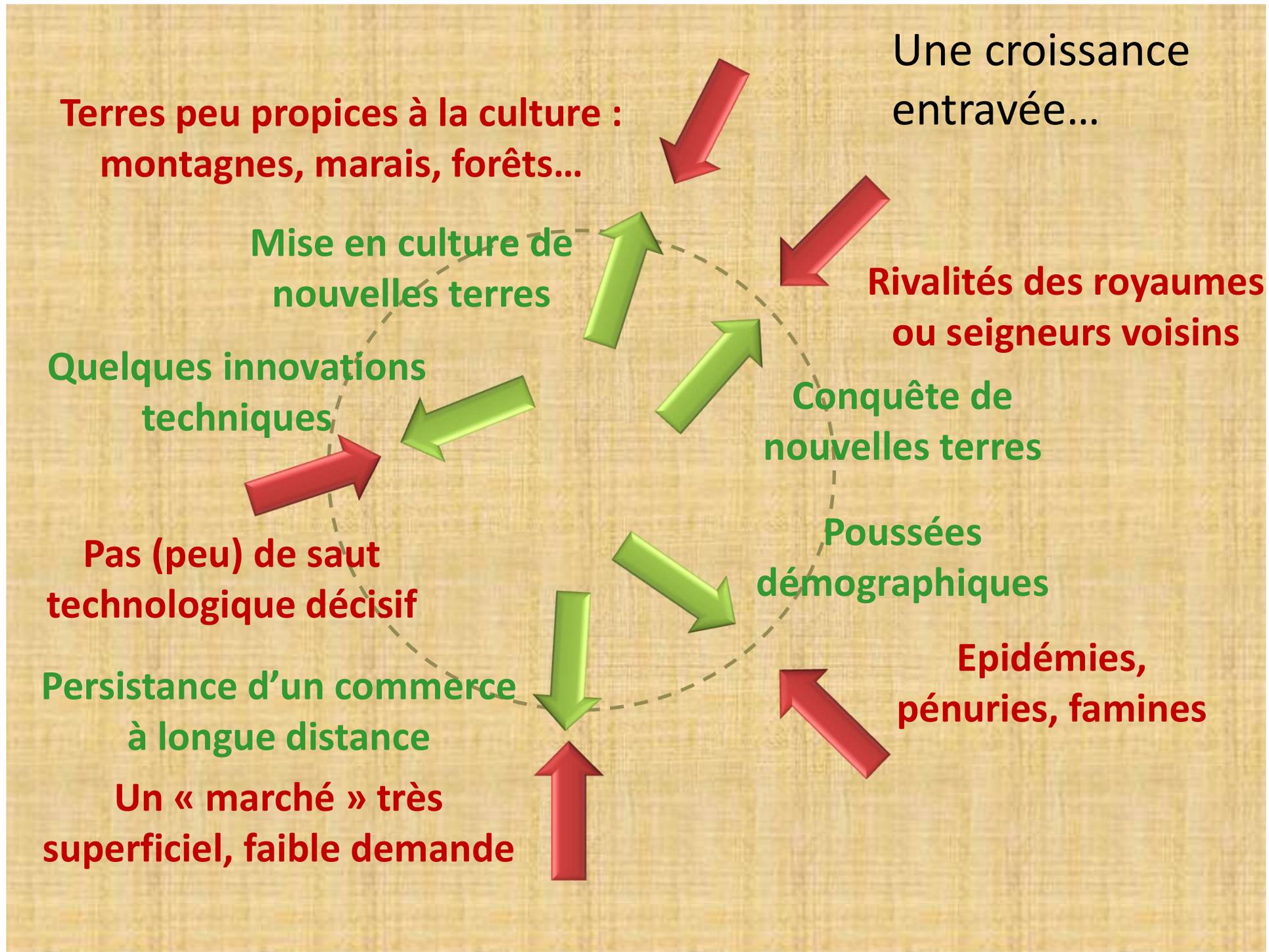
Pas (peu) de saut
technologique décisif

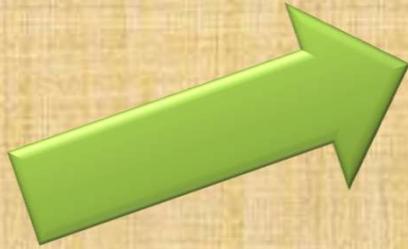
Poussées
démographiques

Persistance d'un commerce
à longue distance

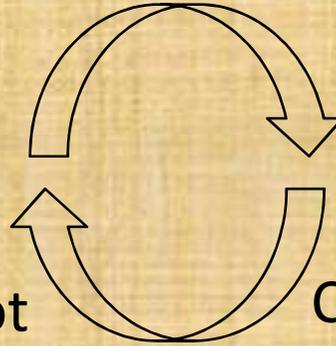
Epidémies,
pénuries, famines

Un « marché » très
superficiel, faible demande





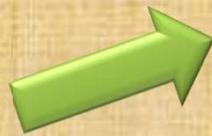
Conditions climatiques plutôt favorables.
Temps de paix.



Conditions climatiques moins favorables.
Guerres. Epidémies.
Saturation des « bonnes terres ».

- Améliorations lentes des conditions d'existence.
- Croissance démographique.
 - Essor urbain.
 - Développement des échanges.

- Dégradation des conditions d'existence.
- Repli démographique.
 - Exode urbain.
- Raréfaction des échanges.



Déclin Empire

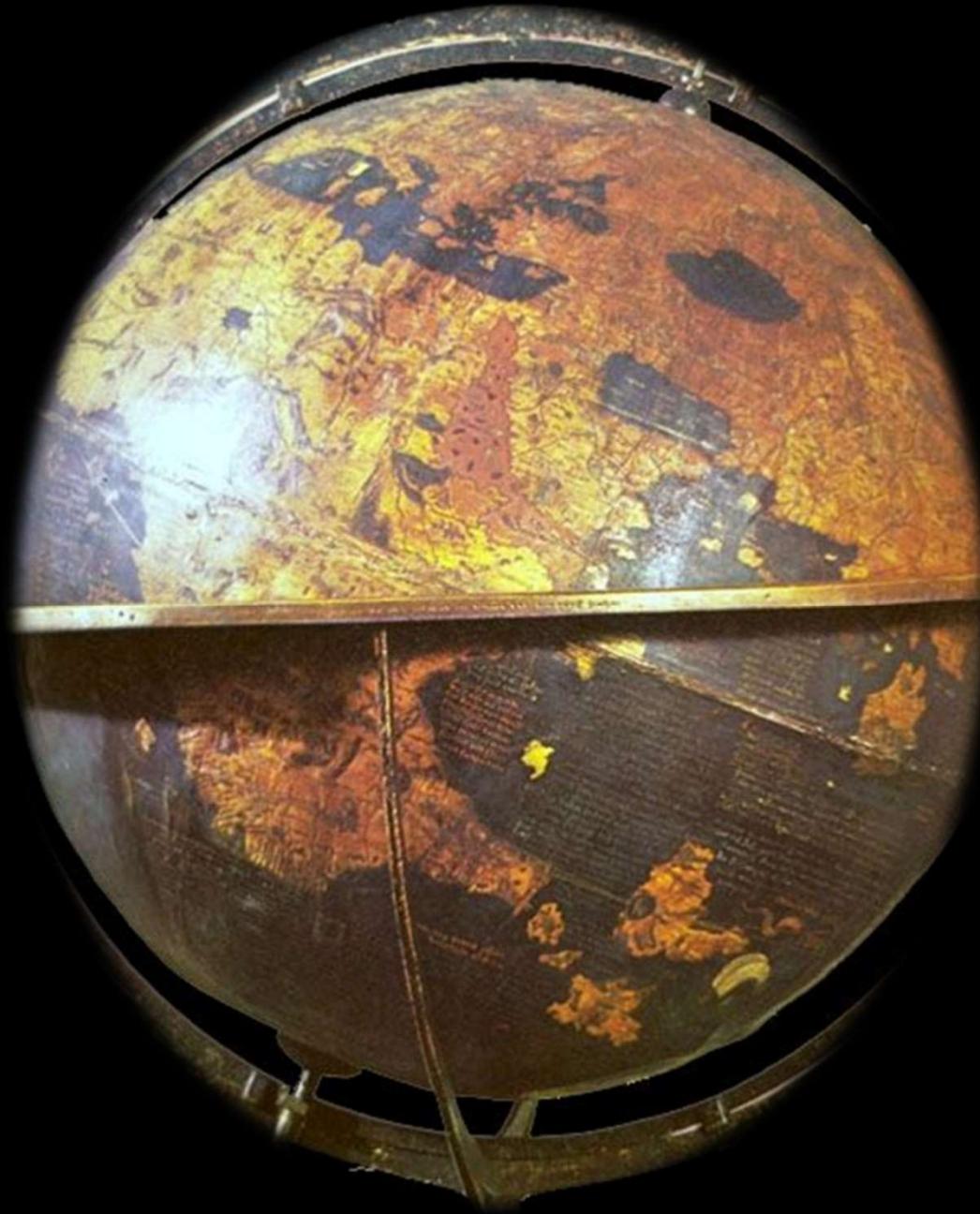
Evolution de la population

Peste de 1347-48
« Guerre de 100 ans »



A cette époque rien ne s'apparente à l'idée d'un « progrès » ou d'une « croissance » dont les institutions seraient redevables.

Quand et comment une telle idée apparaîtrait-elle ?



3. Les sociétés d'Europe occidentale « inventent la modernité »...

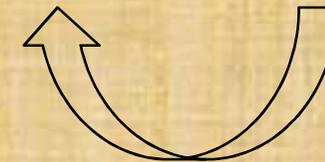
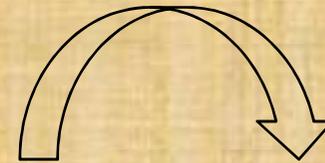
Le long moyen-âge va ouvrir sur la « Renaissance ». Que l'histoire qui suit soit appelée « la dynamique du capitalisme » (Fernand Braudel) ou « la dynamique de l'occident » (Norbert Elias) ou faite de « révolutions » techniques, économiques, à l'image d'une « réaction en chaîne » (Claude Lévi-Strauss) ou plus communément les **temps modernes**, ce qui la caractérise est **une mise en mouvement de plus en plus rapide des sociétés de l'Europe occidentale qui peu à peu entraîneront le monde entier dans leur élan.**



Au moment où l'emballement de ce mouvement devient une menace pour le climat et l'habitabilité de la planète, il importe plus que jamais d'en saisir les ressorts.

Derrière l'ordre féodal qui se donnait comme immuable, de lentes mutations en profondeur préparaient les transformations des temps modernes.

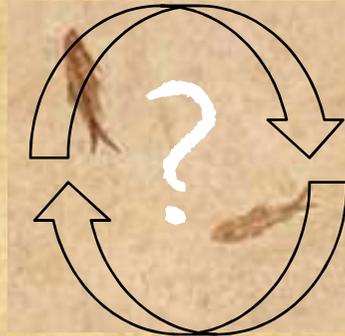
Le retour des **Etats** et de leur impératif de puissance



Des **individus** et leurs besoins (biens & reconnaissance)

Des **Etats** et leur
impératif de
puissance

Des **besoins** qui
étendent le territoire
de l'économie



Des **sociétés** de plus
en plus différenciées
et évolutives

Des **individus** et leur
besoin (biens &
reconnaissance)

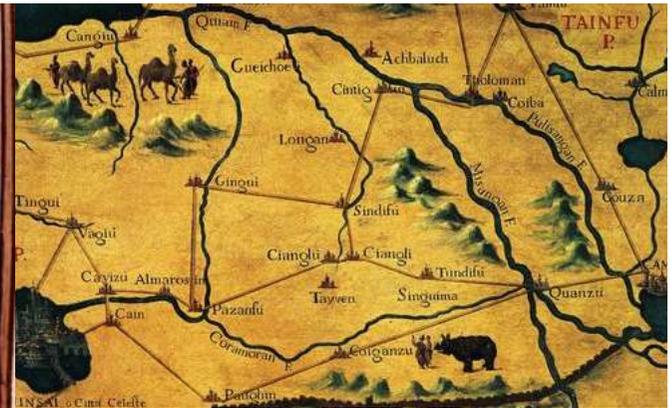
Comme tout mouvement circulaire, rétroactif, la localisation des facteurs décisifs fait débat : du côté des mentalités ? du côté des facteurs socioéconomiques ? du côté géopolitique ? du côté des institutions ? ...



« Au commencement étaient les épices.

Du jour où les Romains au cours de leurs expéditions et de leurs guerres, ont goûté aux ingrédients brûlants ou stupéfiants, piquants ou enivrants de l'orient, l'occident ne veut plus, ne peut plus se passer d' « espiceries », de condiments indiens dans sa cuisine ou dans ses offices. »

Stefan Zweig « Magellan ». 1938.



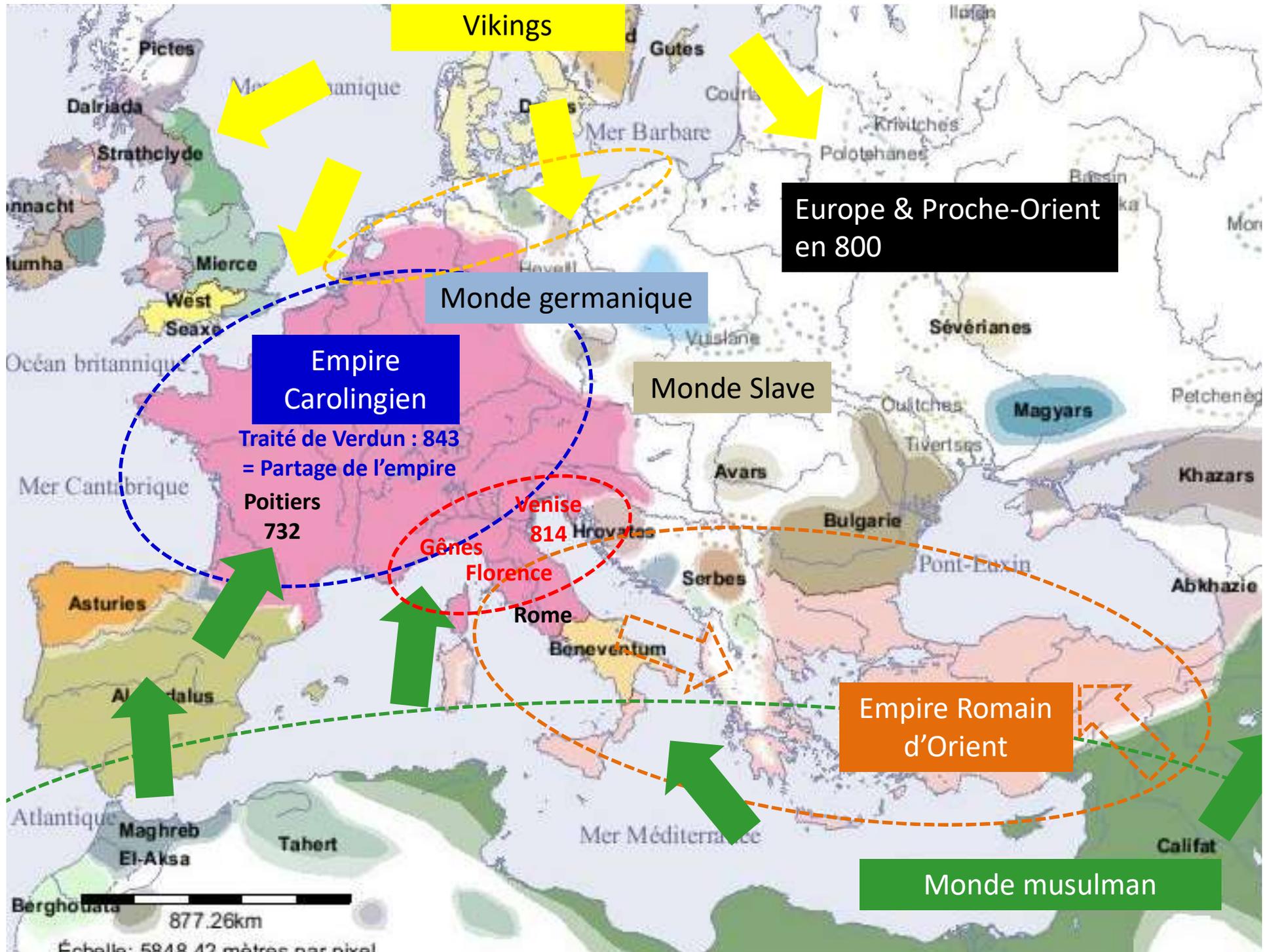
L'appel de l'Orient :

- **1099** 1^{ère} croisade, prise de Jérusalem, création des «états latins d'Orient»
- **1204** 4^{ème} croisade et pillage de Constantinople (Empire Romain d'Orient)
- **Fin XIIIème siècle** Voyage de Marco Polo (Vénitien) en Orient et Chine
- **Les cités italiennes de Gênes & Venise** édifient des empires commerciaux.

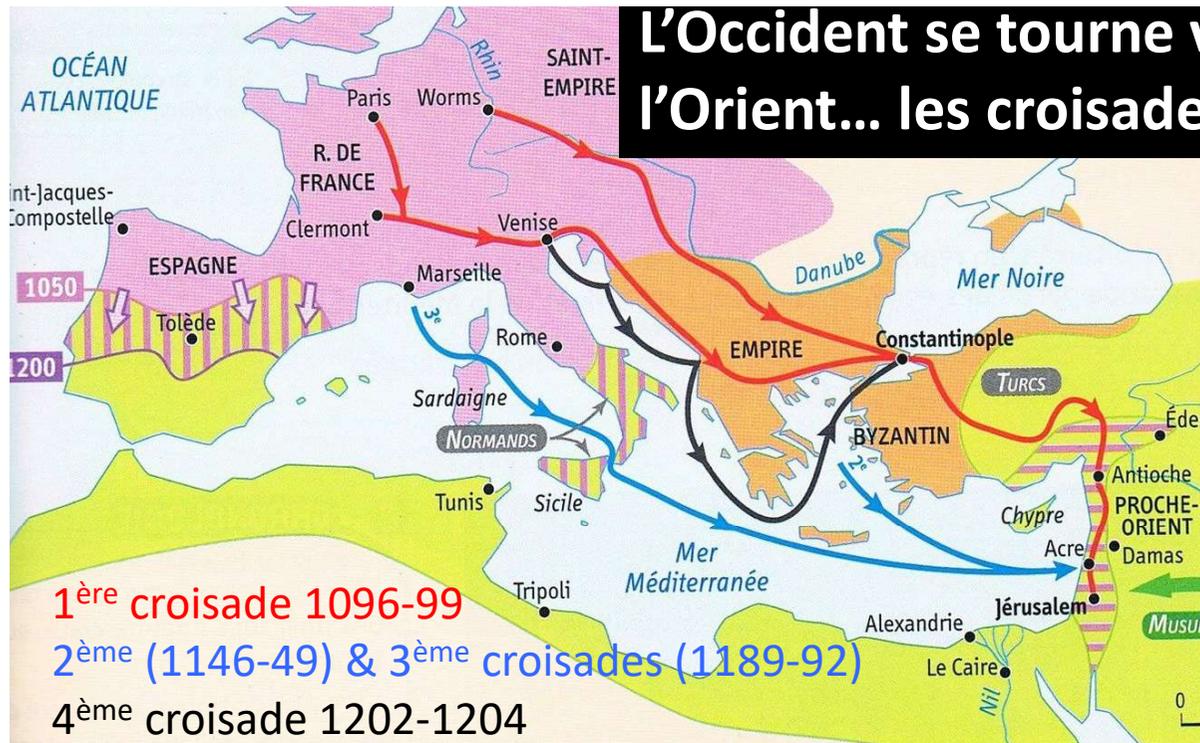
L'appel de l'Orient et de ses richesses... Le commerce avec l'Orient n'a jamais été complètement interrompu après la chute de Rome (épices, soie...), mais à partir du VIIème siècle il est de plus en plus soumis à la concurrence du monde musulman.



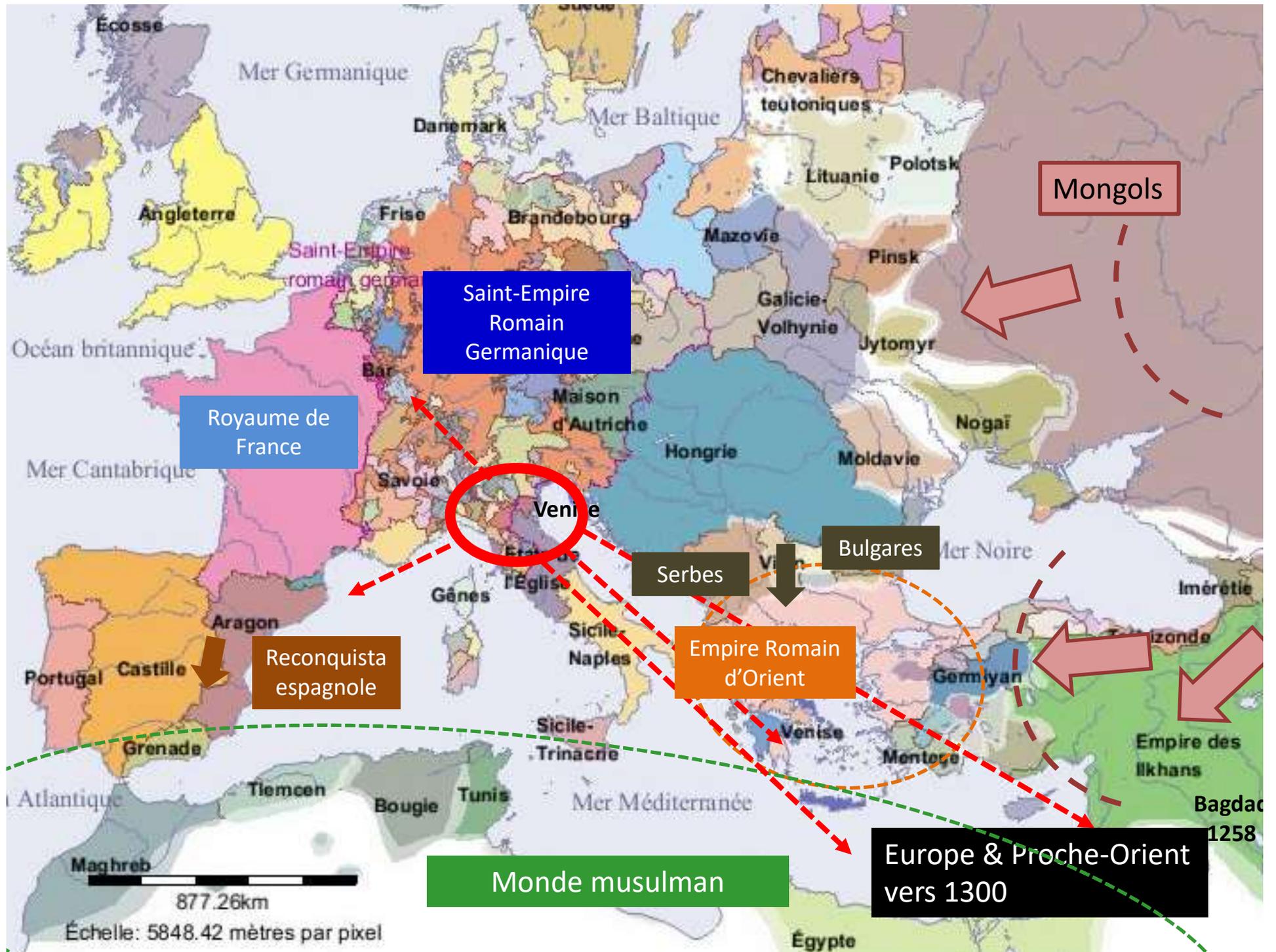
Retour sur les évolutions
du contexte géopolitique
au cours du moyen-âge...
Quelles conséquences ?



L'Occident se tourne vers l'Orient... les croisades



A l'issue de la première croisade les croisés prennent Jérusalem (1099) et fondent les « Etats latins d'Orient ». Jérusalem est reprise par Saladin en 1187. La chute de Saint-Jean-d'Acre en 1291 marque la fin des Etats latins d'Orient.



Saint-Empire Romain Germanique

Royaume de France

Mongols

Venise

Serbes

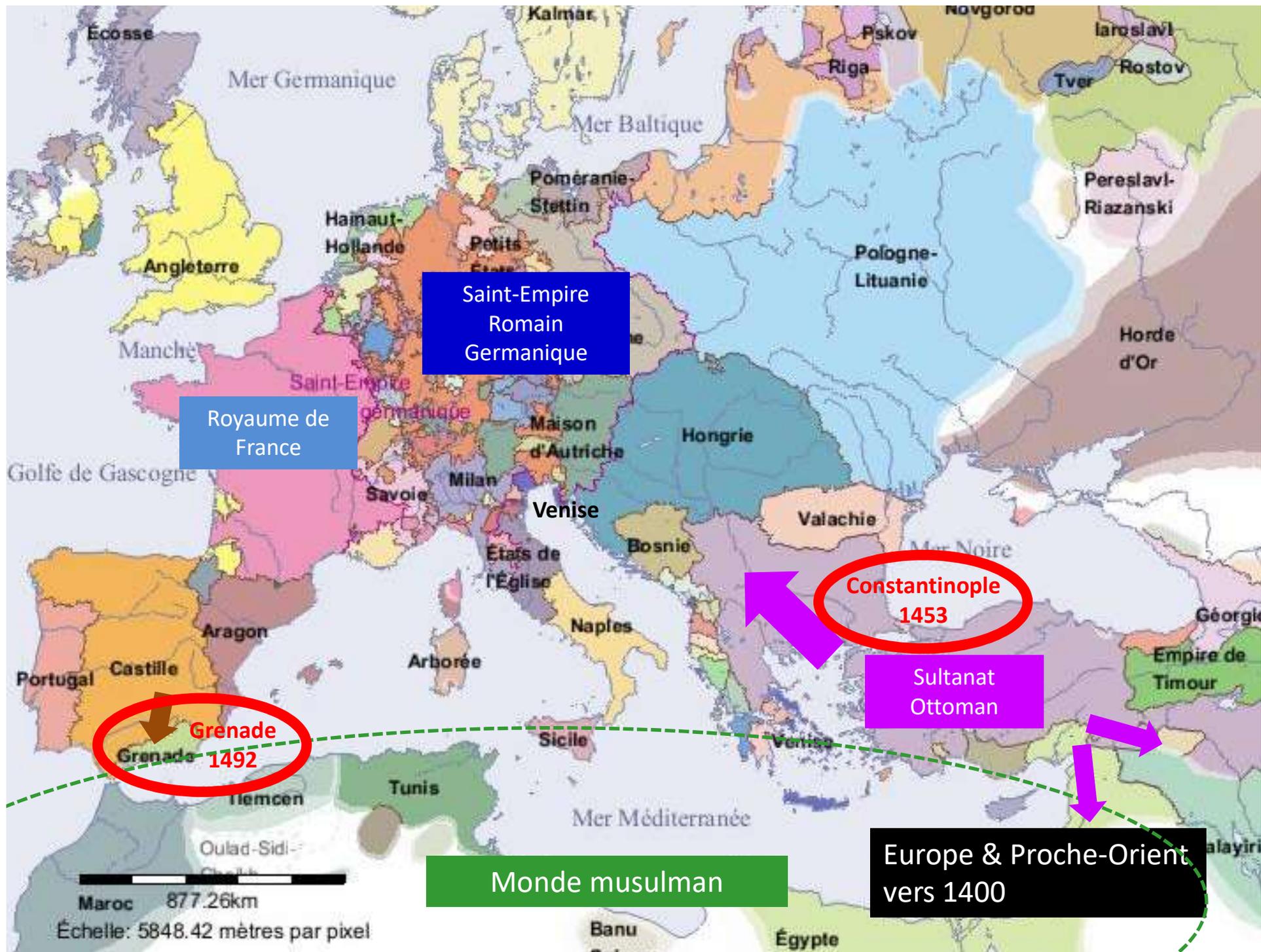
Bulgares

Empire Romain d'Orient

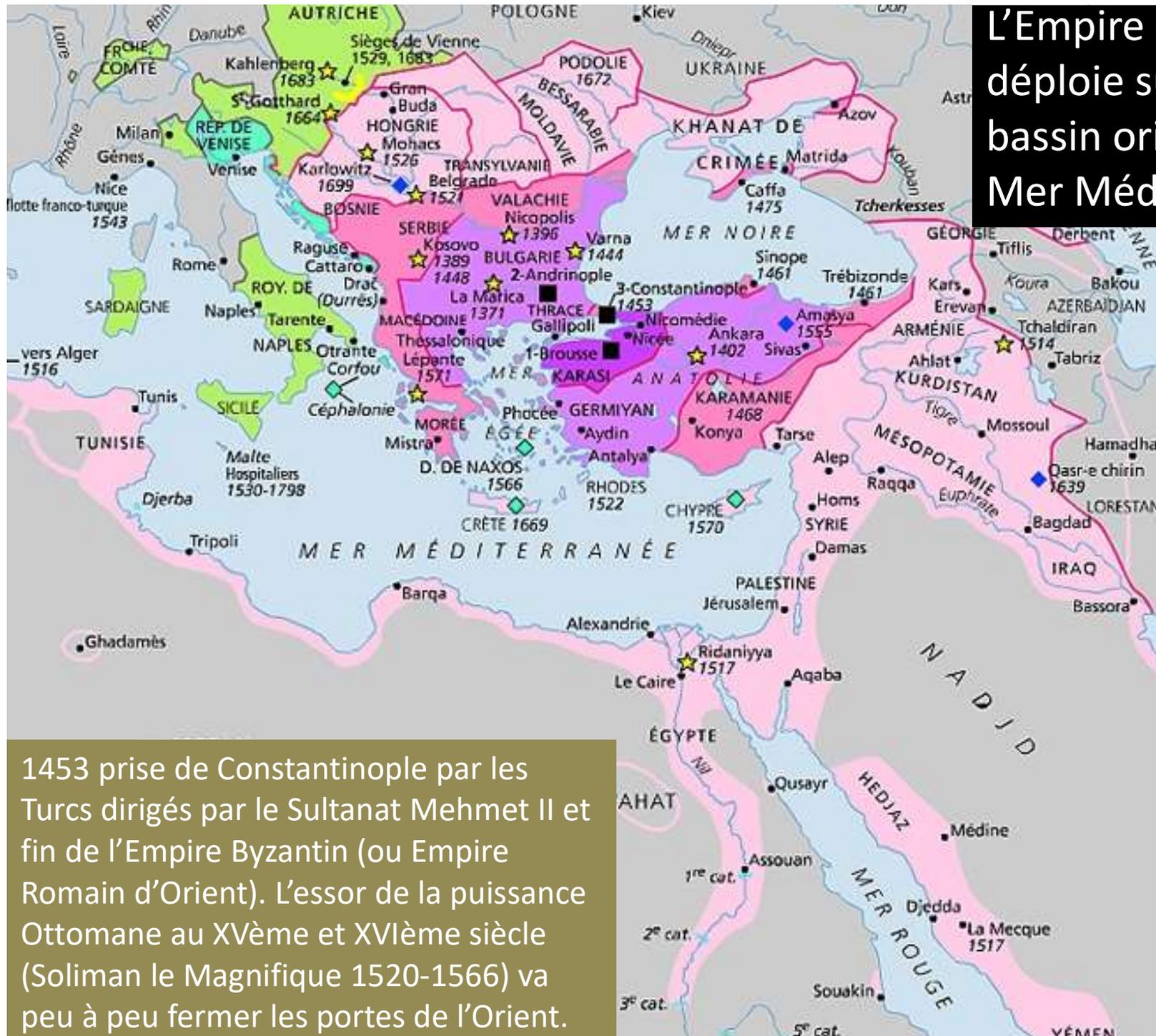
Reconquista espagnole

Monde musulman

Europe & Proche-Orient vers 1300



L'Empire Ottoman se déploie sur tout le bassin oriental de la Mer Méditerranée.



- L'Empire ottoman
- au milieu du XIV^e s.
 - dans la seconde moitié du XIV^e
 - au XV^e s.
 - au XVI^e s. et au XVII^e s.
 - Capitales successives
 - Batailles
 - Traités
 - Possessions de Habsbourg au début du XVI^e
 - Territoires

1453 prise de Constantinople par les Turcs dirigés par le Sultanat Mehmet II et fin de l'Empire Byzantin (ou Empire Romain d'Orient). L'essor de la puissance Ottomane au XV^e et XVI^e siècle (Soliman le Magnifique 1520-1566) va peu à peu fermer les portes de l'Orient.

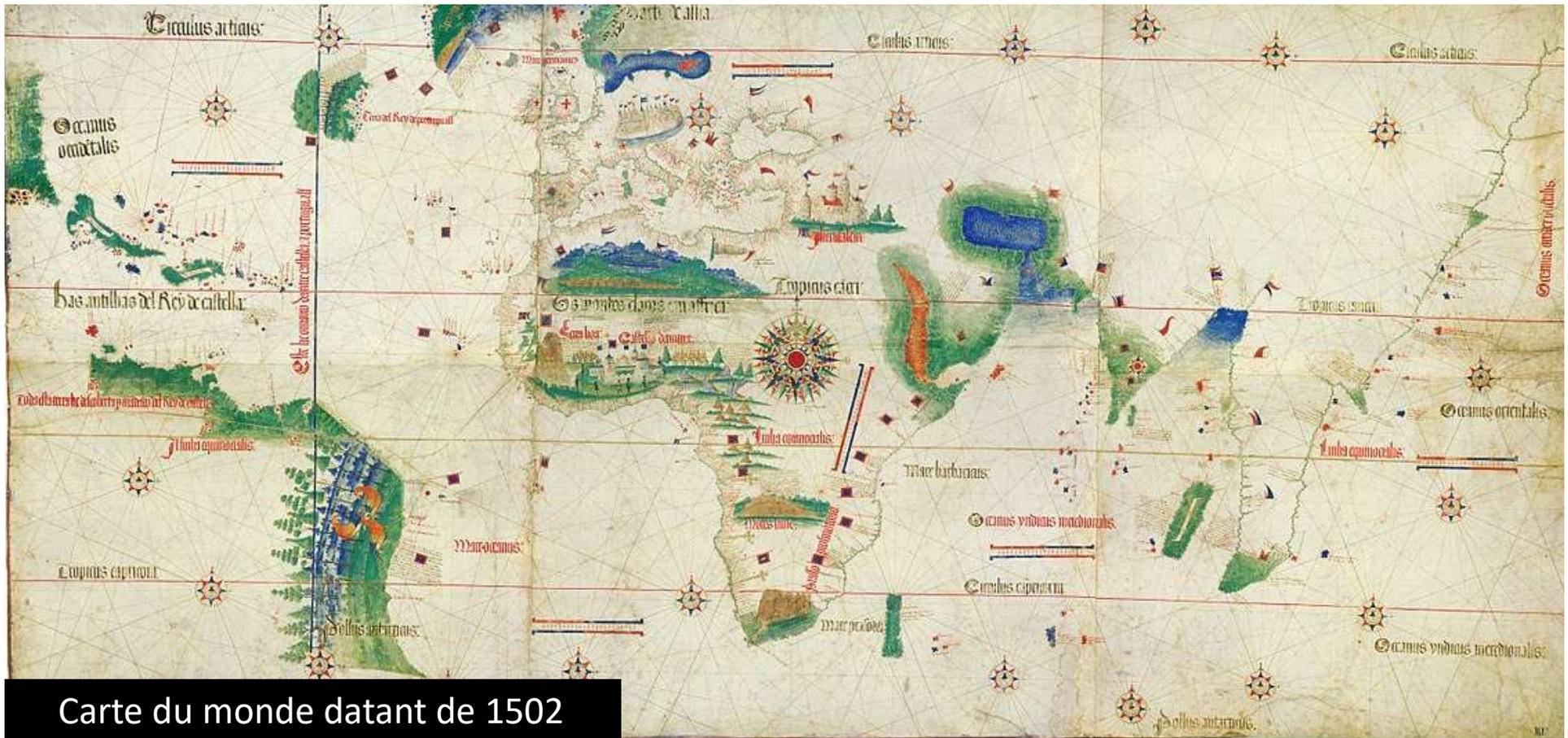
Les puissances occidentales vont chercher d'autres voies vers l'Orient, soit en contournant l'Afrique pour remonter vers les Indes, soit en explorant une hypothétique route de l'ouest...



Carte du monde datant de 1482, inspirée de Ptolémée (II^{ème} siècle)



Carte du monde datant de 1490



Carte du monde datant de 1502

1488 – Les Portugais atteignent le cap de Bonne-Espérance (Bartolomeu Dias).

1492 – Christophe Colomb aborde sur une île des Bahamas, au large de la Floride. La même année il découvrit Cuba, Haïti...

1494 – Traité de Tordesillas sous l'égide du Pape, partage du monde entre Espagne et Portugal.

1498 – Vasco de Gama fonde le premier comptoir portugais dans les Indes.

1521 – Retour en Espagne de la « Victoria », 1^{er} navire à réaliser le tour du monde, commandement de Magellan puis de Escala.

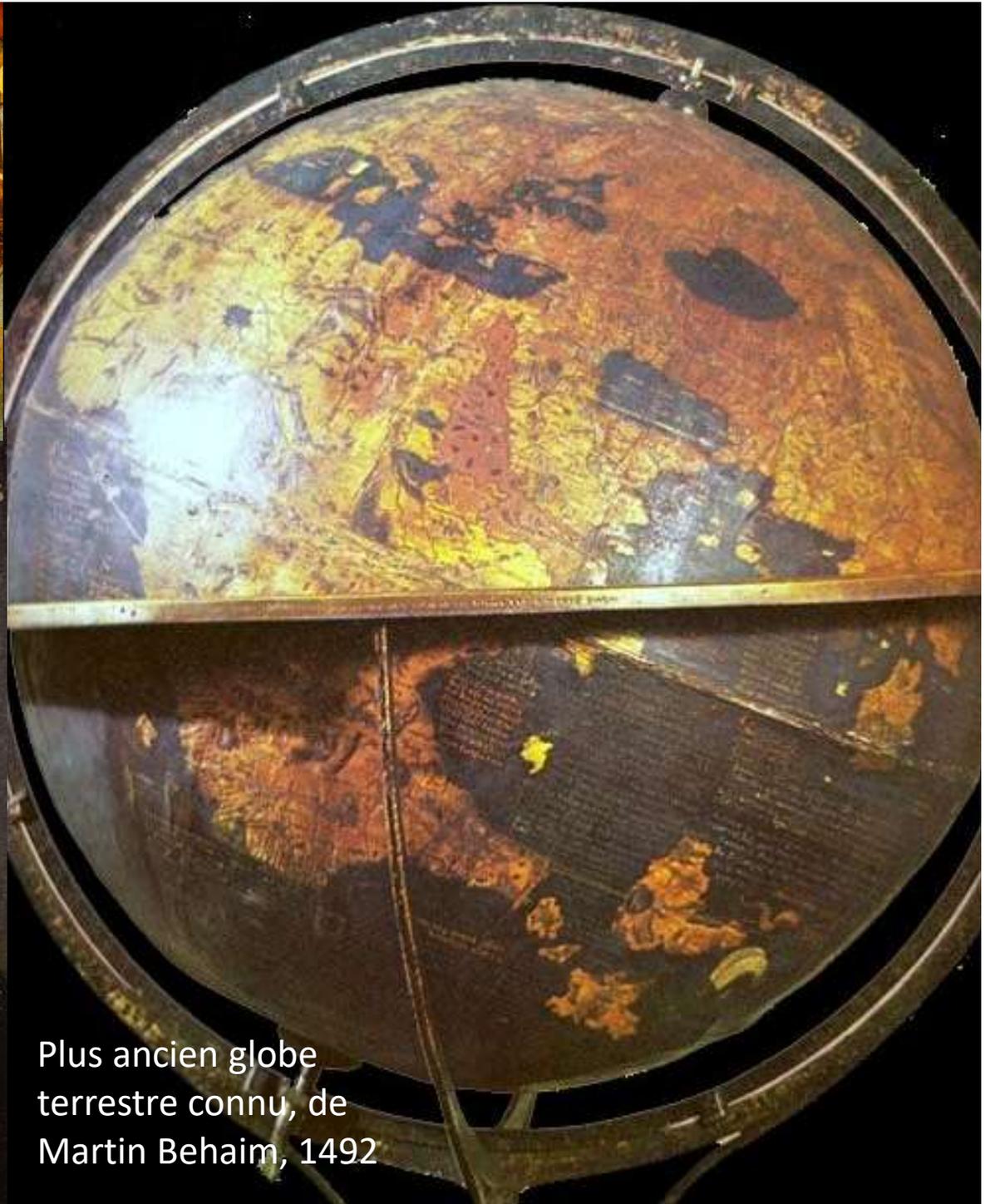




ERDINAN· MAGELLANVS· SVPER· ATIS
ANTARCTICI· FRETII· ANGVSTIIS· CLARISS



Magellan



Plus ancien globe
terrestre connu, de
Martin Behaim, 1492



Détroit de Malacca

Iles Moluques

Quand en 1519 Magellan prend la mer pour ce qui deviendra le 1^{er} tour du monde, par l'océan Atlantique, il est porté par la conviction qu'il existe une nouvelle route vers l'Orient, notamment les Iles Moluques, but de l'expédition, une alternative au long périple contournant l'Afrique et longeant les Indes et l'Insulinde via le détroit de Malacca.

En cherchant de nouvelles voies pour l'Orient et ses richesses les puissances occidentales trouvent un « nouveau monde » (1492)...
& peu à peu colonisent le monde.

Quels sont les ressorts de cette domination ?



- Une nouvelle **concentration des richesses**.
- Une **accélération des progrès administratifs & techniques** (finances, fiscalité & comptabilité, navigation, armement, mécanique, optique...)
- Une **puissance accrue des Etats**...
- Une **pression accrue sur les Etats** (besoins des populations : biens & reconnaissance)

Le commerce « aux lointains » répond essentiellement à la demande des élites (luxe, consommation d'apparat...).

Mais c'est aussi ce commerce qui permet le plus de générer de fortes plus values et de **concentrer des richesses**.



« Aux antipodes... le cannelier, le giroflier, le muscadier et le poivrier croissent et prospèrent comme chez nous les chardons. Dans l'archipel malais, un quintal d'aromates ne coûte pas plus cher qu'une pincée en occident. Mais la marchandise doit passer par une infinité de mains avant d'atteindre par-delà les mers et les déserts le dernier acheteur, le consommateur.

*La première manipulation, comme toujours est la plus mal payée ; **l'esclave malais qui cueille les fleurs fraîches et sur son dos bronzé les porte au marché dans un faisceau d'écorce n'a pour tout salaire que sa peine.** »*

Stefan Zweig « Magellan ». 1938.

Marché A

Lieu de production

Marché B

Lieu de consommation

Coût de la production

Au fil de cette longue chaîne d'intermédiaires qui va du producteur au consommateur final, les acteurs qui maîtrisent l'information ou peuvent jouer sur les conditions de l'un ET l'autre des deux marchés A & B disposent d'un avantage décisif dans le processus de répartition – captation de la valeur du produit devenu « marchandise ».

Rémunération des différents intermédiaires (marchés, négociants...)

Coût du transport
- Caravanes
- Navires

Prix du risque :
« assurances »,
prêteurs (banques)

Rémunération des différents intermédiaires (marchés, négociants...)

La chaîne de la valeur

Prix pour le consommateur

Marché A

Lieu de production

Marché B

Lieu de consommation

La capacité à capter la valeur ajoutée générée par le commerce à longue distance dépend :

- De la maîtrise de l'**information** : connaissance des marchés (importance du rôle des voyageurs, « aventuriers », diplomates, marchands...)
- De la maîtrise des **voies de circulation**, des ports, des cours d'eau, des villes ou cités étapes des caravanes... (suppose une **force armée** > **retour d'Etats forts**).
- De la disposition d'un **capital**, permettant de mobiliser les moyens requis par ce commerce (flottes de navires, constitution de stocks de marchandises à échanger...) et de financer le « crédit » et le « risque ».

Richesse disponible
(= capital)

+

Forces armées
(= Etat fort)

=

Plus d'opportunités
de capter de
nouvelles richesses

Plus de capacités des Etats
d'organiser la « division
sociale du travail »
(spécialisations > innovations)



> Sciences

> Techniques

> Arts & lettres

> Droit

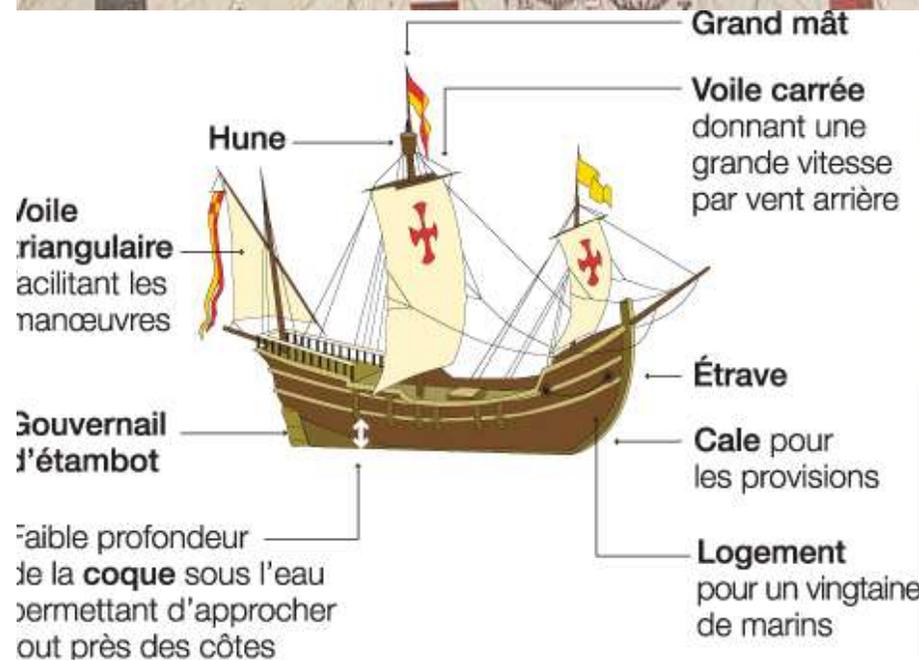
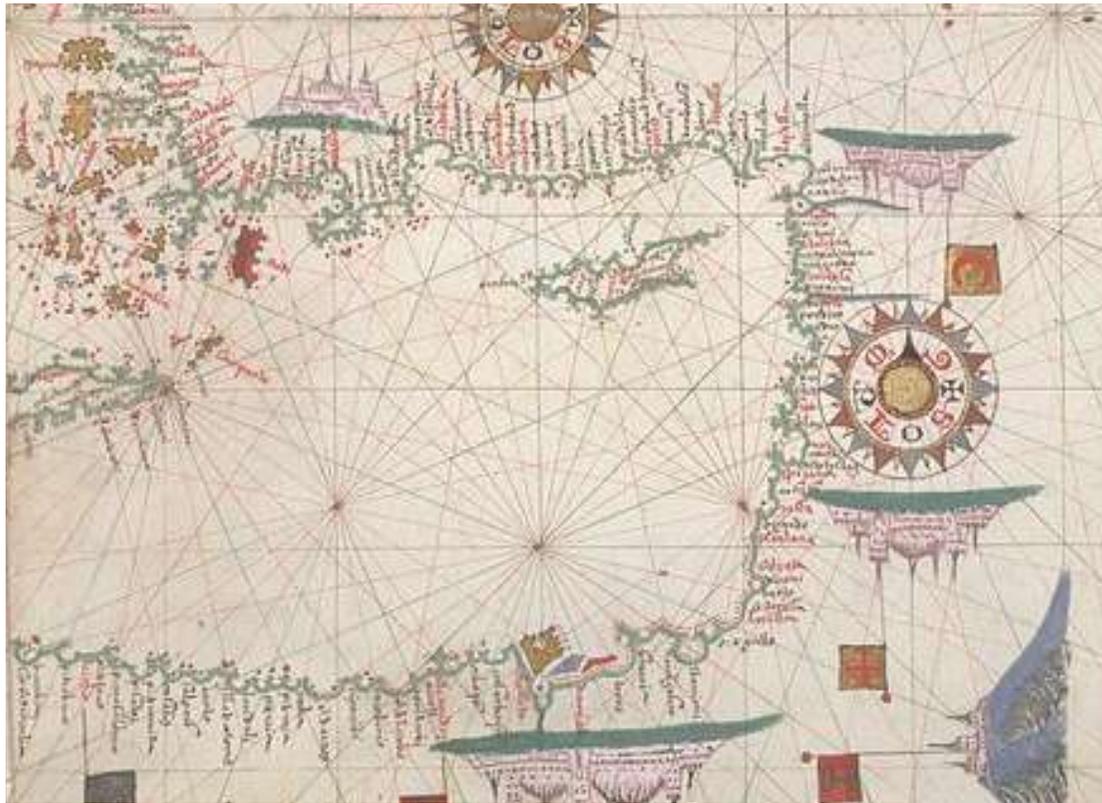
> Finances

> Idées

Une société de plus en plus différenciée.

Des individus et des corporations de plus en plus spécialisés.

Des évolutions et innovations plus rapides.

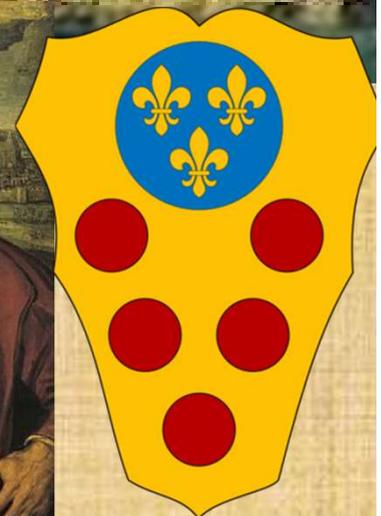


Portulan, gouvernail d'étambot, voile triangulaire, boussole... de nombreuses innovations favorisent la navigation en haute mer.

Palais des Médicis à Florence



Jusqu'au moyen-âge il existe des banquiers plutôt que des « banques » (les banquiers Lombards, prêteurs sur gages). Le mot « banque » apparaît en France au XVème siècle. Les premières banques font essentiellement du change. C'est en Toscane (Florence, Sienne, XVe) qu'apparaissent des innovations décisives telles que la comptabilité en partie double ou le principe du « compte à vue ».



« La splendeur, la richesse, le bonheur de vivre se rassemblent au centre de l'économie-monde, en son coeur. C'est là que le soleil de l'histoire fait briller les plus vives couleurs, là que se manifestent les hauts prix, les hauts salaires, la banque, les marchandises « royales », les industries profitables, les agricultures capitalistes ; là que se situent le point de départ et le point d'arrivée des longs trafics, l'afflux des métaux précieux, des monnaies fortes et des titres de crédit. Toute une modernité économique en avance s'y loge : le voyageur le remarque qui voit Venise au XVème siècle, ou Amsterdam au XVIIème, ou Londres au XVIIIème, ou New York aujourd'hui. Les techniques de pointe sont là aussi, d'ordinaire, et la science fondamentale, les accompagnant. est avec elle. Les « libertés » s'y logent, qui ne sont pas entièrement des mythes et pas entièrement des réalités. » Fernand Braudel « La dynamique du capitalisme ». 1985, reproduisant le texte d'une conférence de 1976 aux Etats-Unis.

Peu à peu le développement du commerce à longue distance favorise la concentration des richesses, porté par la demande de nouvelles élites accompagnant l'essor des Cités et des Etats.

**Impératif de
puissance des Etats**

**Besoins des individus =
pression sur les Etats**

**Civilisation brillante, arts,
lettres, architecture,
évolution des moeurs**

**Progrès techniques (dont
armement) et administratifs
(droit, finances...)**

**« Grandes découvertes »,
Commerce aux lointains,
conquêtes, colonisation...
& retour de l'esclavage**

**Captation et
concentration de
richesses**

**Spécialisation &
division accrues du
travail**

Christophe Colomb découvre un « nouveau monde », et pour leur malheur, les Amérindiens découvrent les Européens...

Colomb écrit plus tard dans son journal de bord :

« Ils [...] nous ont apporté des perroquets, des pelotes de coton, des lances et bien d'autres choses qu'ils échangeaient contre des perles de verre et des grelots. Ils échangeaient volontiers tout ce qu'ils possédaient. [...] Ils étaient bien charpentés, le corps solide et les traits agréables. [...] Ils ne portent pas d'armes et ne semblent pas les connaître car, comme je leur montrai une épée, ils la saisirent en toute innocence par la lame et se coupèrent. Ils ne connaissent pas l'acier. Leurs lances sont en bambou. [...] Ils feraient d'excellents domestiques. [...] Avec seulement cinquante hommes, nous pourrions les soumettre tous et leur faire faire tout ce que nous voulons. »

1550-1551

Controverse de Valladolid

À l'initiative de l'empereur Charles Quint

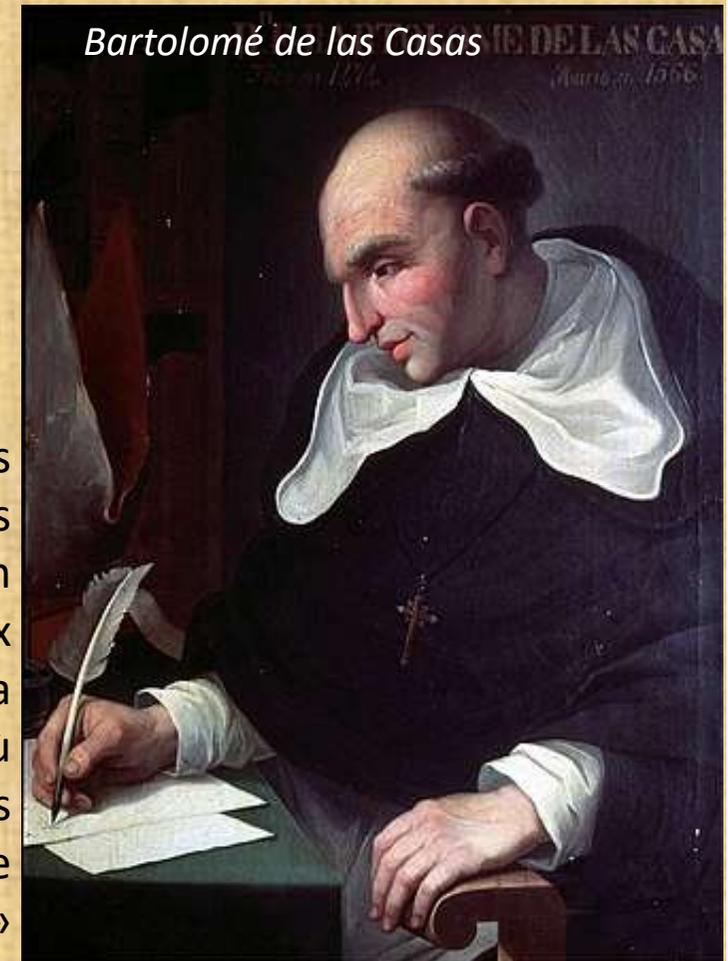
Juan Ginés de Sepulveda

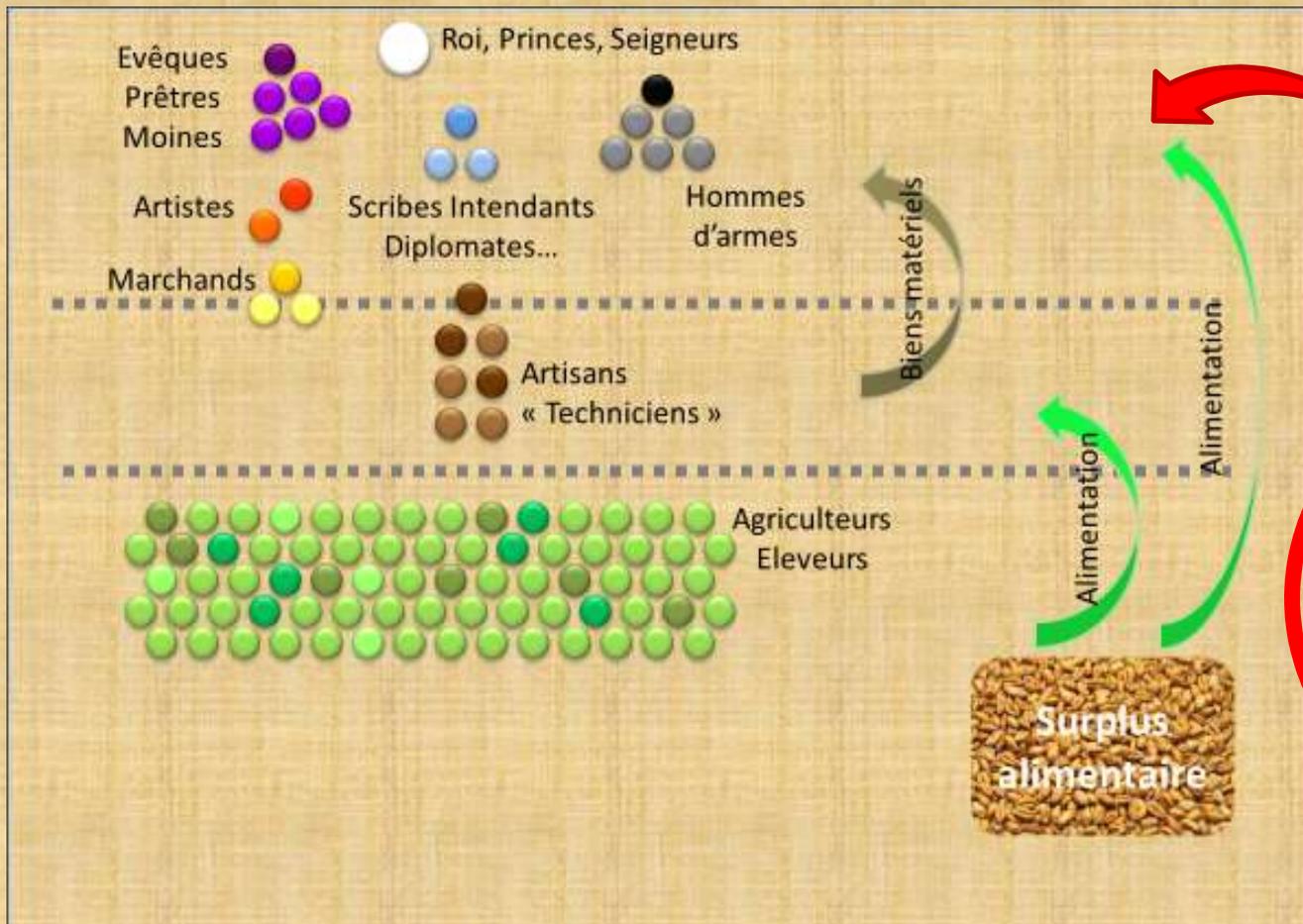


« L'intérêt des Indiens exige qu'ils soient mis sous tutelle par les Espagnols puisque lorsqu'ils se gouvernent eux-mêmes, ils violent les règles de la morale naturelle »

« (les indiens) tirent tous les jours autant de profit des choses de la foi et de la religion chrétienne, relativement aux bonnes coutumes et à la correction des vices, partout où ils ont été instruits par les religieux et des personnes de bonne vie »

Bartolomé de las Casas





Epices
Sucre
Café
Thé
Cacao
Tabac
Or
Argent
...



De 1500 à 1640, environ 800 000 esclaves pour la traite atlantique
XVIII ème siècle, environ 7 millions d'esclaves

**Impératif de
puissance des Etats**

**Besoins des individus
= pression sur les Etats**

**Civilisation brillante, arts,
lettres, architecture,
évolution des moeurs**

**Progrès techniques (dont
armement) et administratifs
(droit, finances...)**

**« Grandes découvertes »,
Commerce aux lointains,
conquêtes, colonisation...
& retour de l'esclavage**

**Captation et
concentration de
richesses**

**Spécialisation &
division accrues du
travail**

De nouveaux usages...



Avec le retour d'Etats plus forts, les cours des monarques et des princes se diversifient : artistes, lettrés, juristes, financiers... Elles favorisent l'émergence & la diffusion d'autres valeurs que les seules valeurs guerrières issues du moyen-âge.

L'évolution des usages va refléter cette évolution des valeurs.

Au XVIème siècle l'usage du mot « civilité » remplace peu à peu celui de « courtois ».

De nouveaux usages à table...

Les louches sont d'abord arrondies, ce qui oblige les convives à ouvrir toute grande la bouche. A partir du XIV^{ème} siècle, elles adoptent une forme ovale.



- Une première mention de la fourchette est repéré au **XI siècle**, princesse grecque (épouse du doge de Venise), réactions outrées, usage réprouvé par les ecclésiastiques.
- La fourchette s'implante en occident à partir du **XVI^{ème}** siècle, venant d'Italie, d'abord en France puis en Angleterre et en Allemagne. Son usage est introduit en France par Henri III (roi de France de 1574 à 1589).



En matière d'hygiène...



De nouveaux « savoir-vivre »...

« Se râcler la gorge en se mettant à table ou se moucher dans la nappe sont choses peu convenables. »

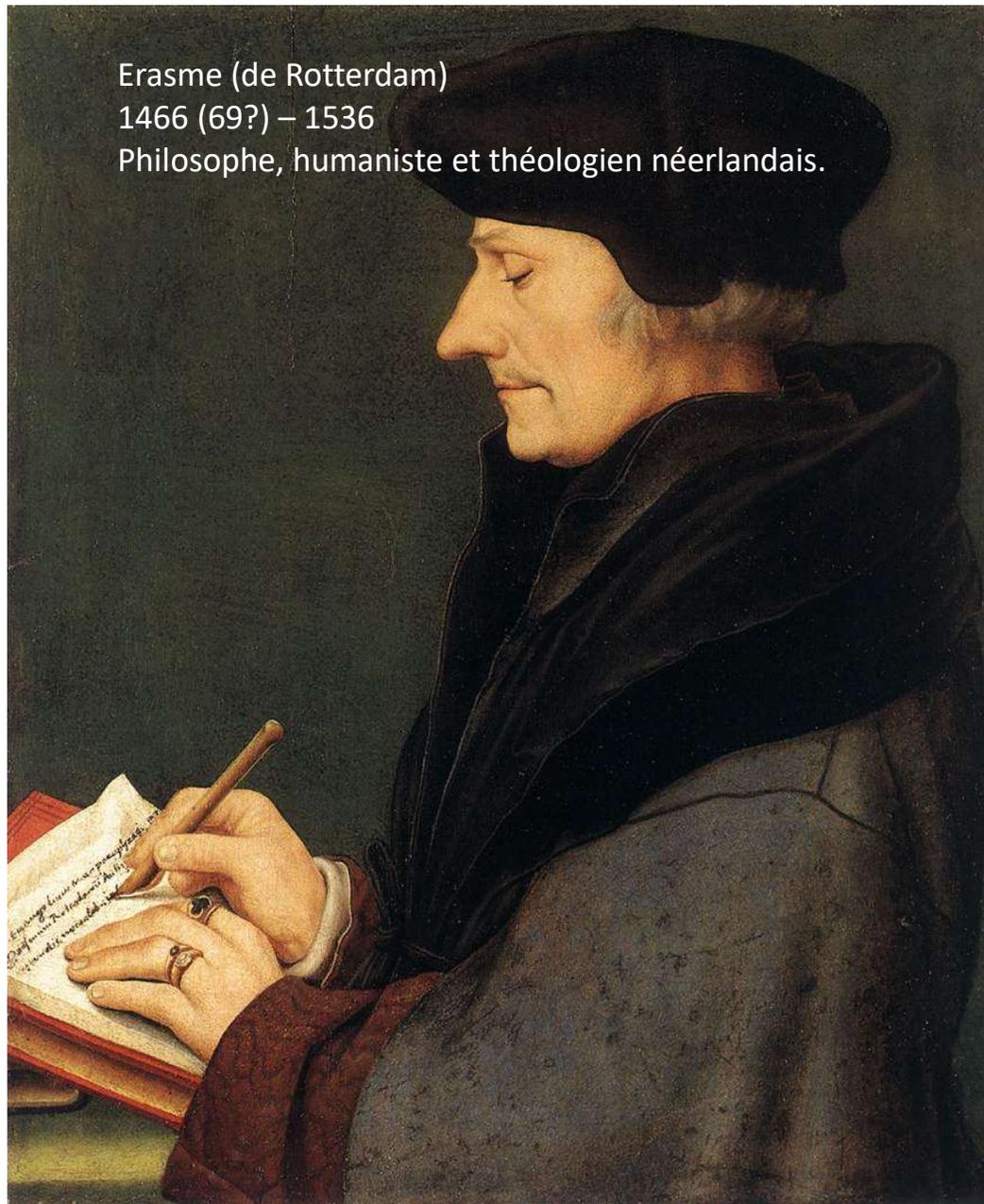
« Deux hommes de noble extraction ne doivent se servir de la même cuiller ; quand des hommes courtois en sont réduits là, il leur arrive un désagrément. »

« Quelques personnes mordent dans leur tranche de pain et la replongent ensuite dans le plat à la manière des paysans ; les hommes « courtois » s'abstiennent de ces mauvaises habitudes. »

« Il est peu élégant de desserrer la ceinture pendant le repas. »

*Extraits de traités de civilités (XVème & XVIème siècles) cités par Norbert Elias.
Norbert Elias. « La civilisation des moeurs » 1939*

Erasmus (de Rotterdam)
1466 (69?) – 1536
Philosophe, humaniste et théologien néerlandais.



LA CIVILITE PUERILE

MISE DANS UN NOUVEL ORDRE
Par Demandes & Reponses.

TRES-UTILE AUX MAITRES
*d'Ecole pour enseigner les Enfants
à lire l'Ecriture à la main.*

PREMIERE EDITION.



BIBLIOTHEQUE
PUBLIQUE
ST OMER

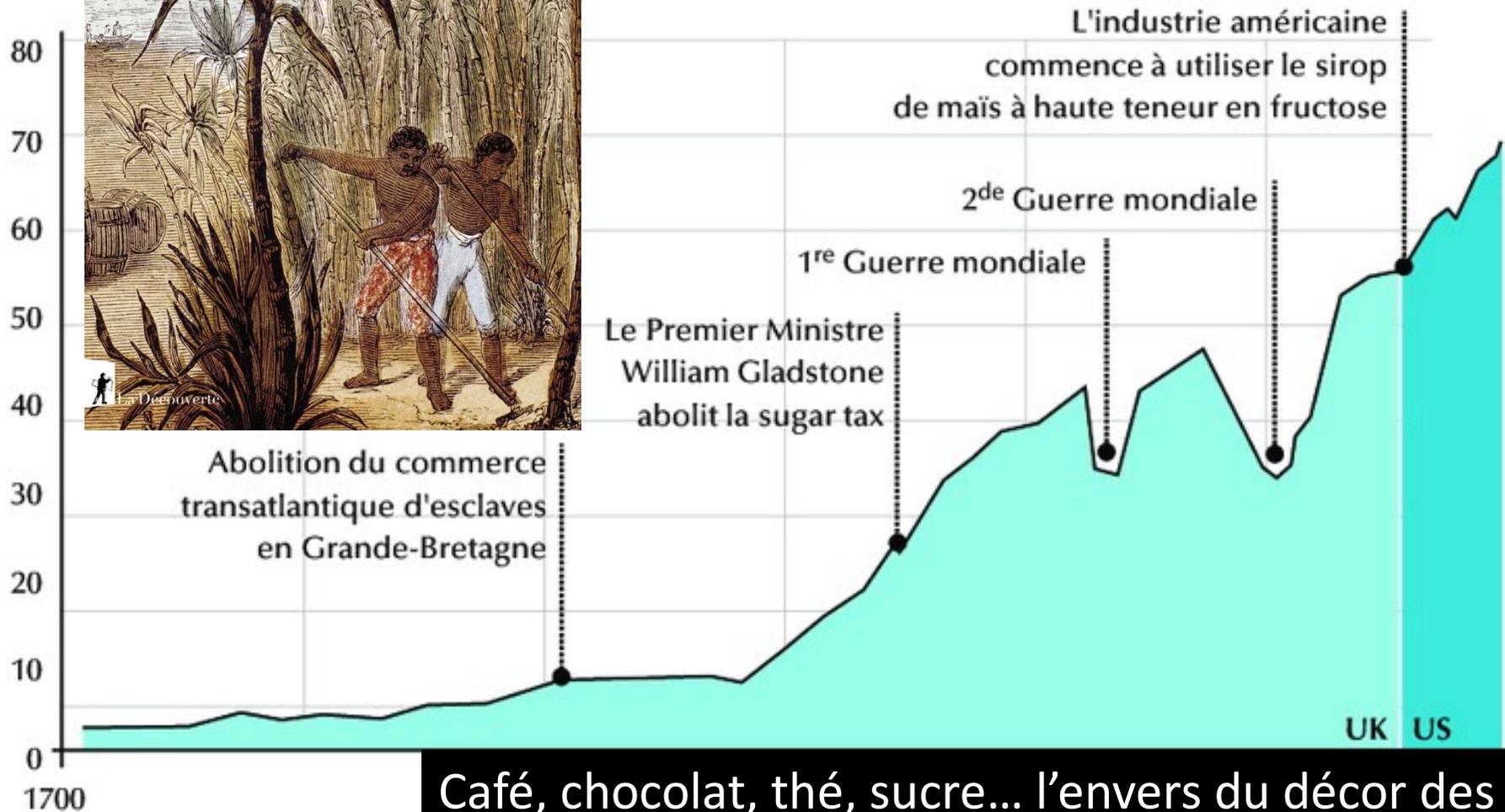
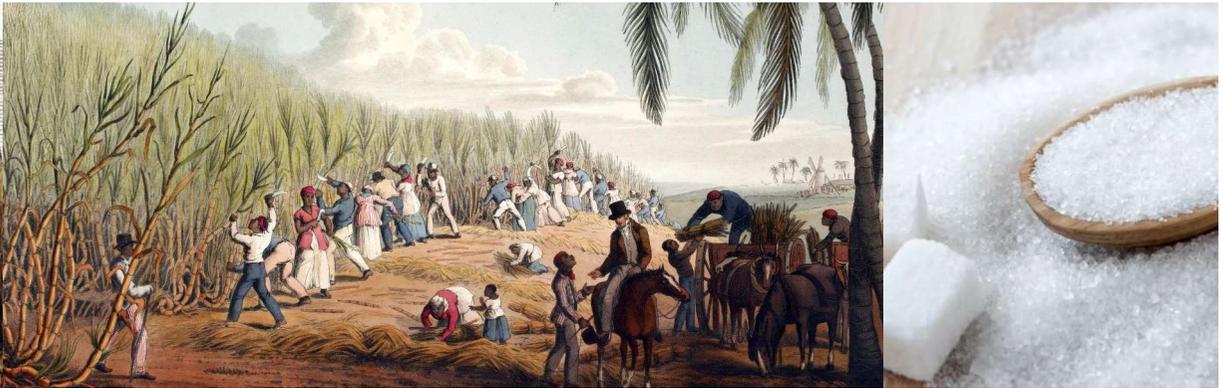
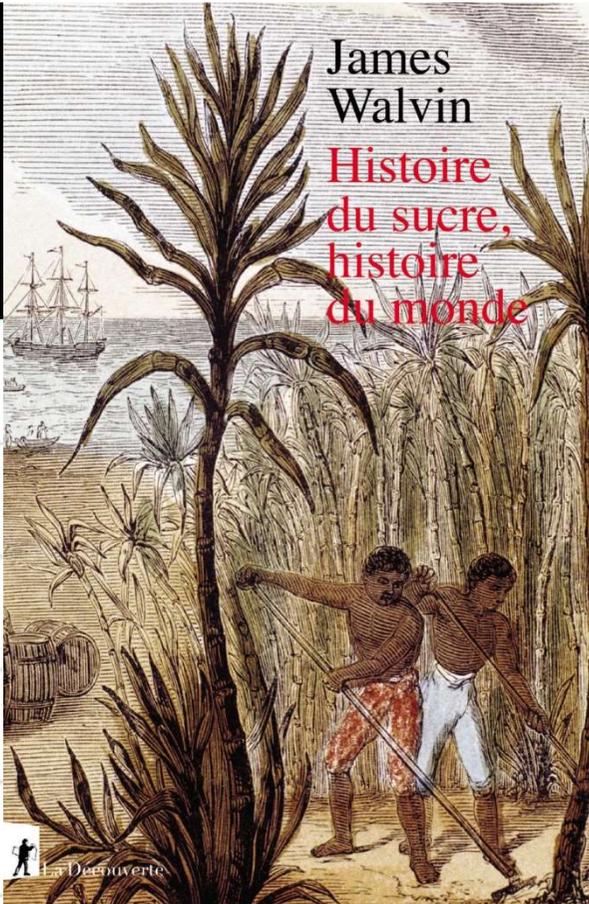
A SAINT OMER,
Chez BENOIST COMBE & DOMINIQUE
FARTEL, Imprimeurs & Libraires
rue des Epées.

AVEC APPROBATION.



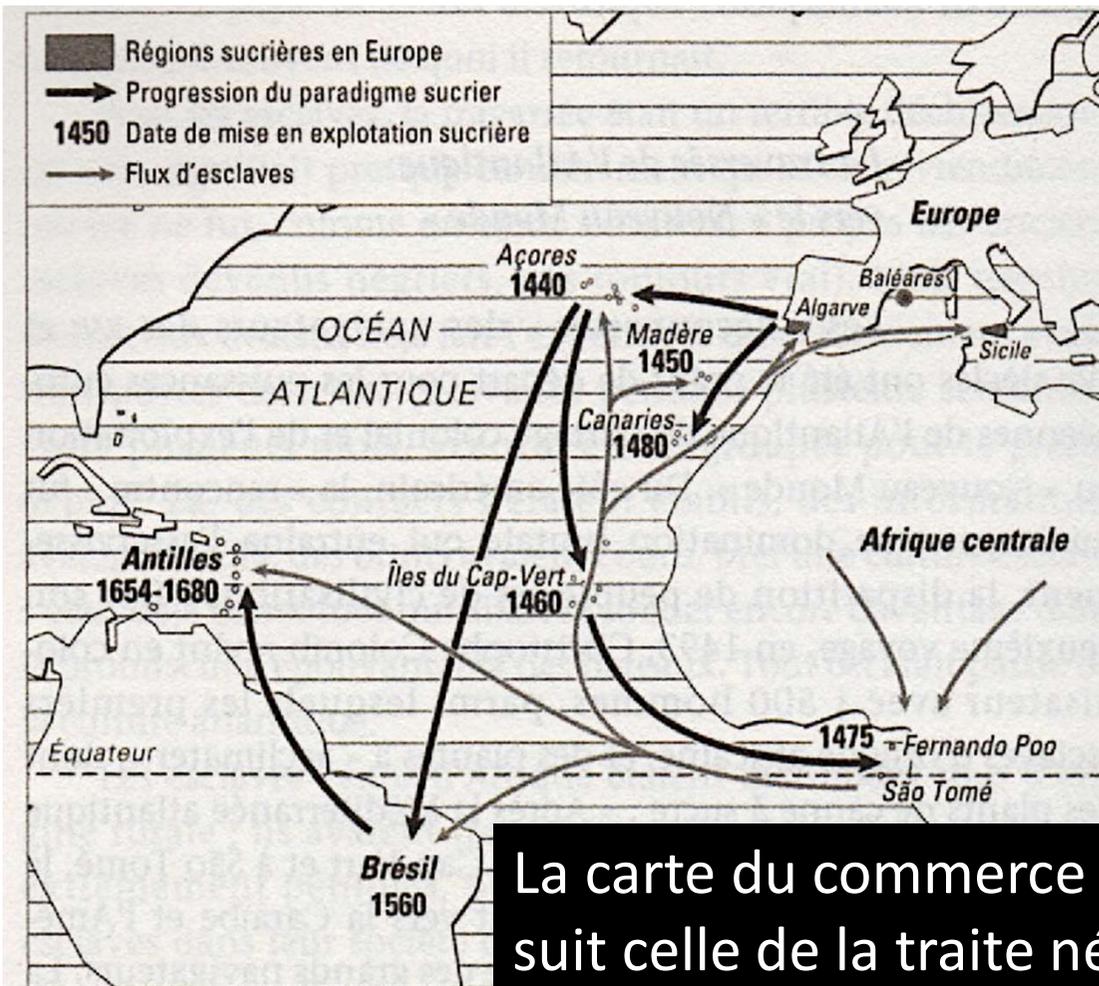
De nouveaux goûts, de nouveaux plaisirs à partager en société dans les cours ou salons.

James
Walvin
Histoire
du sucre,
histoire
du monde



SOURCE: AMERICAN JOURNAL OF CLINICAL NUTRITION, VOL.86, P.901

Café, chocolat, thé, sucre... l'envers du décor des nouveaux goûts et des nouveaux plaisirs.



La carte du commerce du sucre suit celle de la traite négrière.

Source : Pierre DOCKES, *Le Sucre et les Larmes*, Descartes & Cie, Paris, 2009.



**EXECUTIVE
EDUCATION**
MASTER, MS & MBA

Le Monde L'OBS
Télérama' Courrier
international



ÉCONOMIE • DROITS HUMAINS

Des plantations brésiliennes accusées de travail forcé fournissent l'Europe en sucre

Nivea, Tereos, LDC, Sucden... Ces entreprises, grandes acheteuses de sucre ou d'éthanol, se fournissent au Brésil, dans des lieux où régneraient semi-esclavagisme et pollution aggravée.

Par Julien Bouissou et Kenza Soares El Sayed

Publié le 31 décembre 2022 à 06h00, mis à jour le 31 décembre 2022 à 06h00 • Lecture 7 min. • [Read in English](#)

Ajouter à vos sélections

Article réservé aux abonnés

PUBLICITÉ



Sauvage < > Civilisé

Vulgaire < > Raffiné

Corps < > Esprit

Nature < > Culture

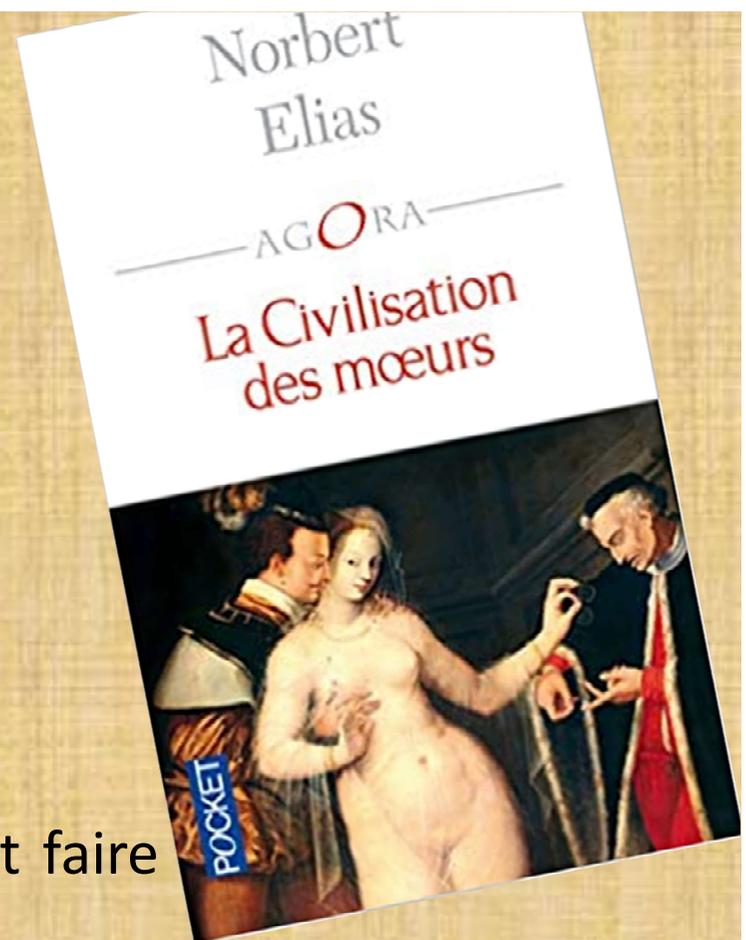
Paysan < > Noble

Animal < > Homme

Un impératif s'impose à l'individu :

« **tenir son rang** », c'est-à-dire affirmer et faire *reconnaître sa valeur...*

Sous l'impulsion des usages des cours (monarque & princes) qui peu à peu supplantent les valeurs guerrières héritées du moyen-âge (les chevaliers), l'évolution des mœurs va dans le sens d'une mise à distance ou d'une occultation de tout ce qui rappelle nos corps.



Nouveaux goûts et
nouveaux usages des élites
(Monarques, Princes)

Diffusion dans les cours.

Diffusion dans les élites provinciales (noblesse,
haut clergé, haute bourgeoisie).

..... etc

Pour tous, source d'envies, de désirs, d'ambitions...
Notion de « désir mimétique », ressort de la mode.

Désir mimétique vis-
à-vis des élites
« modèles »
/
Se distinguer vis-à-vis
des catégories
sociales inférieures

A défaut :

- *Affirmation d'une contre culture*
- *Ou ressentiment, colère...*

« Ce qui faisait défaut dans le monde « courtois » ou ce qui n'existait pas dans la même mesure qu'aujourd'hui, c'était ce **mur invisible de réactions affectives se dressant entre les corps**, les repoussant et les isolant, mur dont on ressent de nos jours la présence au simple geste d'un rapprochement physique, ou simple contact d'un objet qui a touché les mains ou la bouche d'une autre personne ; il se manifeste déjà dans le sentiment de gêne que nous éprouvons en assistant à certaines fonctions physiques, et très souvent à leur évocation, il se manifeste aussi dans le sentiment de honte qui s'empare de nous quand certaines de nos fonctions physiques sont exposées aux regards des autres, et parfois même quand nous prenons conscience de leur existence. »

Norbert Elias. « La civilisation des moeurs » 1939

Les impératifs des Etats

La « raison d'Etat »

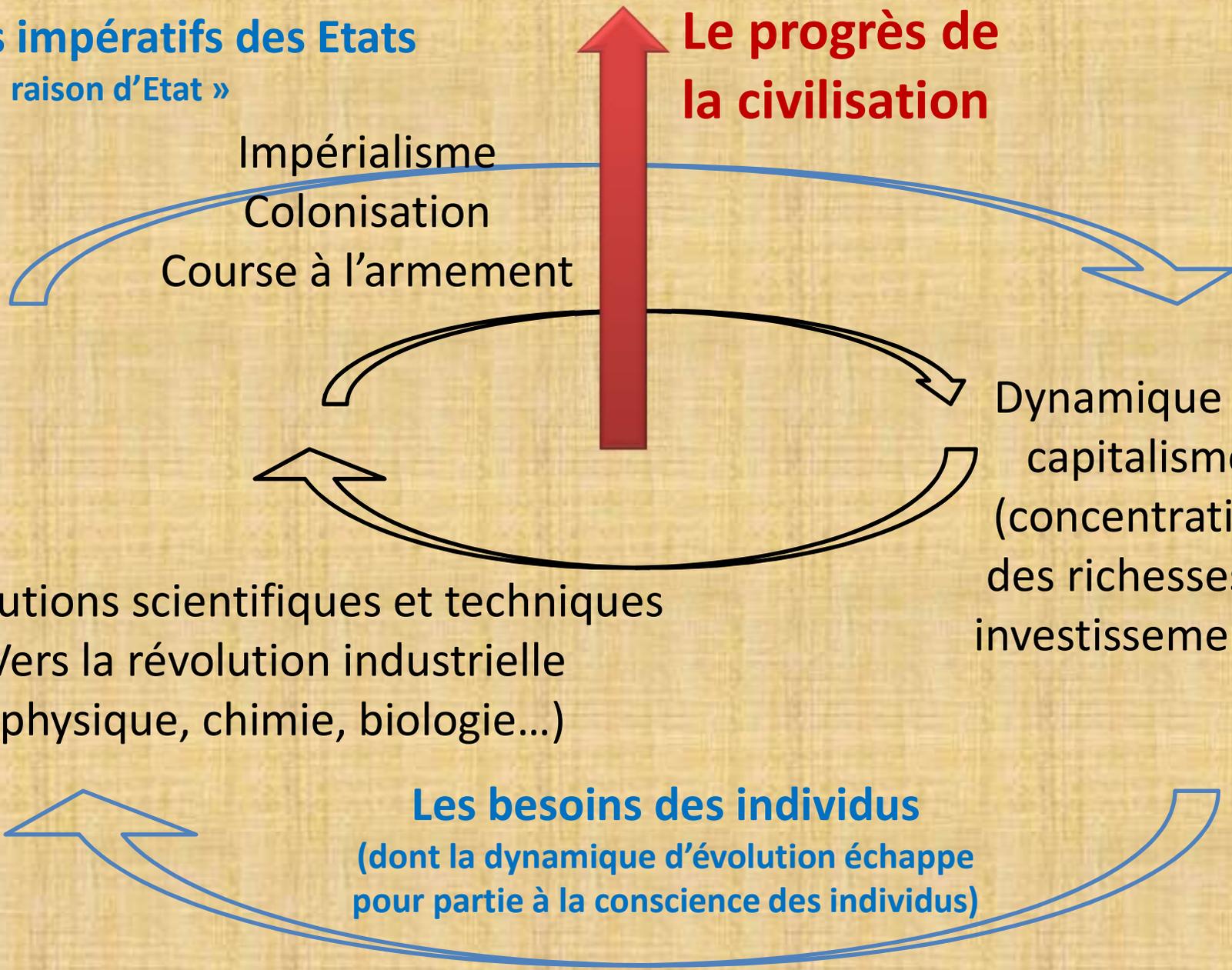
Impérialisme
Colonisation
Course à l'armement

Le progrès de la civilisation

Dynamique du
capitalisme
(concentration
des richesses &
investissements)

Révolutions scientifiques et techniques
Vers la révolution industrielle
(physique, chimie, biologie...)

Les besoins des individus
(dont la dynamique d'évolution échappe
pour partie à la conscience des individus)



La « **modernité** » émerge dans les sociétés occidentales. Mais, avant même que ne se pose la question du partage de ses « bienfaits » à tous, **deux mécanismes d'aveuglement sont déjà à l'œuvre** :

- Une partie des besoins de la société est à nouveau couverte par le **retour de pratiques d'esclavage**, mais désormais **dissimulées à la conscience de la responsabilité** de la grande majorité des individus, « loin des yeux... ».
- Insensiblement **les besoins et attentes des individus évoluent**, socialement et culturellement façonnés, et profondément **incorporés en-deçà de la conscience** (mœurs, goûts...).

Cette réalité détermine un **nouvel impératif pour les Etats** qui réémergent : l'impérialisme sous la forme de conquêtes ou d'établissement de colonies.

La résolution des dilemmes moraux génèrera un nouveau concept : **« la raison d'Etat ».**

La raison », l'Etat, **le « progrès », en route vers la grande promesse !**

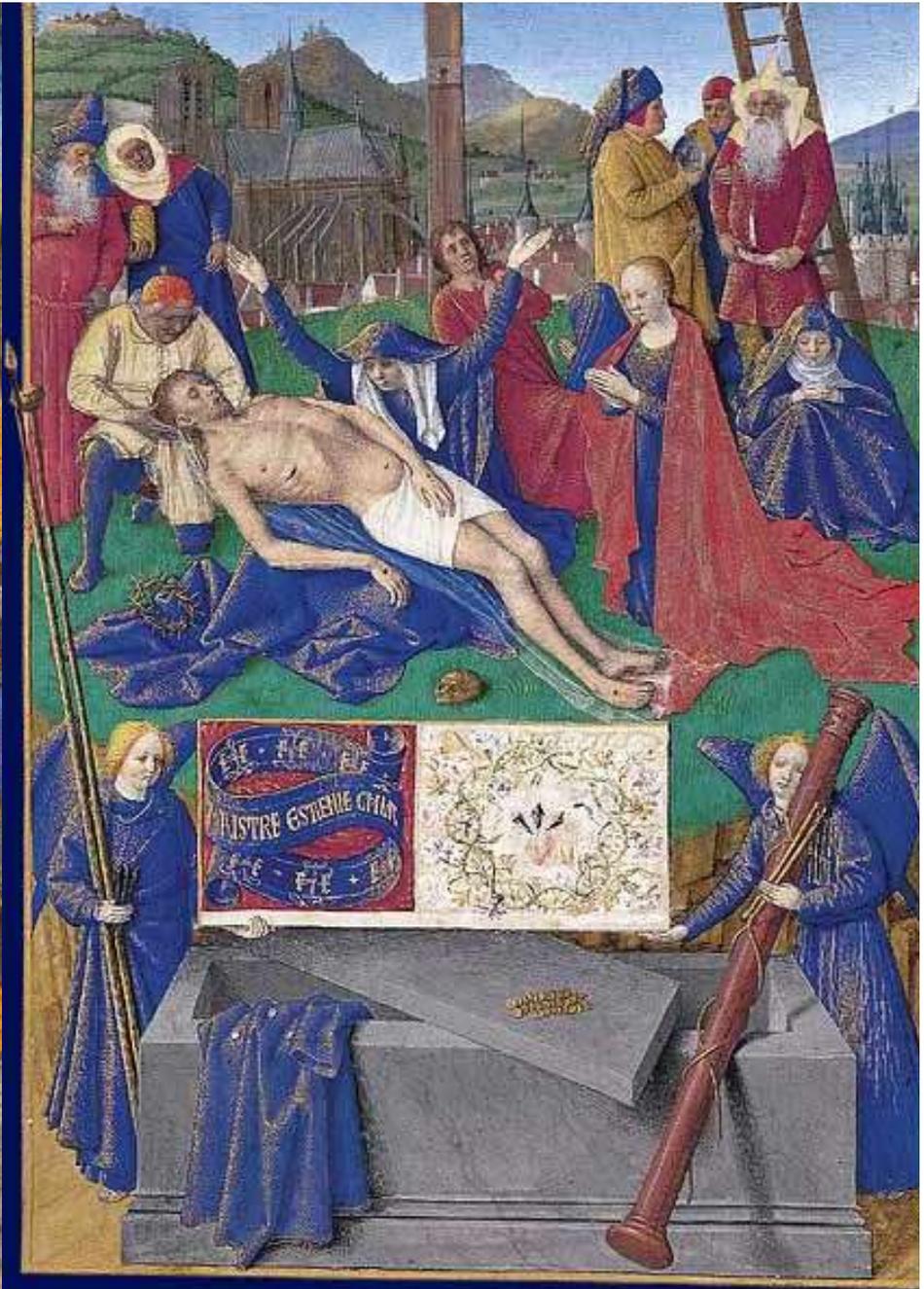


4. L'avènement de la grande promesse...

Parenthèse...

Quand l'art illustre les mutations profondes
des représentations du monde...





« Les heures d'Etienne Chevalier »
Fouquet – mi XVème siècle

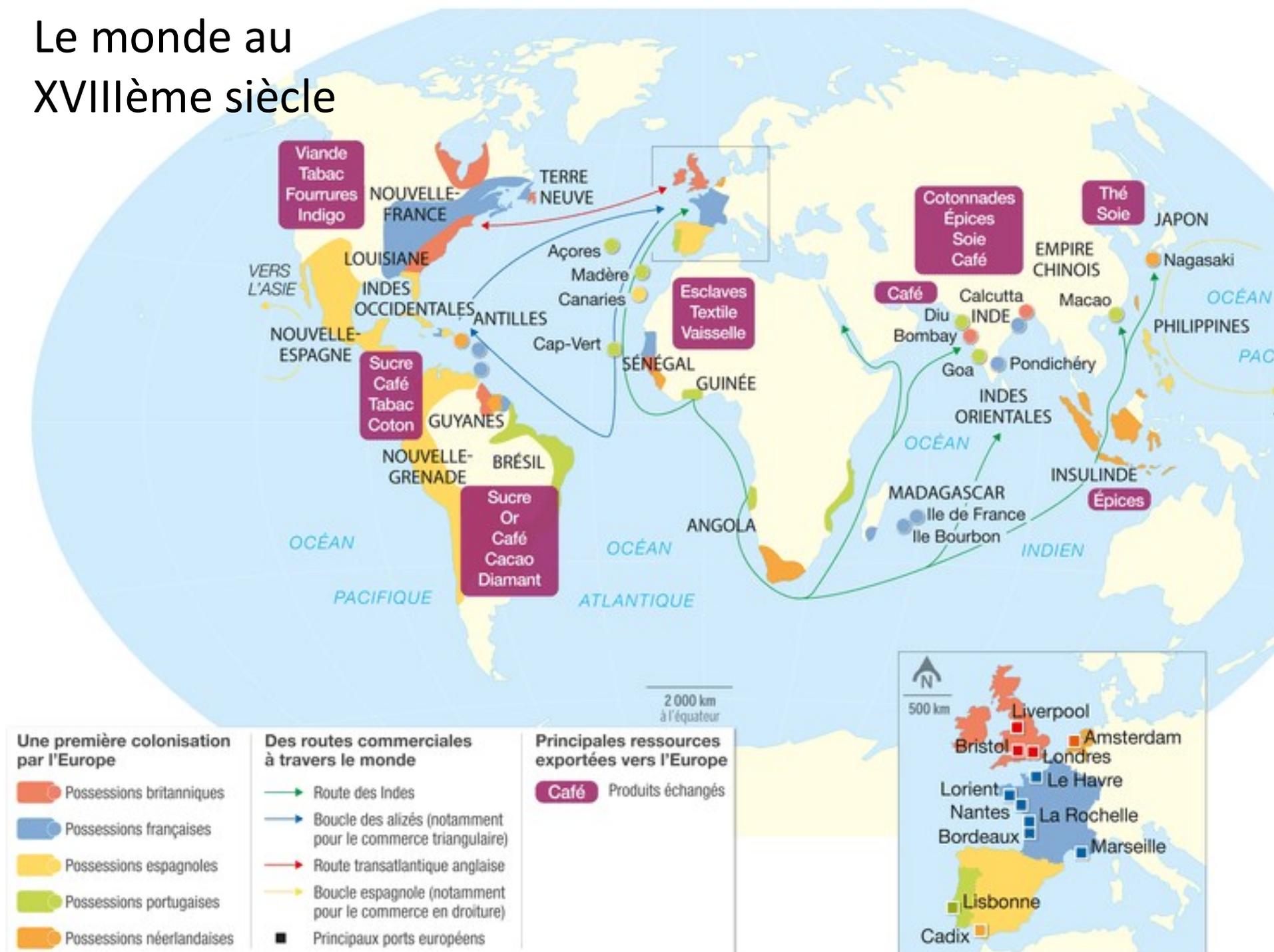


« Les noces de Cana » - Paolo Veronese - 1563

Mappe Monde de Frédéric De wit – 1662 – Pays-Bas



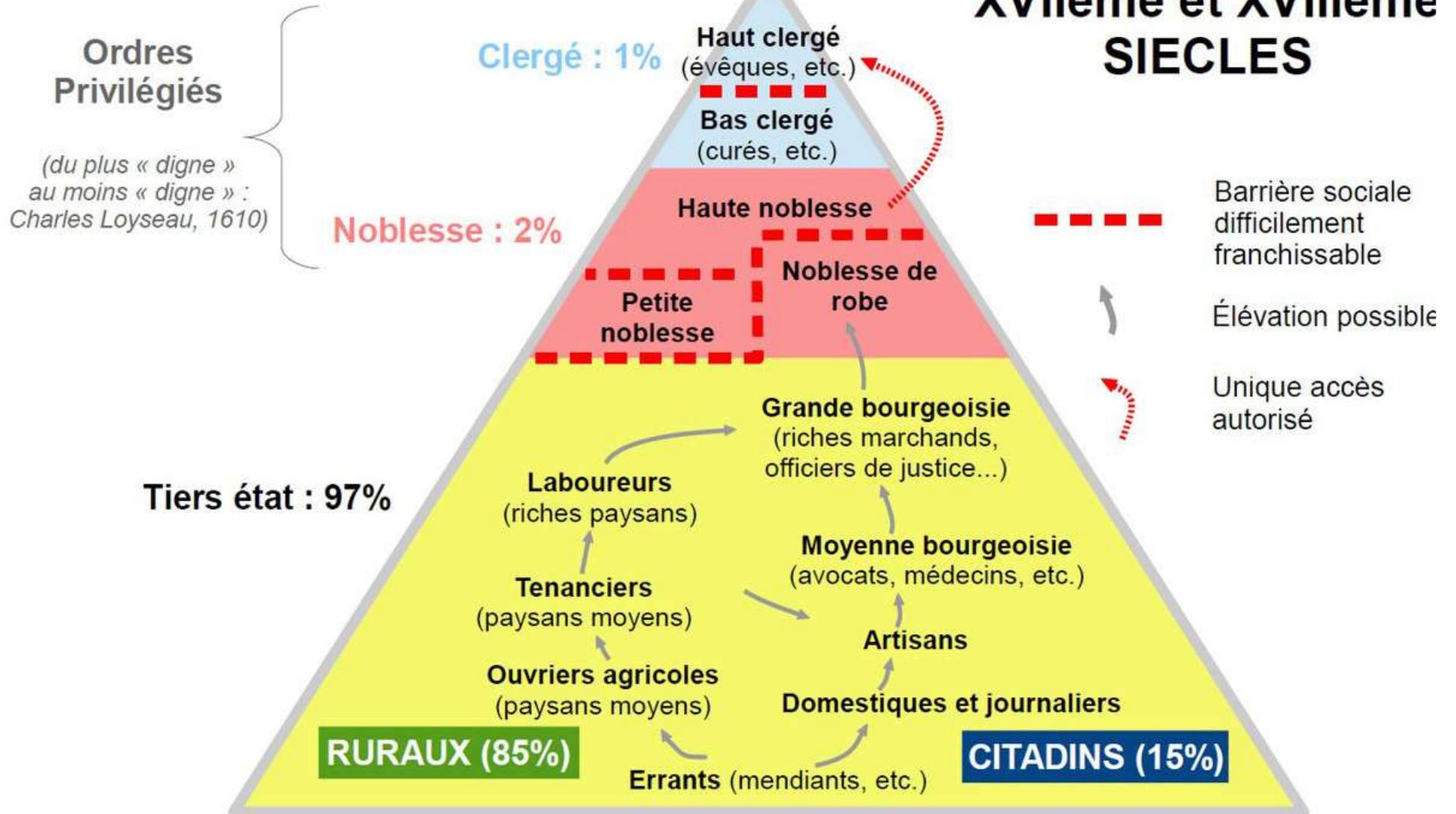
Le monde au XVIIIème siècle



Institutions : ce qui sera bientôt appelé « l'ancien régime »...



LA SOCIÉTÉ D'ORDRES AUX XVIIème et XVIIIème SIECLES



22 millions de Français vers 1700



Les principes de la « monarchie absolue »...

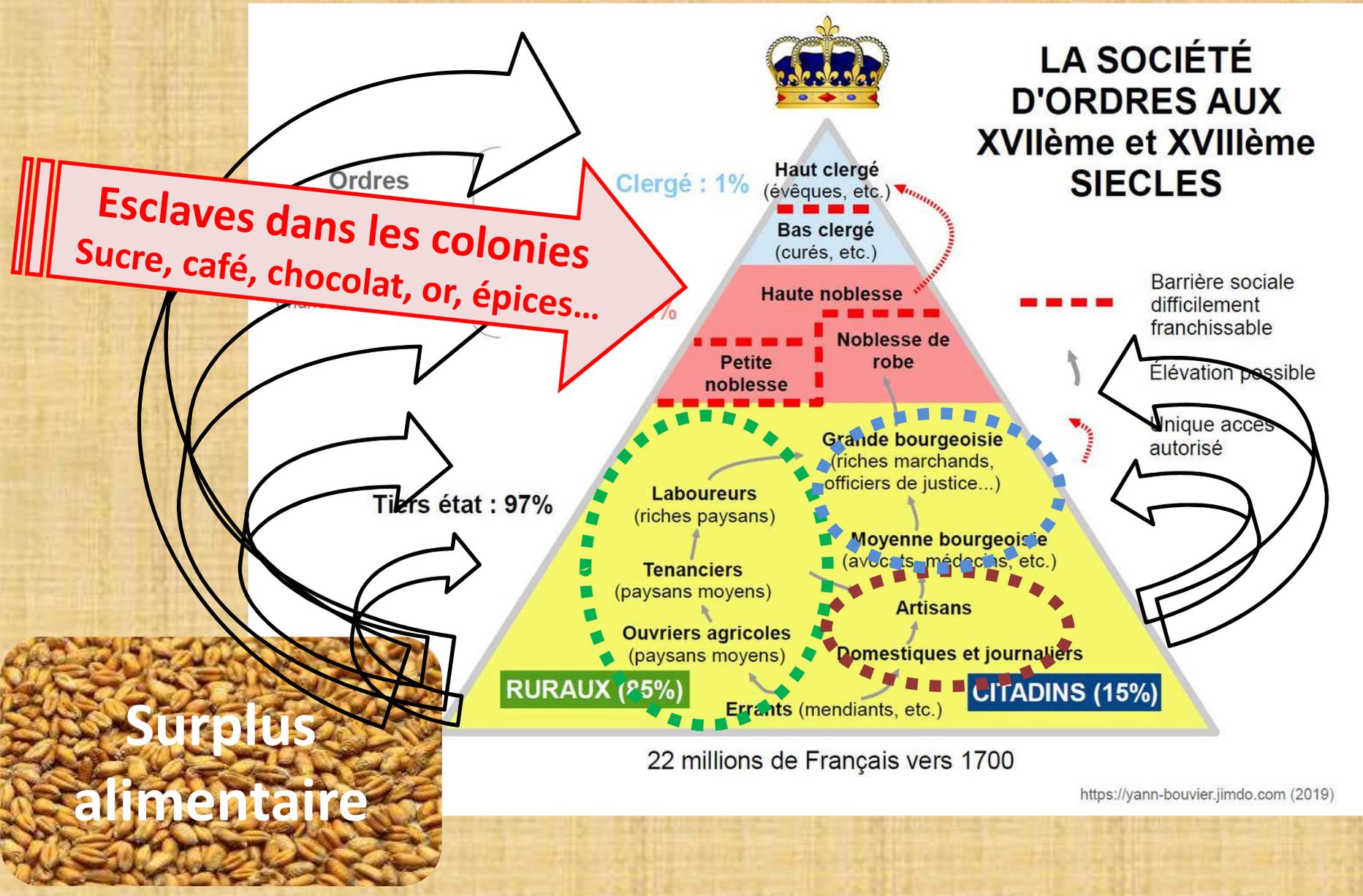


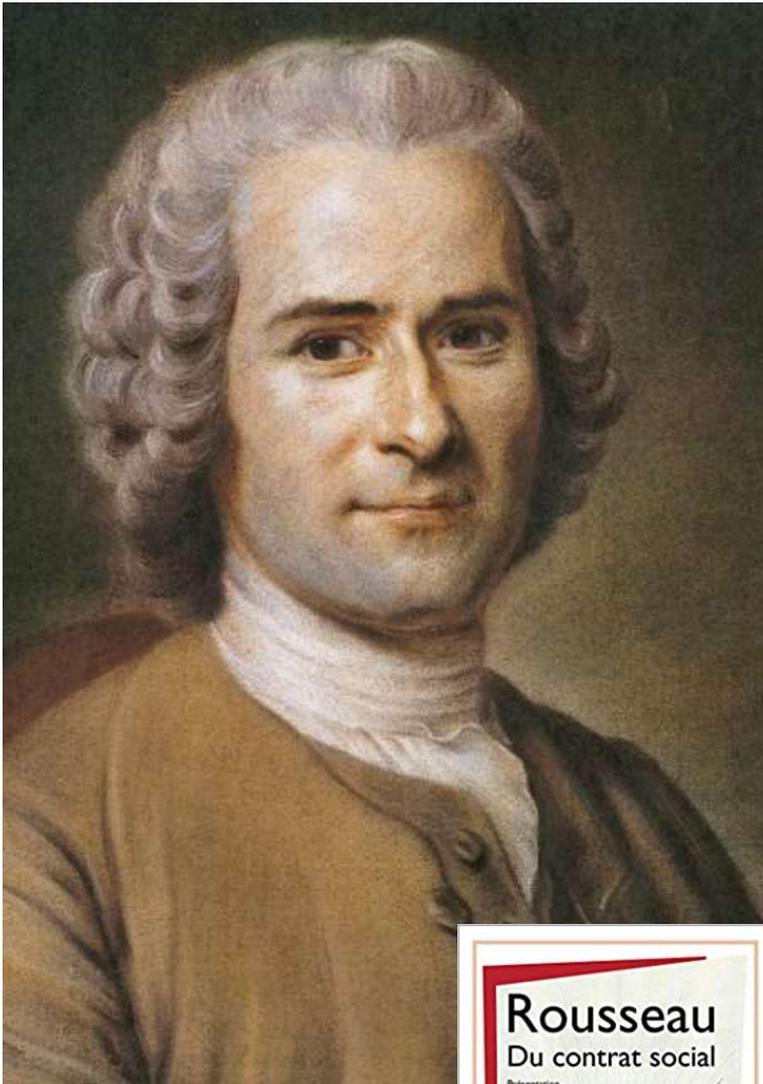
Louis XV. Texte lu devant le Parlement de Paris. 1766. Séance dite de la Flagellation.

« ... Comme s'il était permis d'ignorer que c'est en ma personne seule que réside la puissance souveraine.../...Que c'est à moi seul qu'appartient le pouvoir législatif, sans dépendance et sans partage.../... Que l'ordre public, tout entier, émane de moi. Que j'en suis le gardien suprême. Que mon peuple n'est qu'un avec moi et que les droits et les intérêts de la nation, dont on ose faire un corps séparé du monarque, sont nécessairement unis avec les miens et ne reposent qu'en mes mains. »

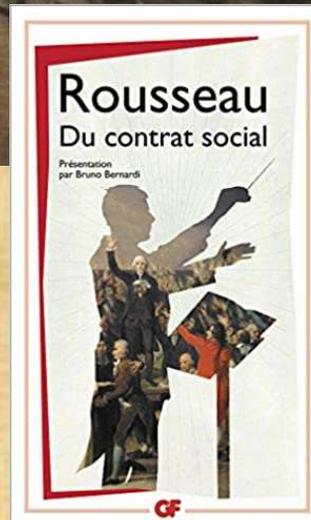
Le pouvoir est d'origine divine...

Economie : ceux qui font, ceux qui « font faire »...





« «Trouver une forme d'association qui défende et protège de toute la force commune la personne et les biens de chaque associé, et par laquelle chacun s'unissant à tous n'obéisse pourtant qu'à lui-même et reste aussi libre qu'auparavant.» Tel est le problème fondamental dont le contrat social donne la solution. »



Après Descartes, Spinoza, Hobbes au XVIIème, Locke, Hume, Smith, Diderot, Montesquieu, Voltaire, Rousseau, Kant... l'Europe foisonne de nouvelles idées sur le gouvernement des hommes. Le XVIIIème siècle sera nommé « siècle des lumières »

*La « **raison** » qui permet de **comprendre** le monde (sciences) et qui permet de le **transformer** (technique) ne doit-elle pas aussi permettre de mieux **gouverner** le monde et les sociétés ?*

*Si le gouvernement des sociétés ne relève plus d'un droit et d'un ordre divins, quelle est la source de la **souveraineté** ?*

« La Nation assemblée ne peut recevoir d'ordre. »

Richesses

Compétences

(droit, finances, sciences...)

Nouvelles idées

La bourgeoisie
conquérante frappe
aux portes du pouvoir

Exploitation du travail

Misère, famine

Nouvelles idées

La colère gagne le
monde paysan et le
« peuple urbain »

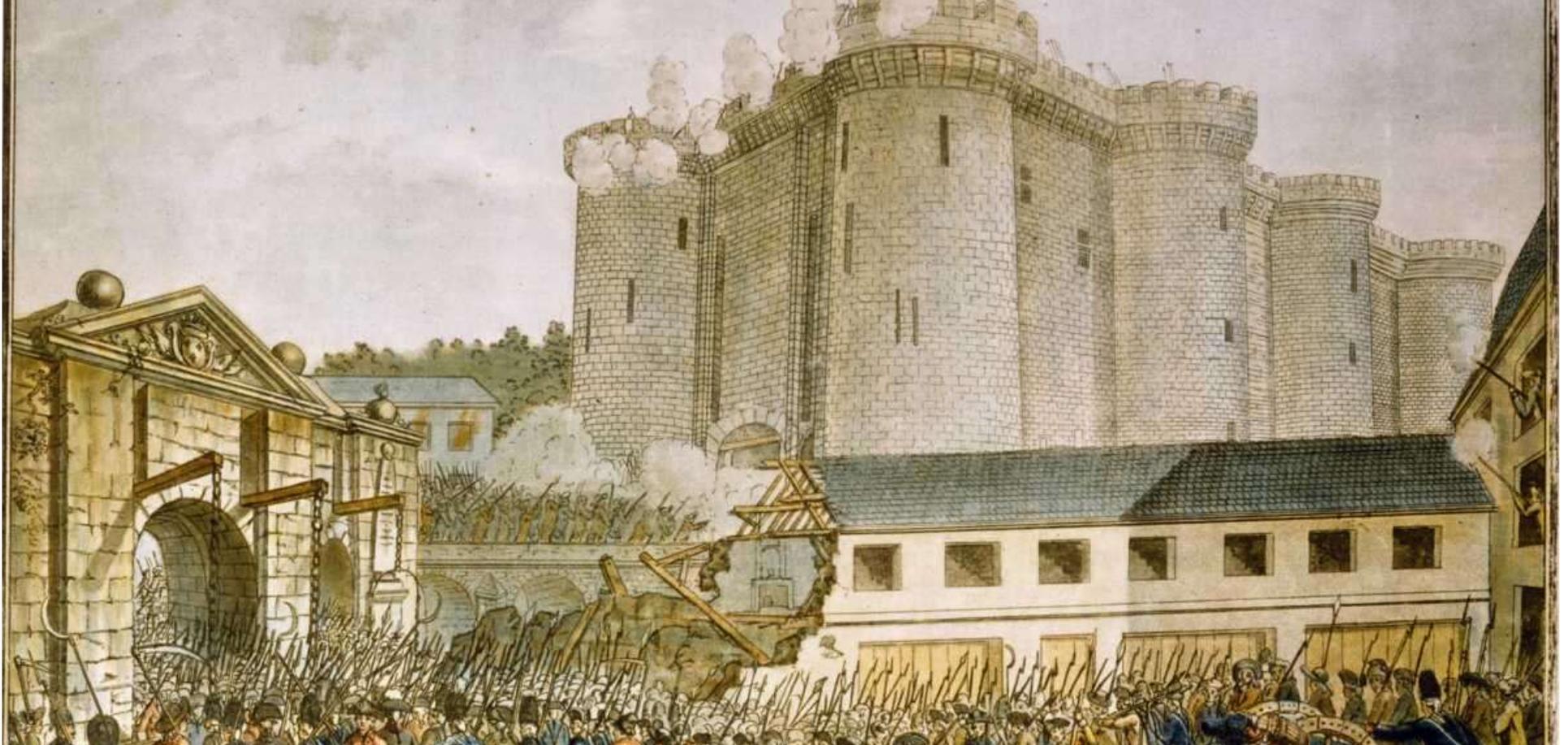
Vers l'âge
de la
« raison »
et du
« progrès »
pour tous

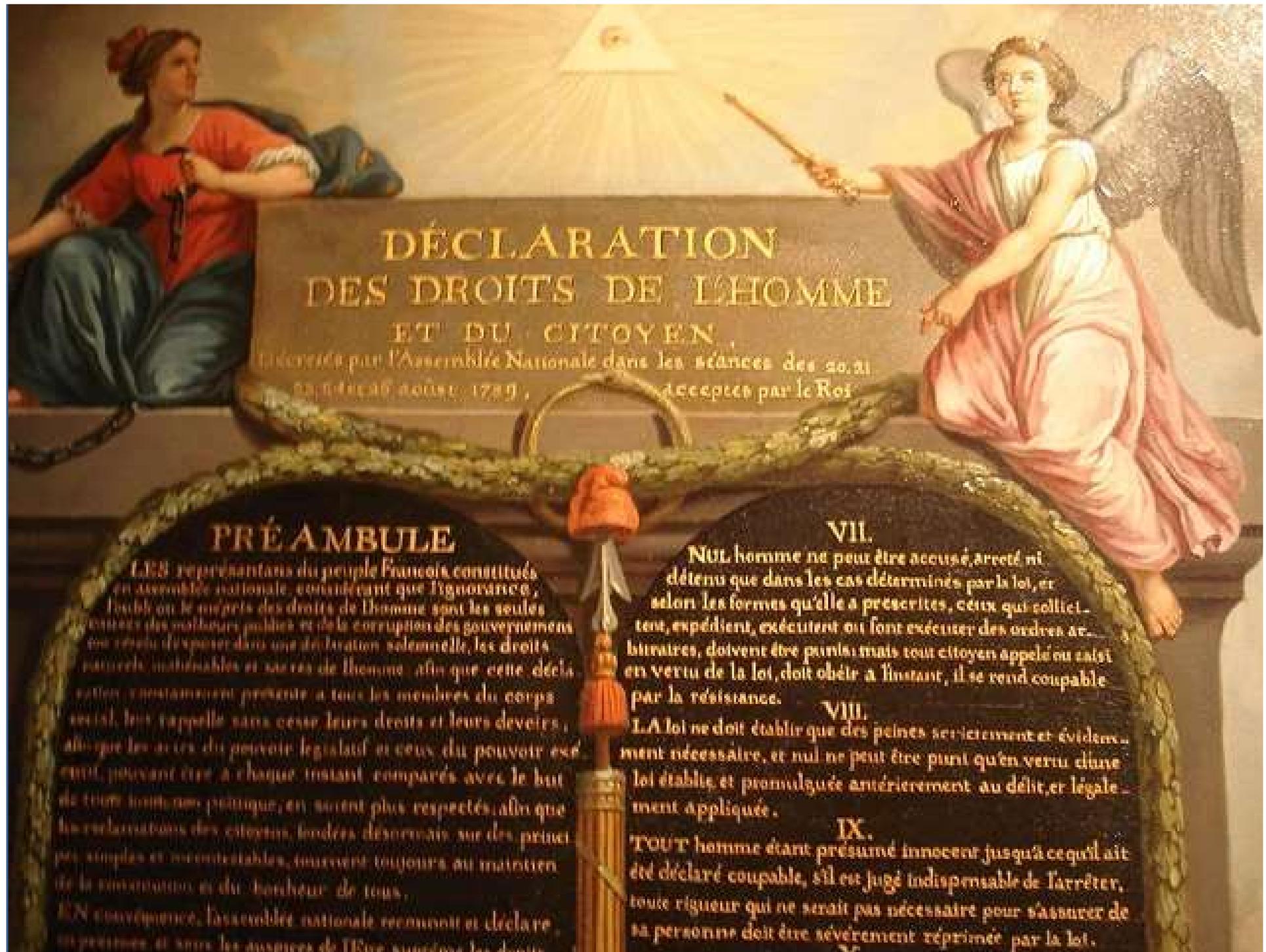
Révoltes dans les cités Italiennes de la Renaissance

Pays-Bas du XVIIème siècle

Révolutions anglaises (1649 – 1688-89)

Révolution Française (1789) puis révoltes & révolutions du XIXème siècle...





DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN

Adoptée par l'Assemblée Nationale dans les séances des 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 août, 1789, et acceptée par le Roi

PRÉAMBULE

LES représentants du peuple Français constitués en assemblée nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'homme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, ont résolu d'exposer dans une déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'homme, afin que cette déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs, ainsi que les actes du pouvoir législatif et ceux du pouvoir exécutif, pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique; en soient plus respectés, afin que les réclamations des citoyens, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la constitution et du bonheur de tous.

EN conséquence, l'assemblée nationale reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de Dieu, suprême des droits

VII.

NUL homme ne peut être accusé, arrêté ni détenu que dans les cas déterminés par la loi, et selon les formes qu'elle a prescrites, ceux qui sollicitent, expédient, exécutent ou font exécuter des ordres arbitraires, doivent être punis; mais tout citoyen appelé ou saisi en vertu de la loi, doit obéir à l'instant, il se rend coupable par la résistance.

VIII.

LA loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires, et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit, et légalement appliquée.

IX.

TOUT homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable, s'il est jugé indispensable de l'arrêter, toute rigueur qui ne serait pas nécessaire pour s'assurer de sa personne doit être sévèrement réprimée par la loi.

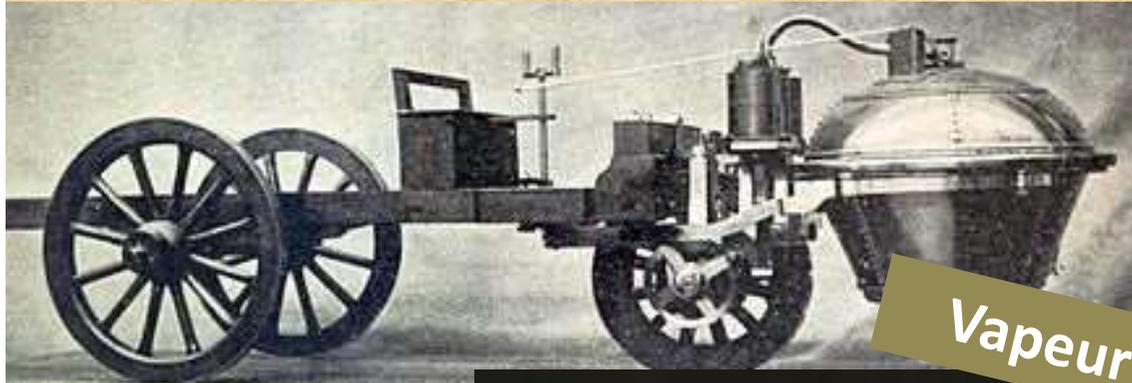


5. « On n'arrête pas le progrès ! »

La révolution scientifique des XVIIème & XVIIIème siècles ouvre la voie de la **révolution industrielle**. Forts de leur avance les Etats Nations émergeant en Europe occidentale se lancent à la conquête du monde et de ses ressources.

1789 se donne à lire comme une révolution inachevée, la grande masse de la population ne voit pas ses conditions de vie s'améliorer malgré l'importance des progrès techniques.

Au fil des décennies luttes politiques et luttes sociales vont peu à peu rendre tangible l'horizon d'un progrès pour tous, la grande promesse.



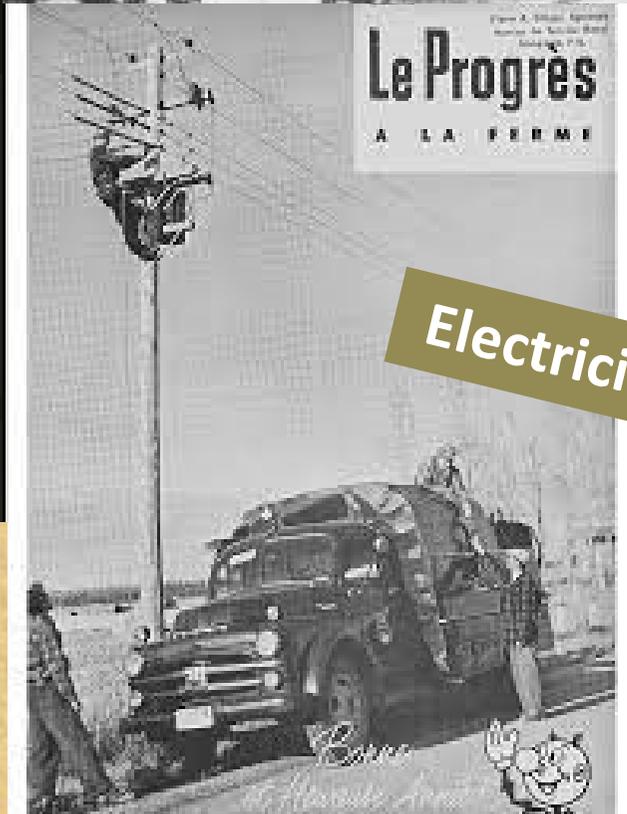
Vapeur



Pétrole



Charbon



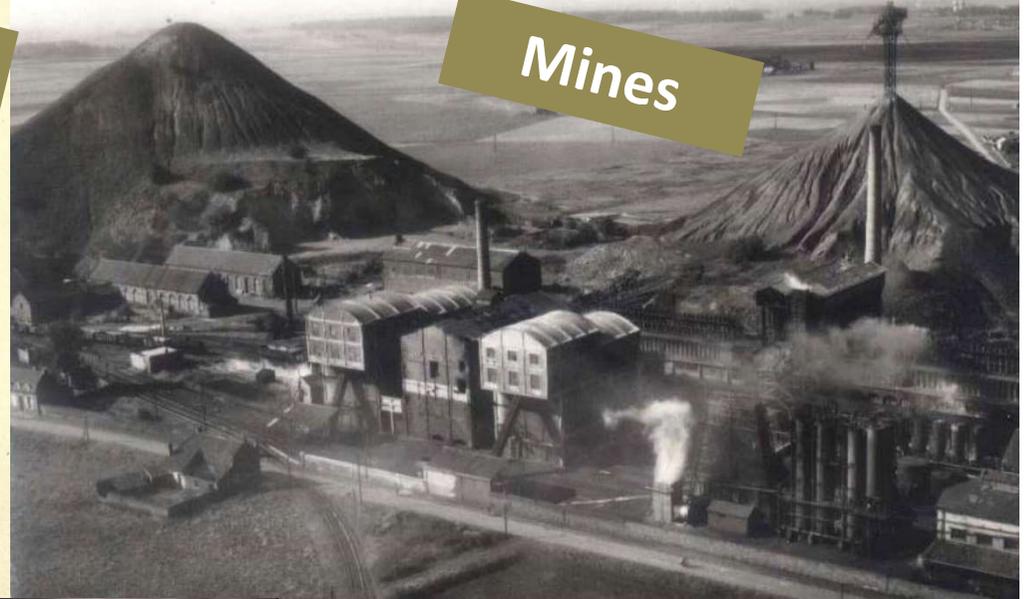
Electricité

La découverte de nouvelles sources d'énergie va prodigieusement augmenter les capacités d'exploitation de la matière, puis de déplacement, de recherche...

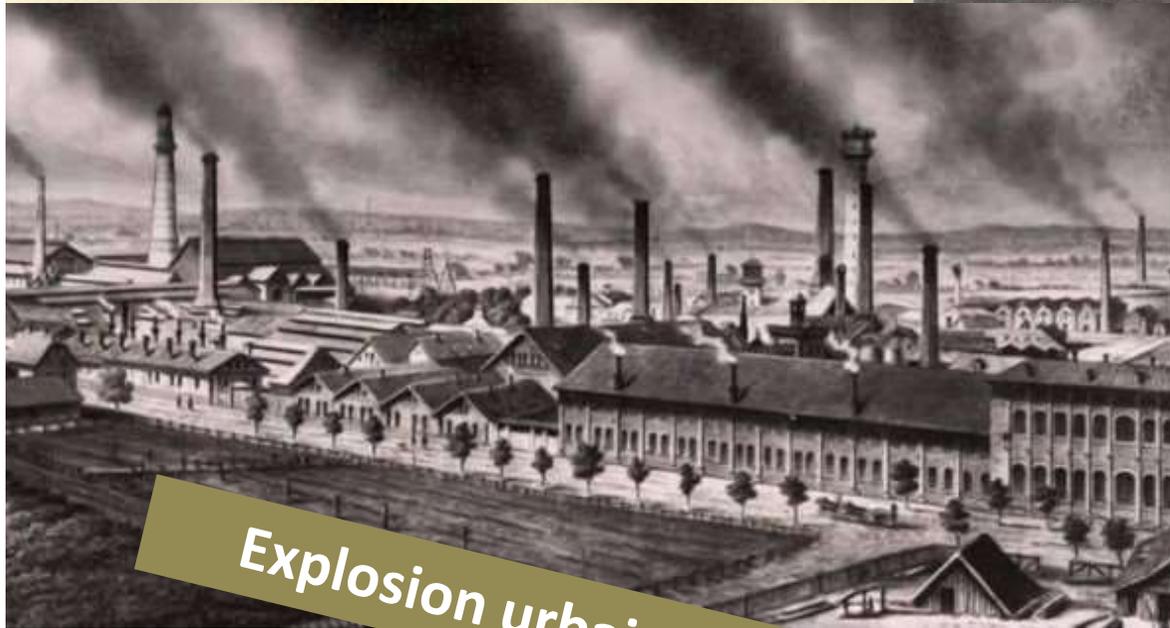


Manufactures

72. — La Pipe, Société coopérative. Manufacture de pipes — Un coin de l'atelier du polissage.



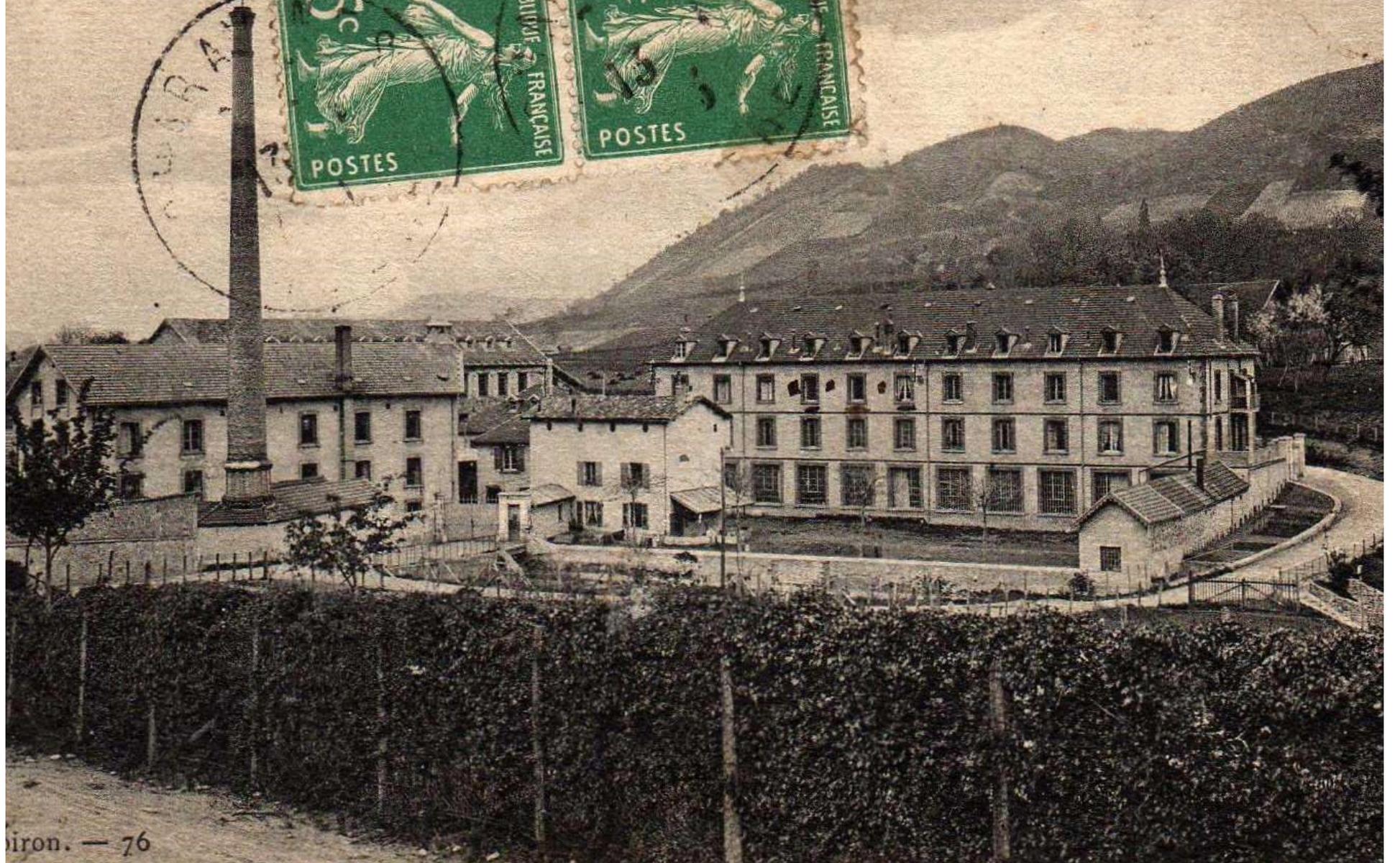
Mines



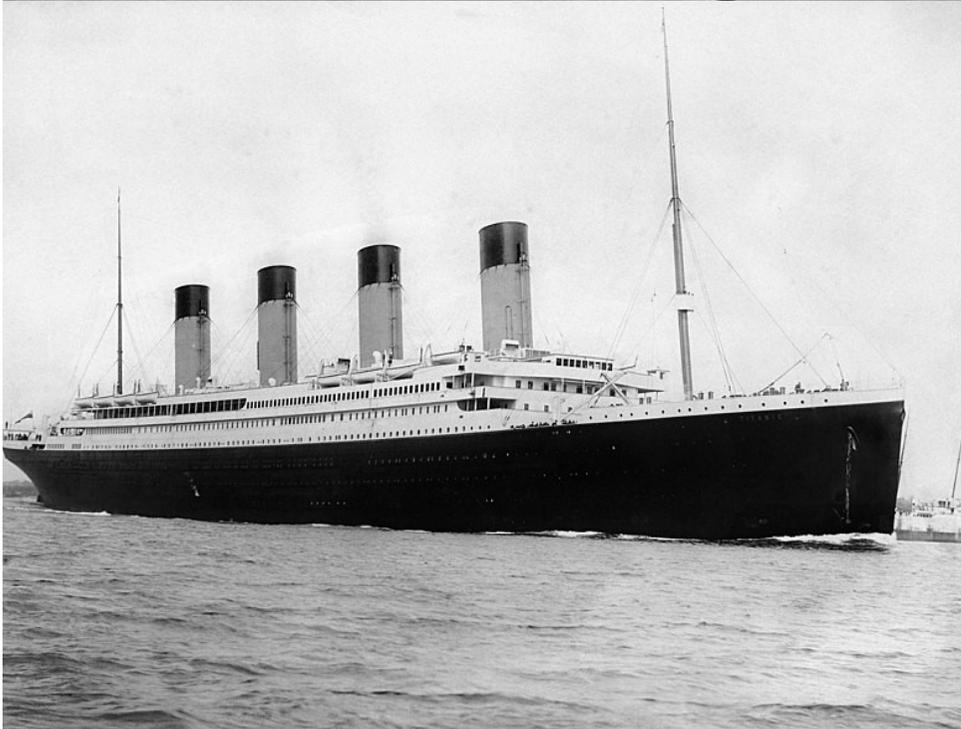
Explosion urbaine

Exode rural et explosion urbaine, mines, manufactures... la révolution industrielle bouleverse le cadre d'existence d'une grande partie de la population des sociétés occidentales.

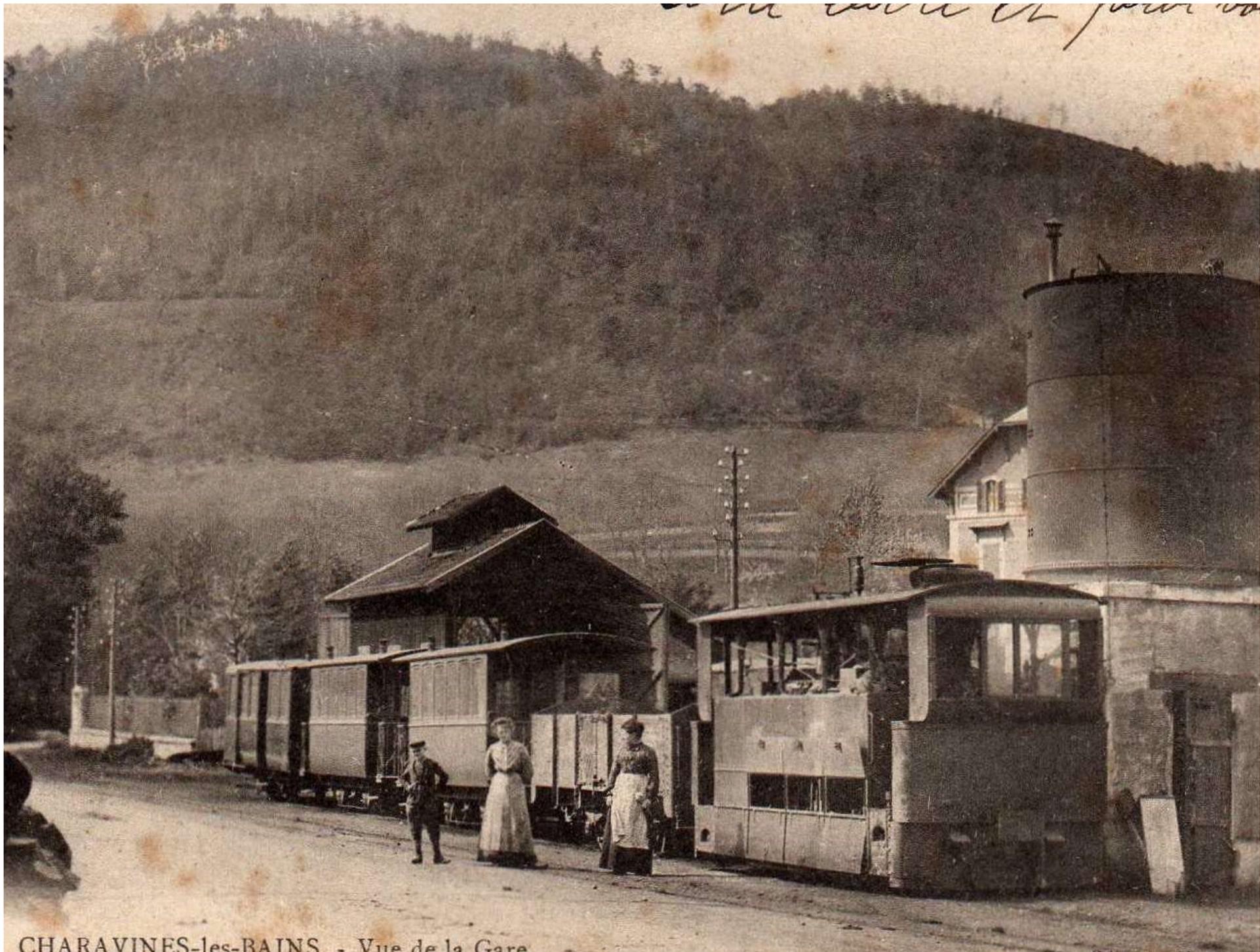
CHARAYINES-LES-BAINS — Les Usines de Soieries



De nouveaux modes de déplacement



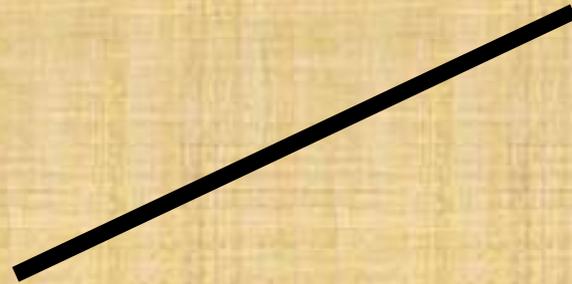
la gare de Charavines



CHARAVINES-les-BAINS. - Vue de la Gare



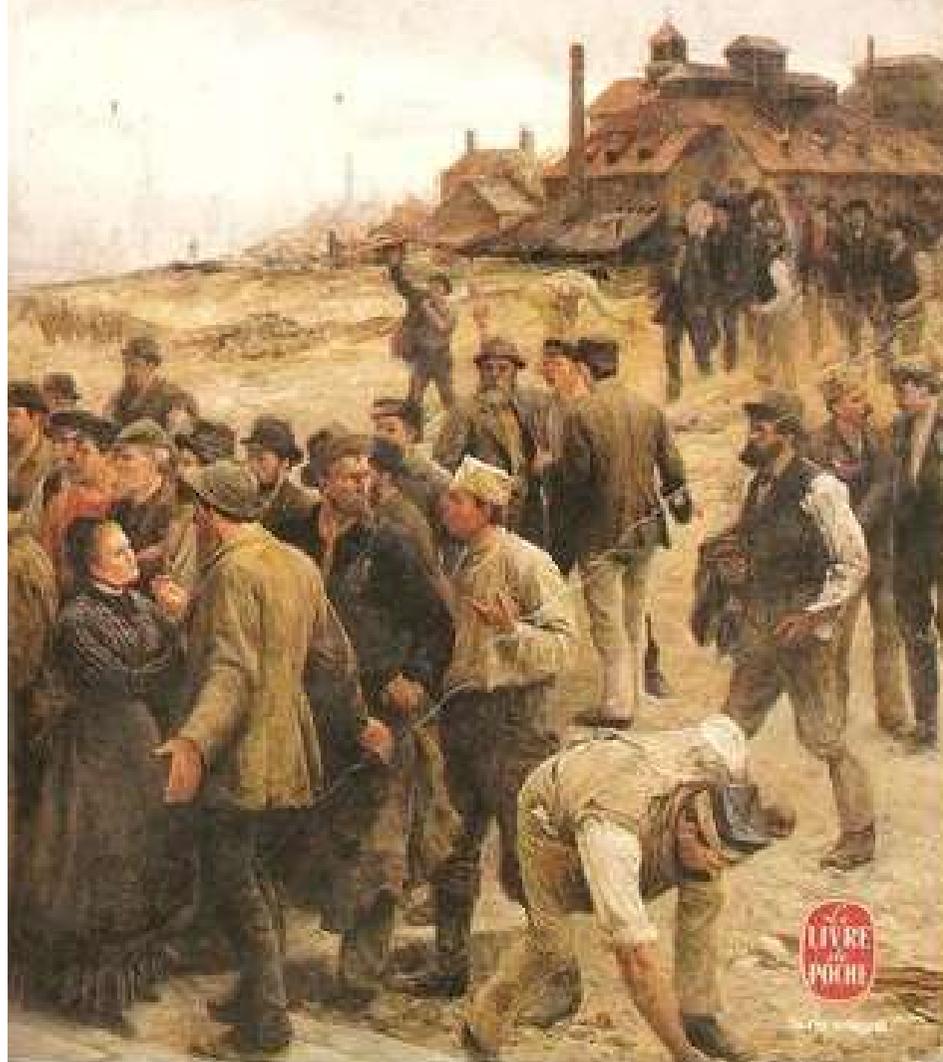
Le progrès



La misère

ZOLA

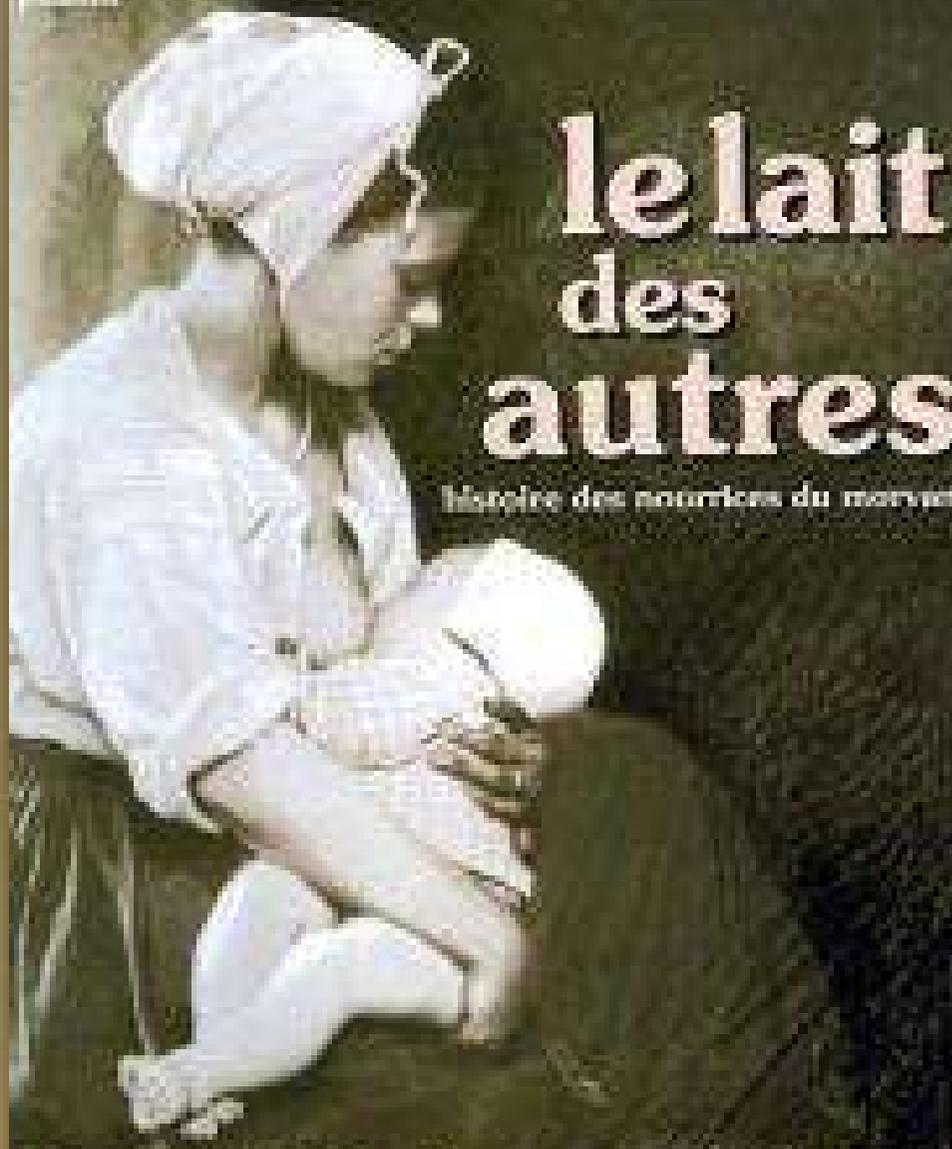
Germinal



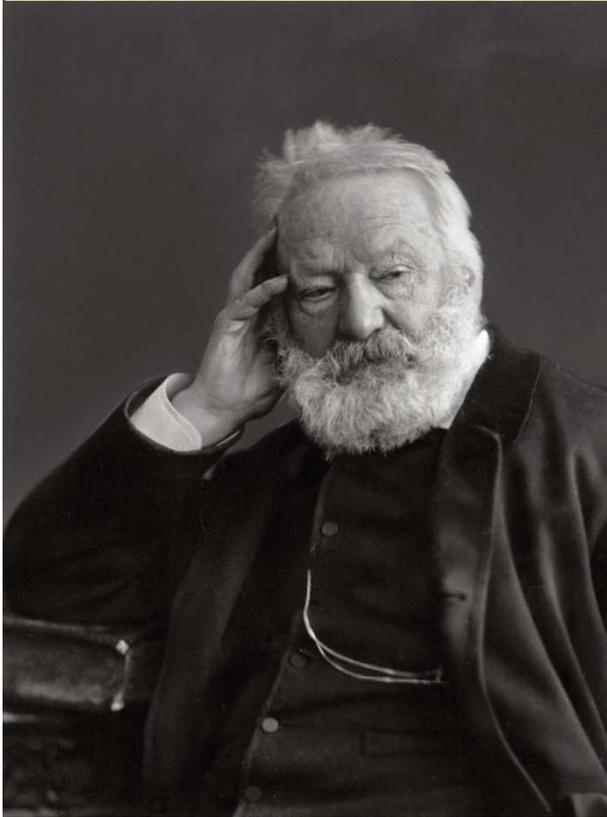
3
Histoires de la France
1900-1914

Le lait
des
autres

Histoire des nourrices du morvan



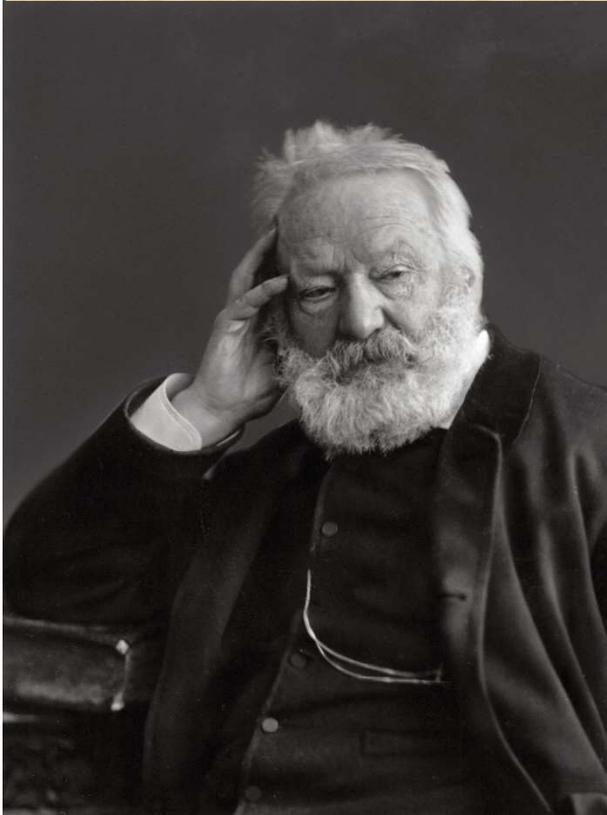
De 1840 à 1920, elles ont vendu leur lait pour survivre, les nourrices du morvan, sur place dans leurs chaumières ou exilées chez les bourgeois de Paris.



« Quand l'homme est arrivé aux dernières extrémités, il arrive en même temps aux dernières ressources. Malheur aux êtres sans défense qui l'entourent ! Le travail, le salaire, le pain, le feu, le courage, la bonne volonté, tout lui manque à la fois. La clarté du jour semble s'éteindre au dehors, la lumière morale s'éteint au-dedans ; dans ces ombres, l'homme rencontre la faiblesse de la femme et de l'enfant, et les ploie violemment aux ignominies.

Alors toutes les horreurs sont possibles. Le désespoir est entouré de cloisons fragiles qui donnent toutes sur le vice ou sur le crime. »

Victor Hugo « Les Misérables ». 1862



« .../... La croissance intellectuelle et morale n'est pas moins indispensable que l'amélioration matérielle.

.../... Le progrès tout entier tend du côté de la solution. Un jour on sera stupéfait. Le genre humain montant, les couches profondes sortiront tout naturellement de la zone de détresse. L'effacement de la misère se fera par une simple élévation de niveau.

.../... Oui, le Peuple, ébauché par le dix-huitième siècle, sera achevé par le dix-neuvième. Idiot qui en douterait !»

Victor Hugo « Les Misérables ». 1862



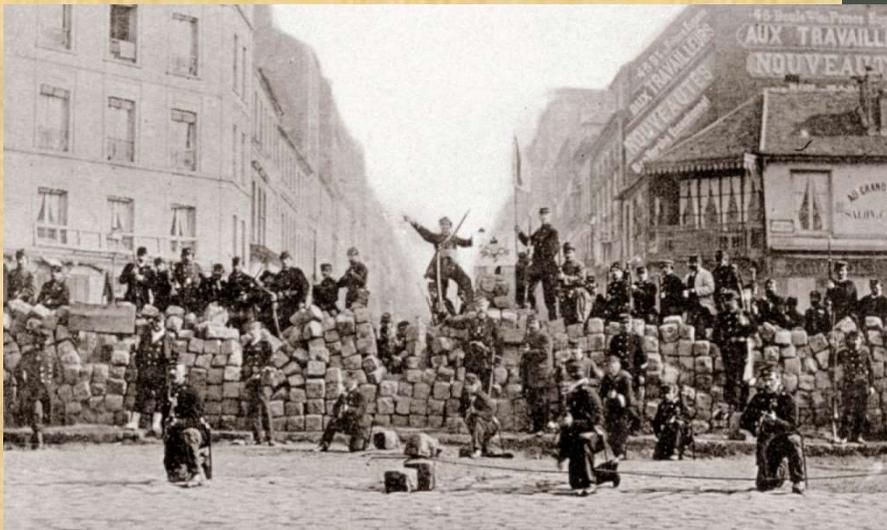
1832

1848



© Michael Nicholson/Corbis via Getty Images / GEO

1871



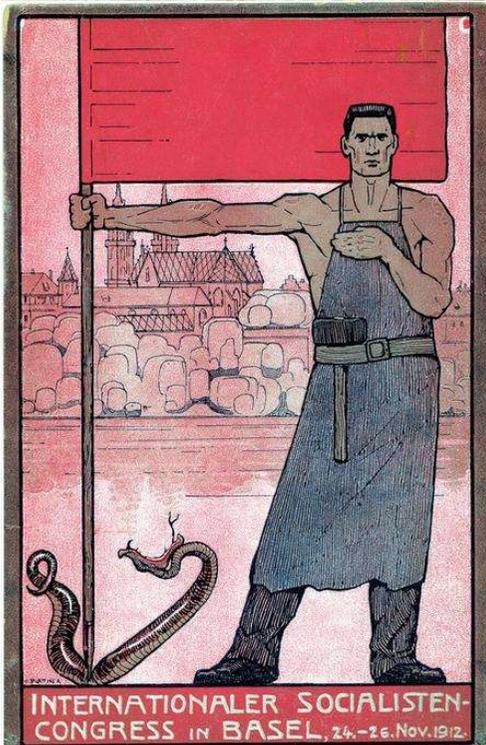
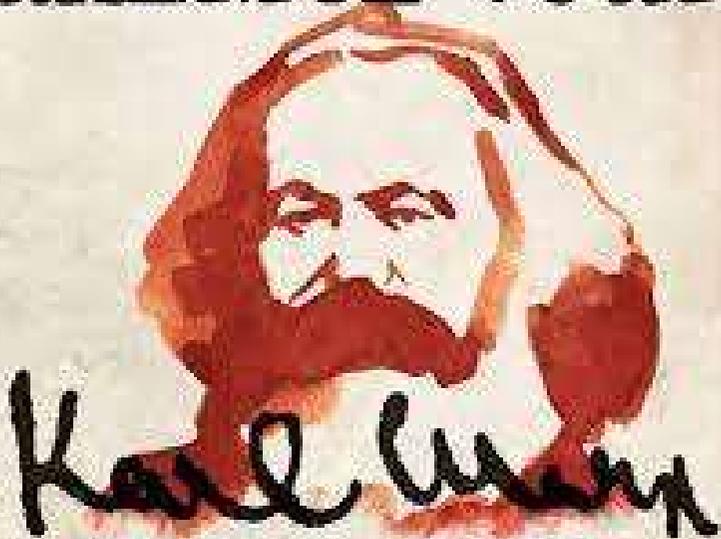
Comme un rappel de la promesse non tenue de 1789 le peuple laissé dans la misère se révolte, lutte, s'organise...

1936

La liberté guidant le peuple



Prolétaires de tous les pays,
unissez-vous



L'Etat, c'est le mal, mais un mal historiquement
nécessaire, aussi nécessaire dans le passé que le
sera tôt ou tard son extinction complète.

(Mikhaïl Bakounine)



1841 (22 mars)

1^{ère} Loi sur le travail des enfants employés dans les manufactures, usines ou ateliers : l'âge minimum pour travailler est fixé à 8 ans dans les entreprises de plus de 20 salariés, et la journée de travail limitée à 8 heures pour les 8-12 ans, et 12 heures pour les 12-16 ans ; ce travail ne peut avoir lieu « que » de 5 heures du matin à 9 heures du soir.

1848

Lutte pour la réduction du temps de travail.

Durée maximale de la journée de travail est fixée à 12 heures. Durée hebdomadaire : 84 .

1892

Limitation de la durée quotidienne du travail à 11 heures pour les femmes et les enfants, assortie de l'interdiction du travail de nuit dans l'industrie.

1900

La journée de travail est ramenée à 10 heures dans l'industrie, soit 70 heures par semaine.

1906

La loi institue pour la première fois un jour de repos hebdomadaire obligatoire, le dimanche.

1792

Rapport Condorcet sur l'instruction publique

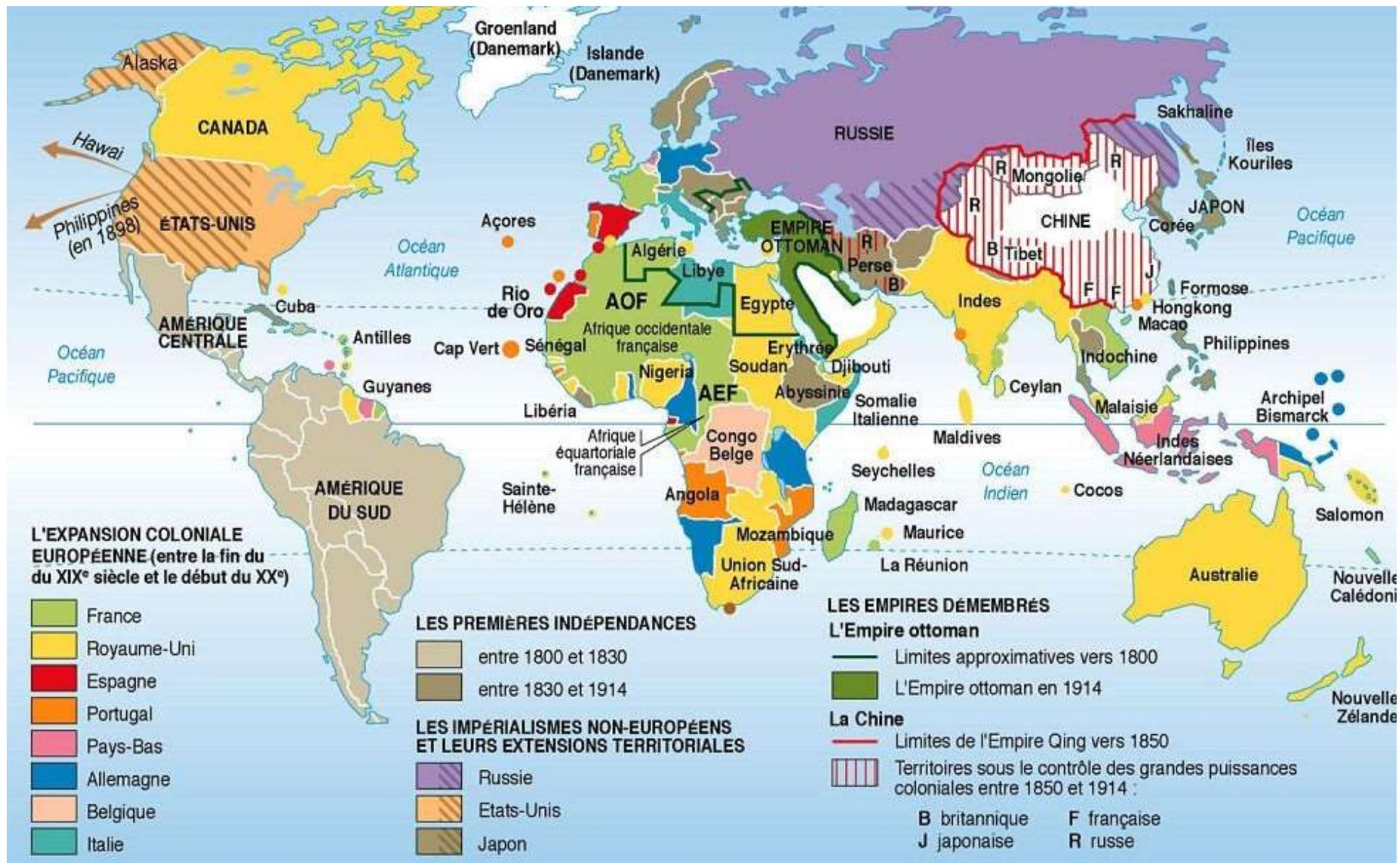
Lutte pour l'école.

1866

Appel de Jean Macé pour la création de la Ligue de l'Enseignement

1881-82

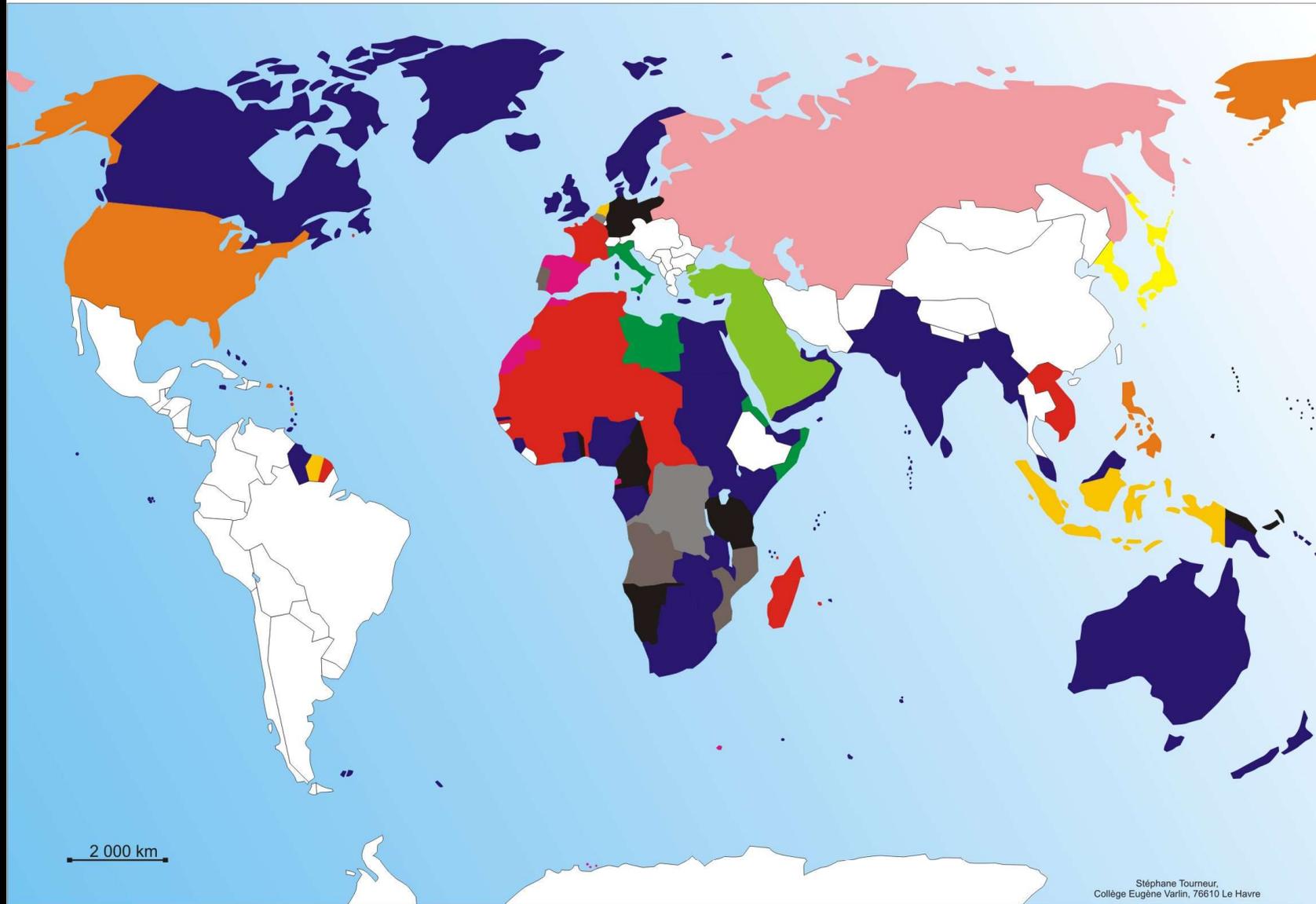
Lois Ferry sur la gratuité et l'obligation scolaire.



Pendant ce temps.... Le monde à la fin du XIX^e siècle :

- Les puissances d'Europe occidentale, Angleterre et France en tête, ont colonisé l'essentiel de l'Afrique et de l'Asie du Sud. L'Angleterre détient aussi le Canada et l'Australie.
- Etats-Unis et Russie ont étendu leurs territoires.

Les Empires coloniaux en 1914



Territoires ou dominions:

- Britanniques
- Français
- Belges
- Néerlandais
- Allemands

- Turcs
- Italiens
- Espagnols
- Portugais
- Russes

- Japonais
- Américains
- Pays indépendants

**Impératif de
puissance des Etats**

Besoins des individus
= **pression sur les Etats**

Civilisation brillante, arts,
lettres, architecture,
évolution des moeurs

Progrès techniques (dont
armement) et administratifs
(droit, finances...)

« Grandes découvertes »,
Commerce aux lointains,
conquêtes, colonisation...
& retour de l'esclavage

Captation et
concentration de
richesses

Spécialisation &
division accrues du
travail

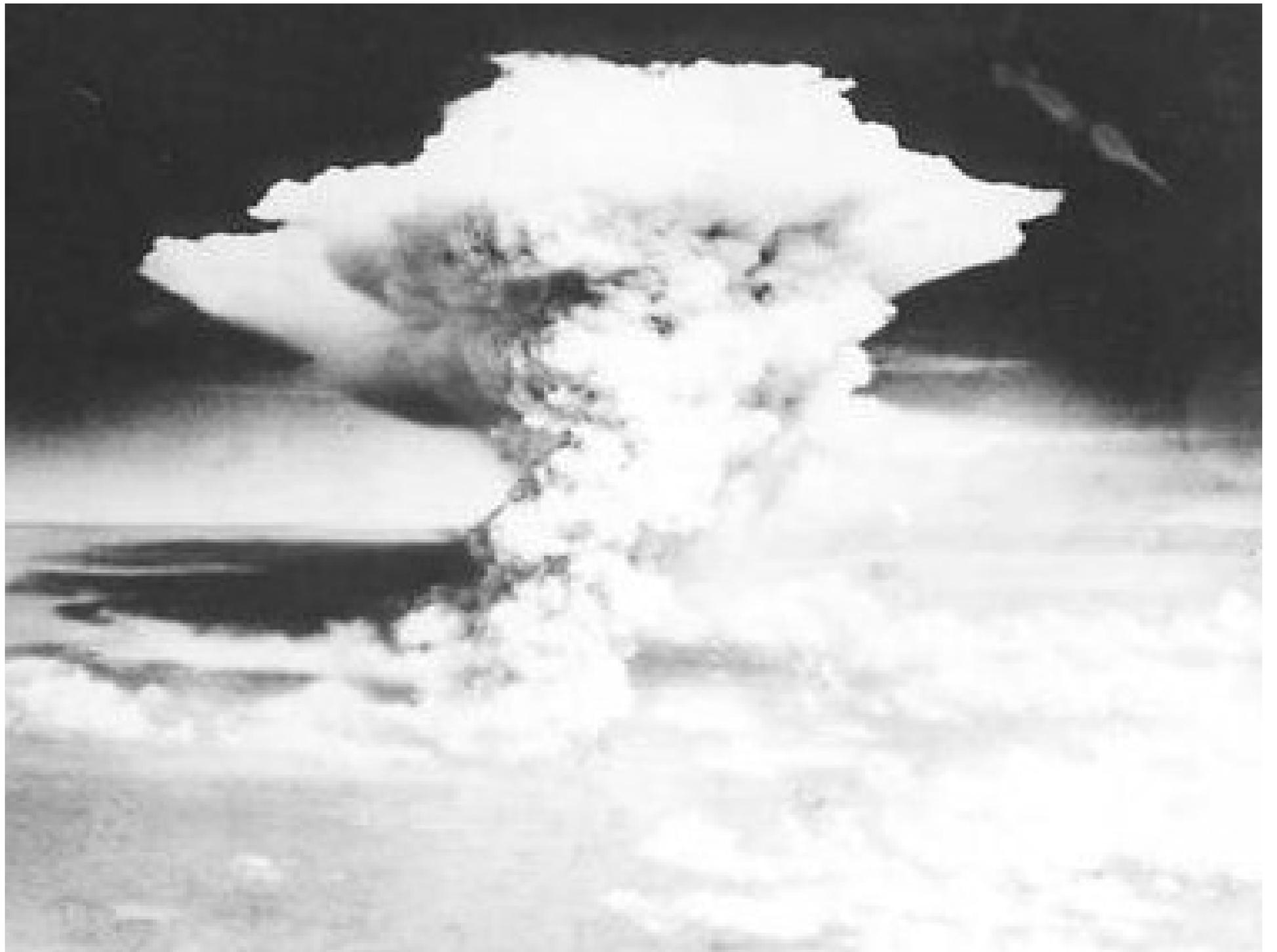
Guerres coloniales



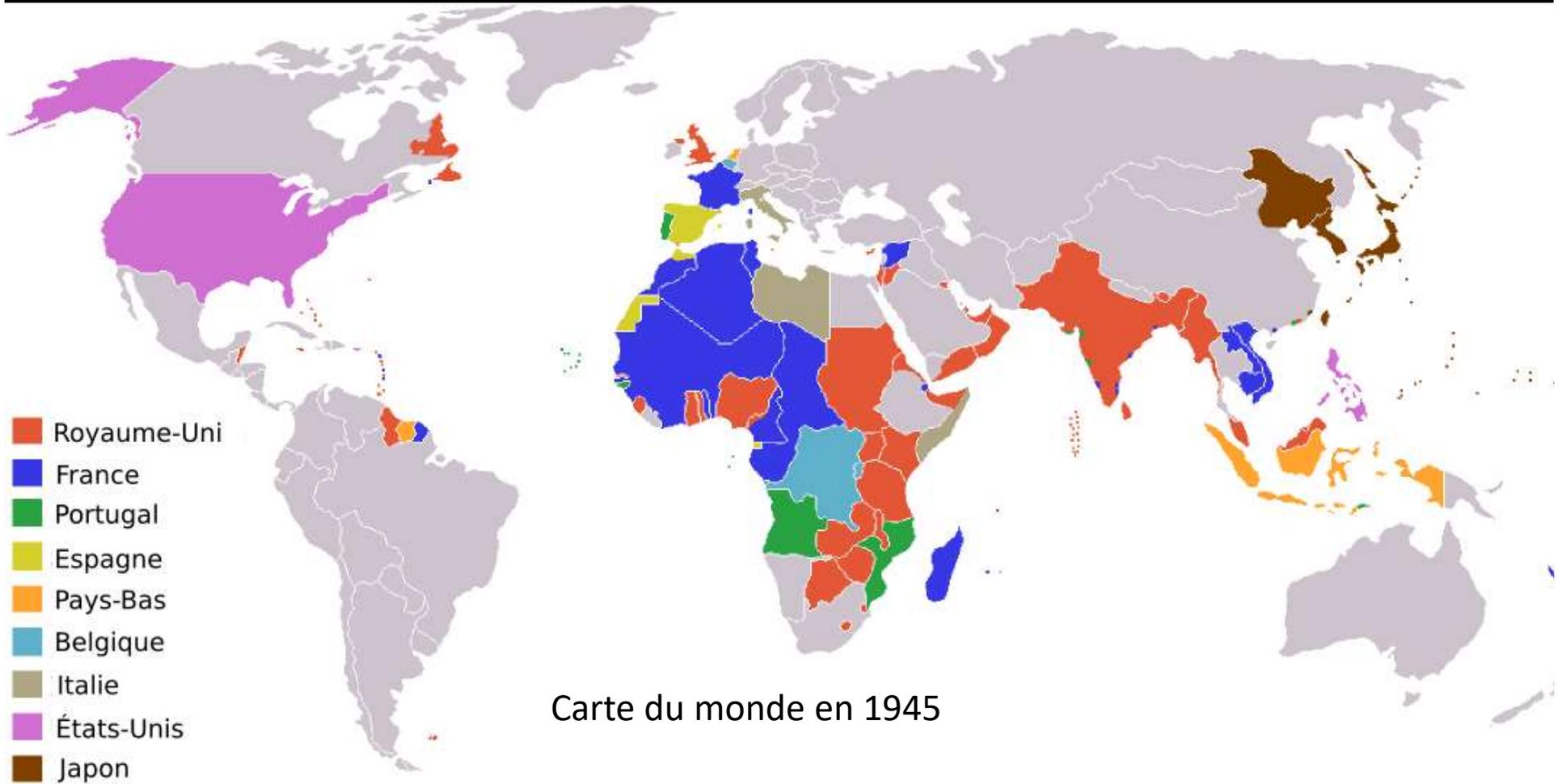
Guerre 1914-1915

213 — Tranchée de 1^{re} ligne devant OVILLERS



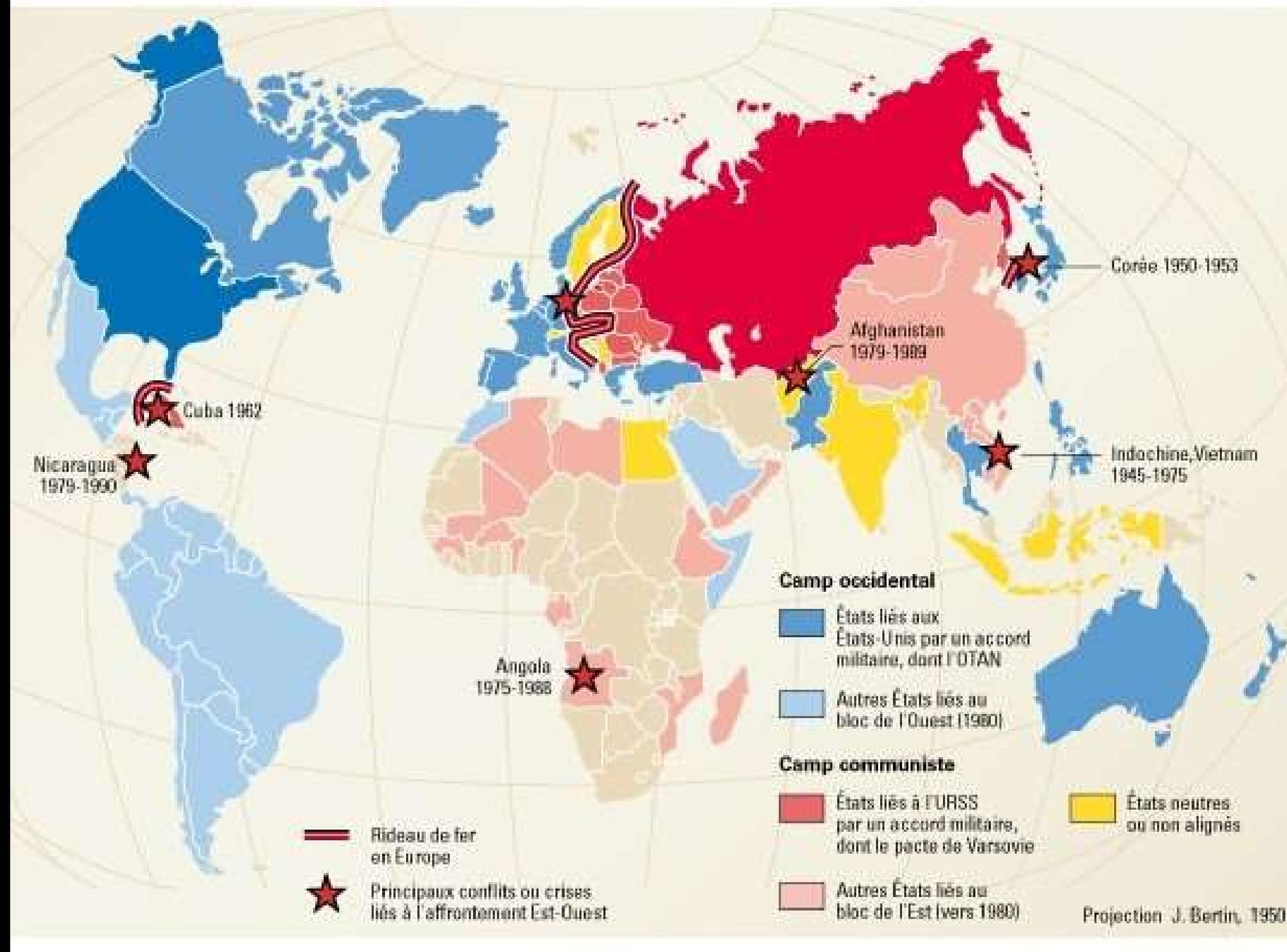


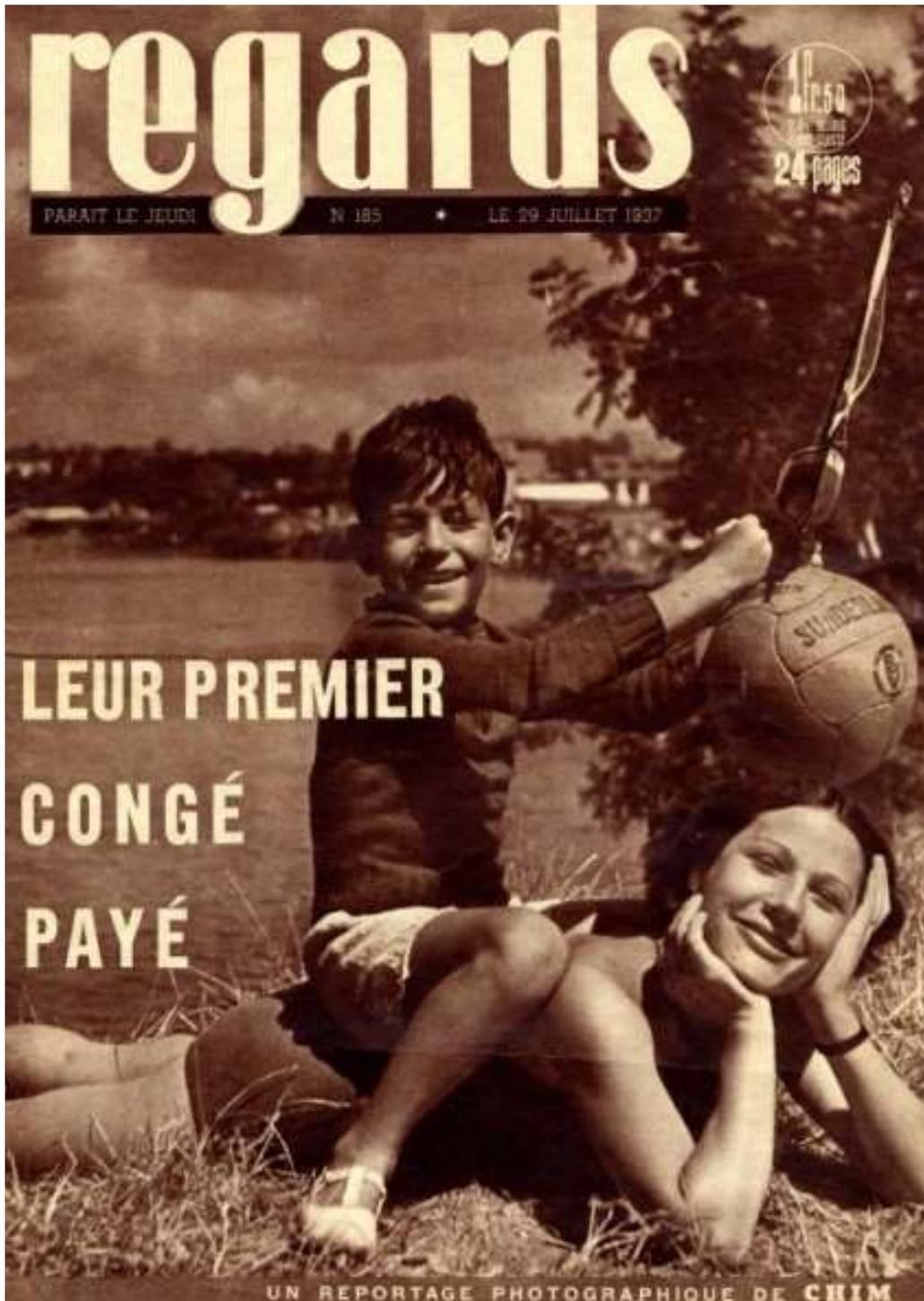
Les « trente glorieuses »

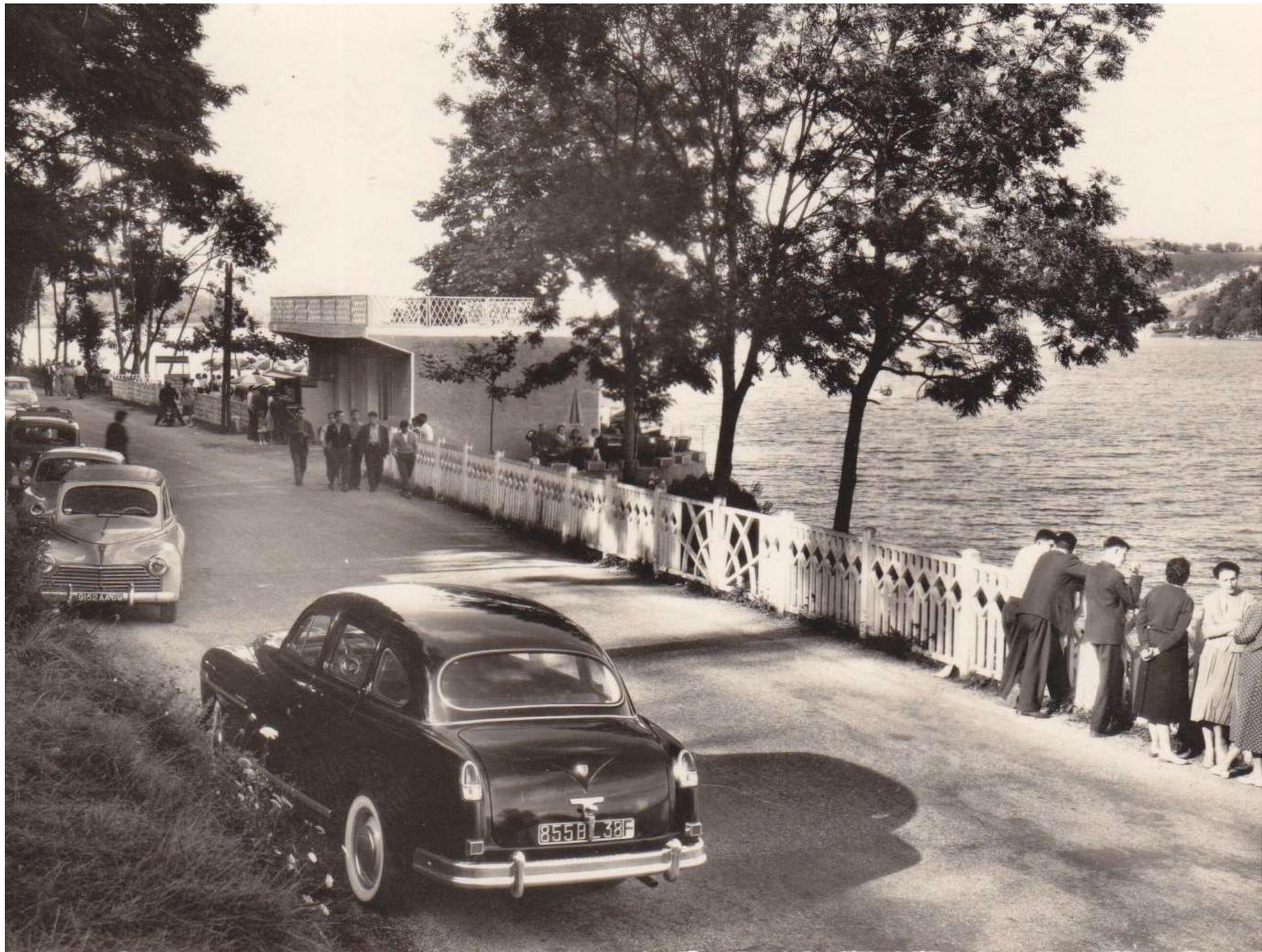


Carte du monde en 1945

Le monde de la guerre froide (1945-1990)





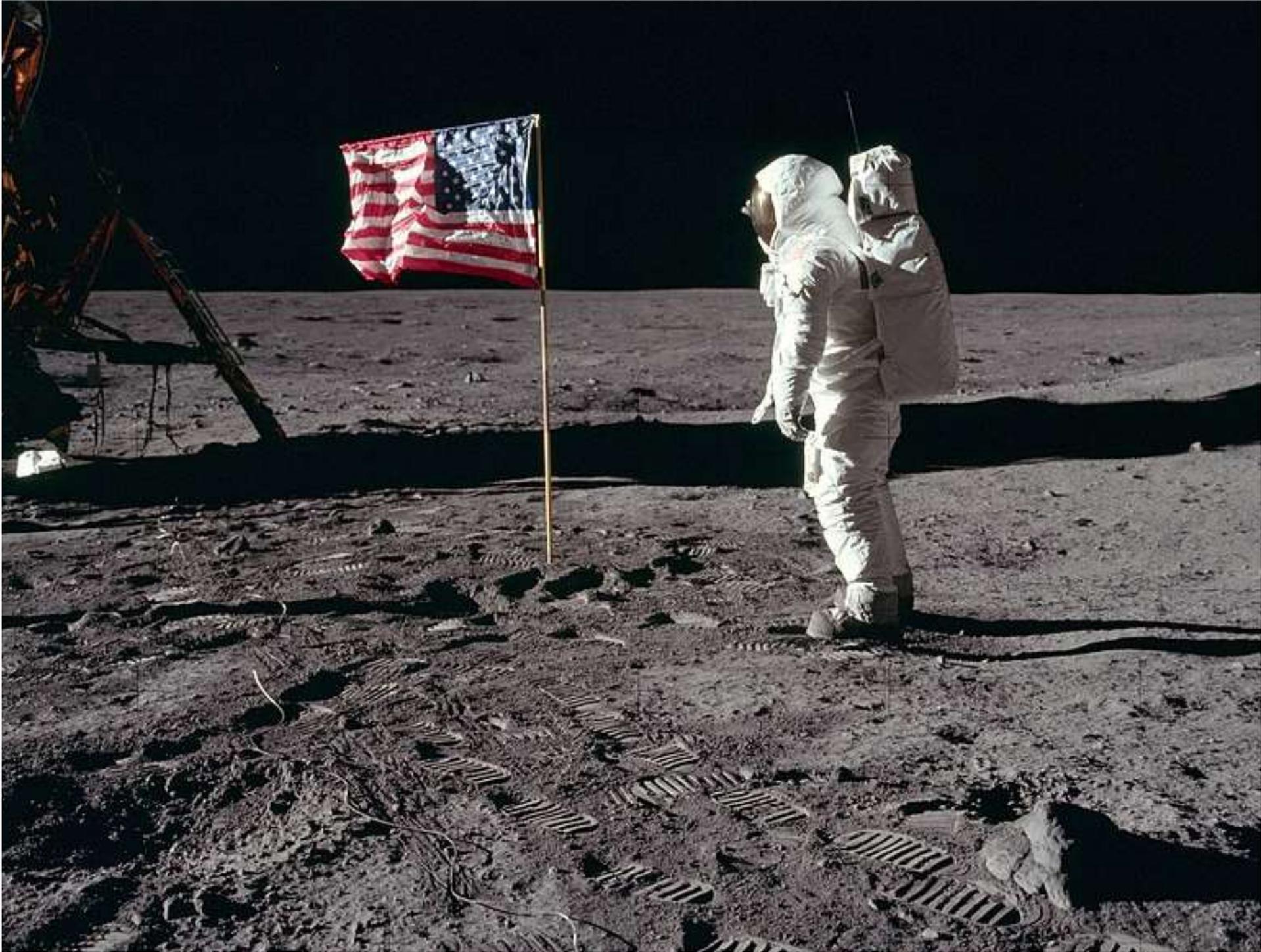


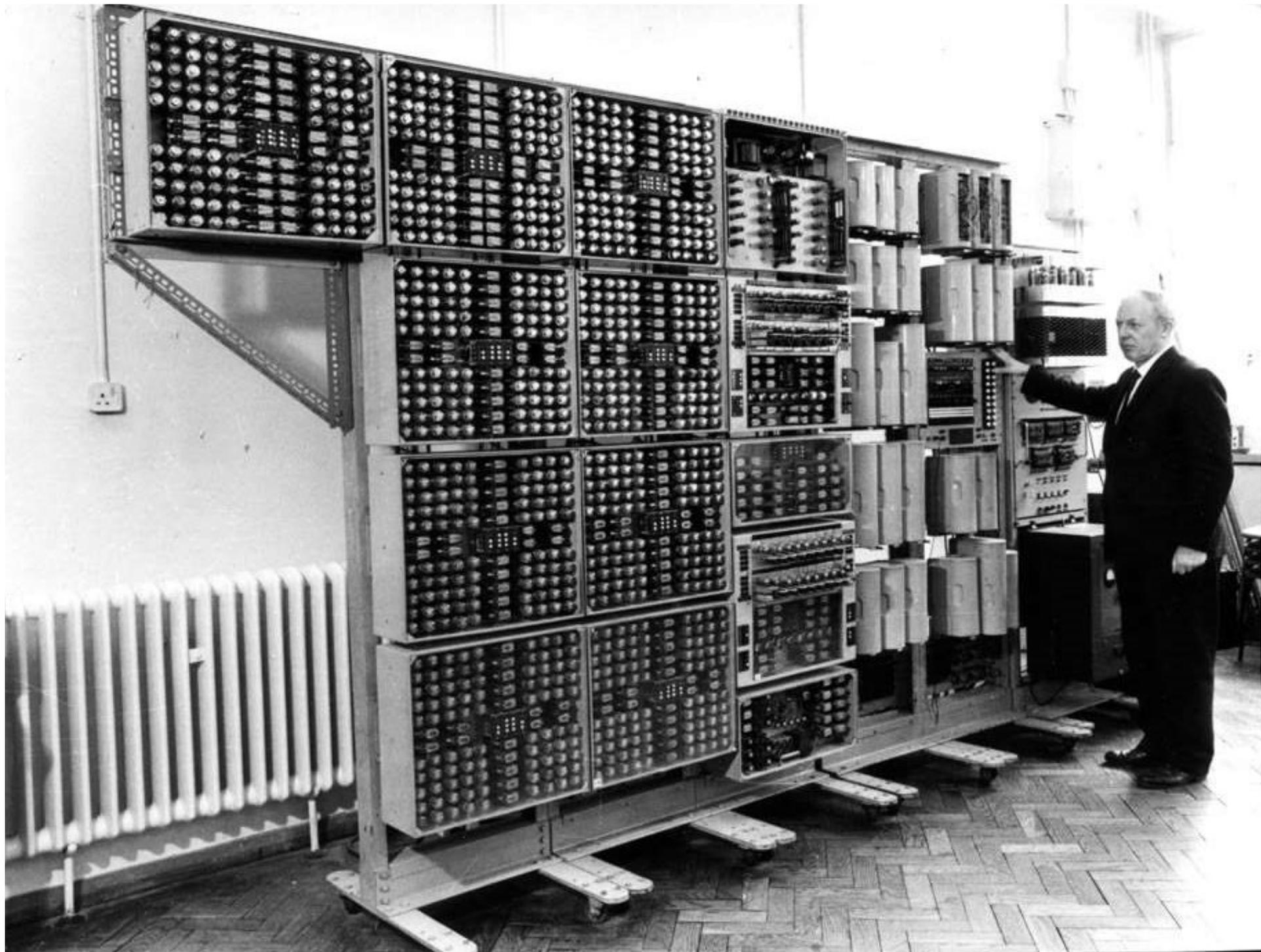














De bonnes raisons de croire en la grande promesse d'un progrès pour tous :

- **Des conquêtes politiques et sociales** qui confortent l'idée qu'il est possible de « changer la vie », (dont quelques progrès dans le sens de l'égalité entre hommes et femmes).
- **Des améliorations concrètes de la vie quotidienne**, rendues possibles par les avancées techniques et la division internationale du travail (qui perdure malgré la décolonisation).

CENTRE-PRESSE

GRAND QUOTIDIEN REGIONAL D'INFORMATION

TOUT VA ETRE PLUS CHER

La totalité de notre économie touchée par la hausse du pétrole

MEMES HIENS
Travaux publics
Mines publiques
et autres

CHARGES
LOCATIVES



HOUILLERES
DE LORRAINE

Fus d'accord
entre syndicats
et direction
Les mineurs reviennent
sur les emplois

Angoulême : Effacement

ALAIN CARTI
VOL ET DETEN

Un match en
ANGERS DE



1973-74 : crise pétrolière

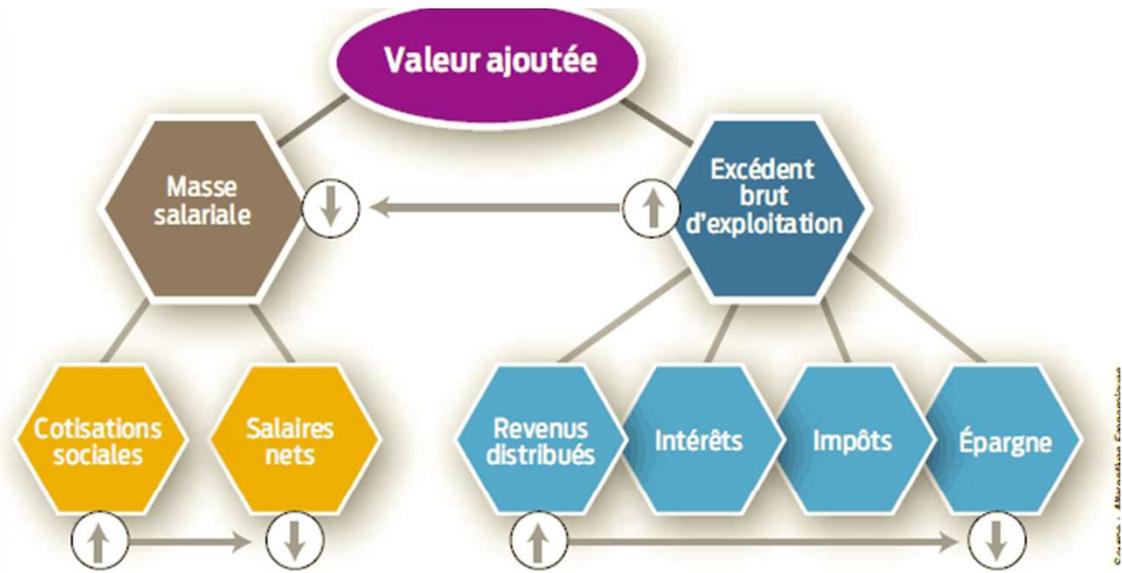
Depuis 50 ans, « la crise »

Accélération des progrès techniques
Révolution numérique

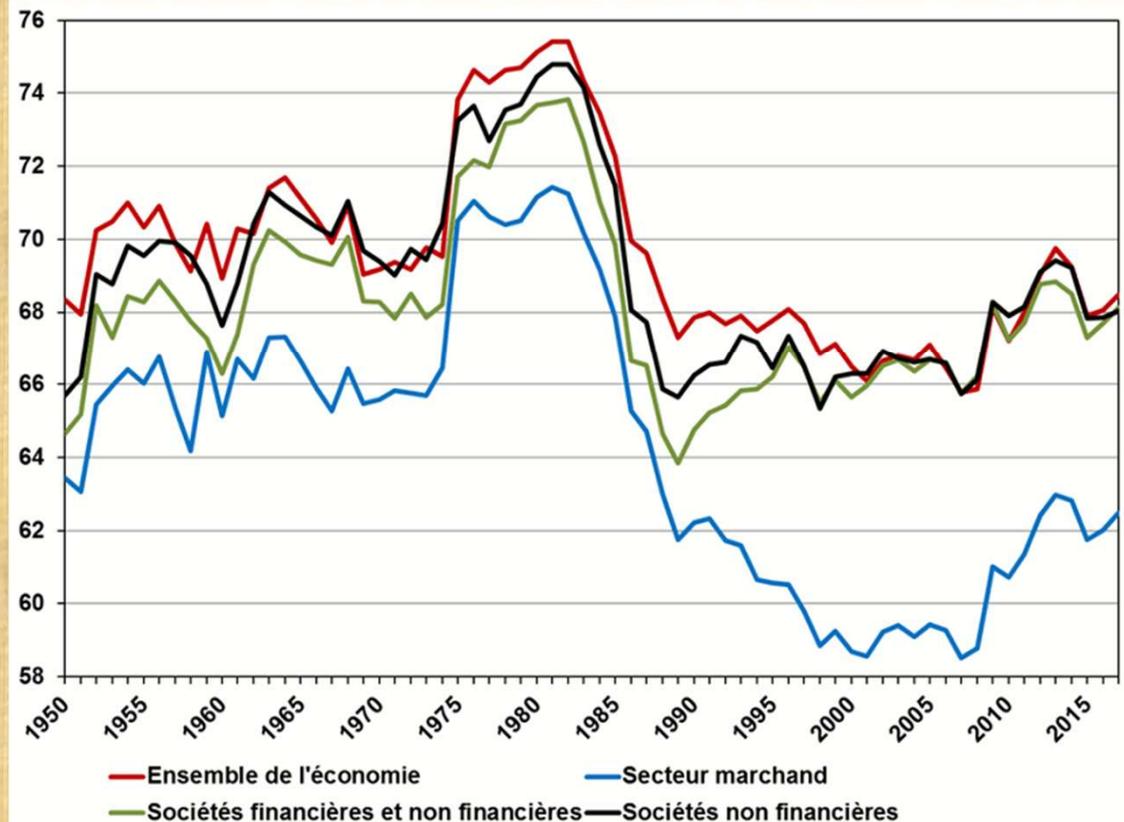
Conquêtes sociales érodées
de réforme en réforme

Pendant les trente glorieuses le contexte de la guerre froide (la peur du communisme), l'élan des conquêtes d'après-guerre et les nécessités de la reconstruction contribuent à augmenter la part revenant au « travail » dans le partage de la valeur ajoutée. Une part importante des catégories populaires commencent à bénéficier d'améliorations sensibles de leurs condition de vie.

A partir des années 80 le mouvement s'inverse.

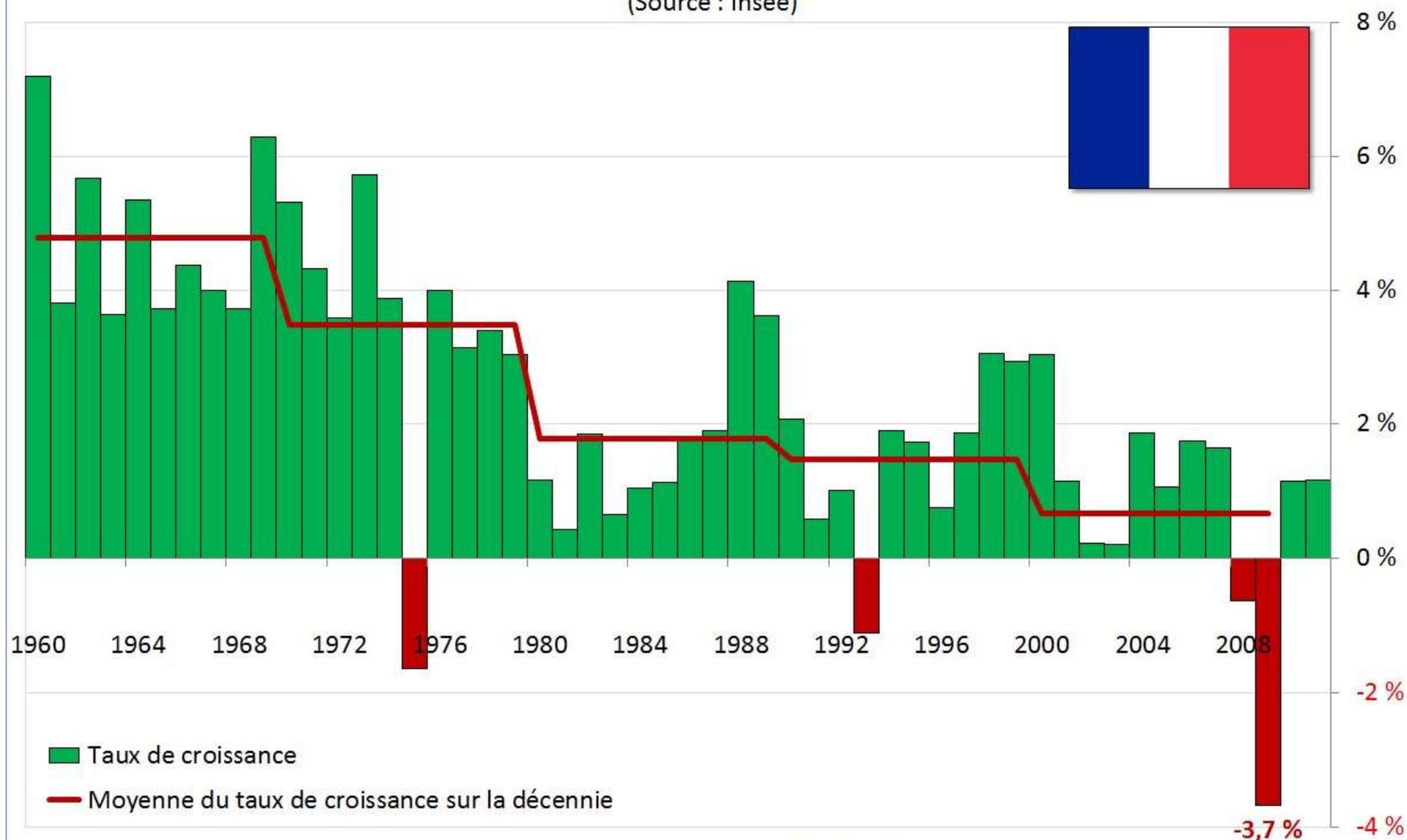


N.B. : les flèches verticales indiquent des évolutions allant dans des sens opposés ; les flèches horizontales, des liens de cause à effet.



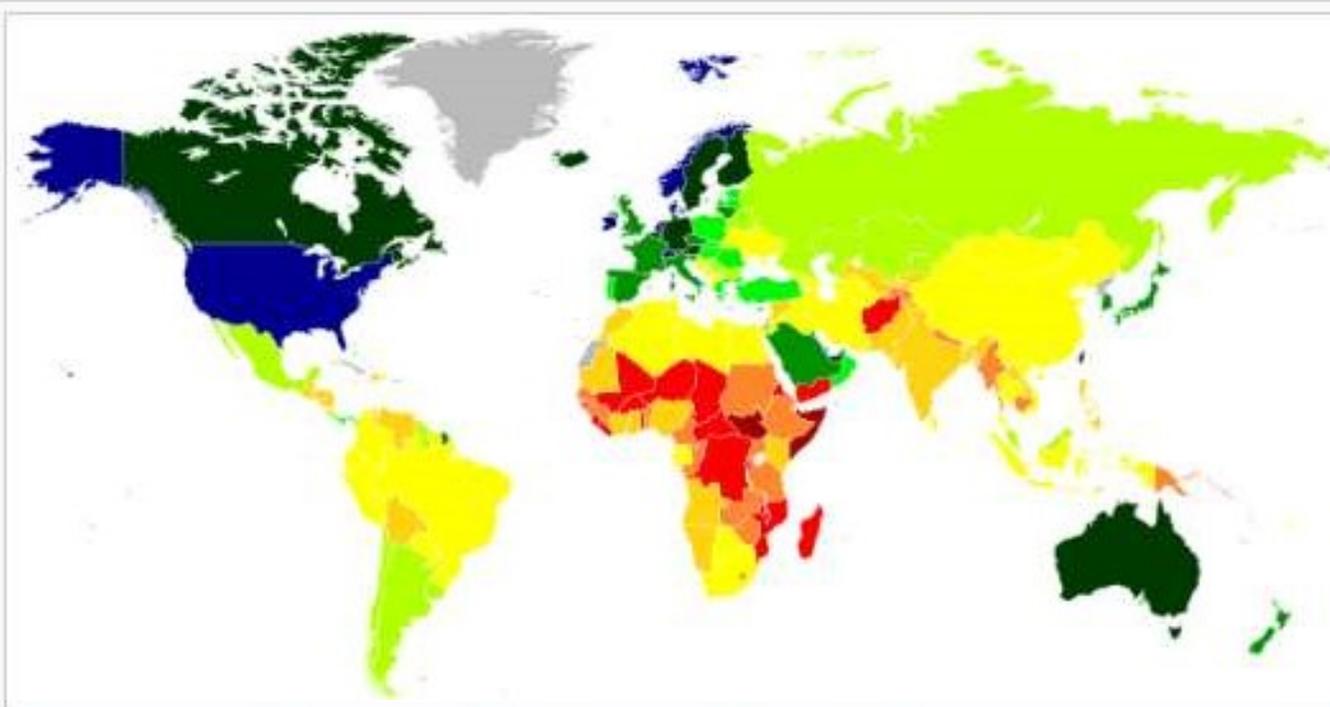
Évolution annuelle en volume du PIB par habitant de la France, 1960-2011

(Source : Insee)



© Olivier Berruyer, www.les-crises.fr

La croissance patine...



Inégalités persistantes

Les pays selon le PIB par habitant en 2021

Pays ou territoires par PIB (PPA) per capita en 2021.

- ■ >\$60,000
- ■ \$50,000 – \$60,000
- ■ \$40,000 – \$50,000
- ■ \$30,000 – \$40,000
- ■ \$20,000 – \$30,000
- ■ \$10,000 – \$20,000
- ■ \$5,000 – \$10,000
- ■ \$2,500 – \$5,000
- ■ \$1,000 – \$2,500
- ■ <\$1,000
- ■ Pas de données

Au plan international la chute du mur de Berlin a mis fin (pour un temps) à la guerre froide est/ouest , mais pas aux tensions et conflits armés un peu partout sur la planète (guerres, terrorisme...).



6. Le grand doute et le choc des temps présents.

Les sciences et techniques :

- Génie génétique
- Intelligence artificielle
- Nano technologies

...

**La consommation d'énergie et
de matières**

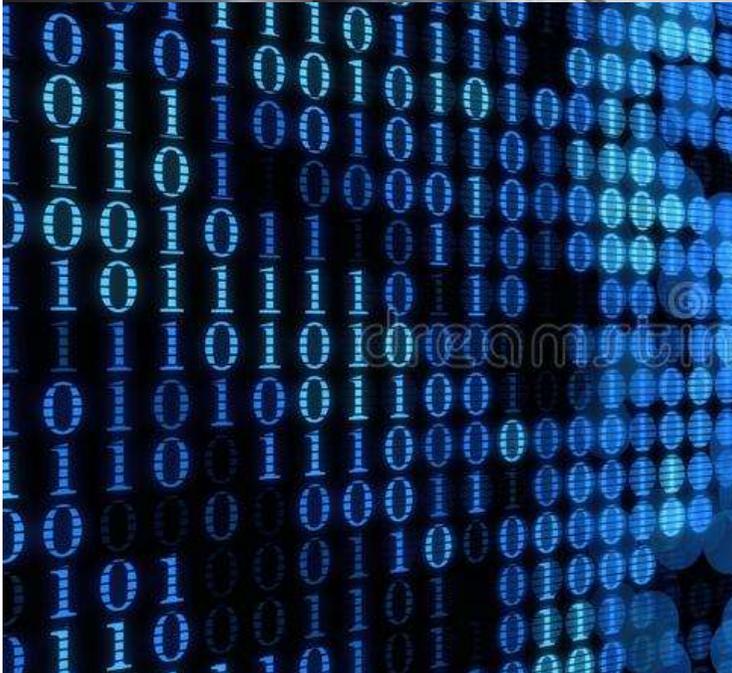
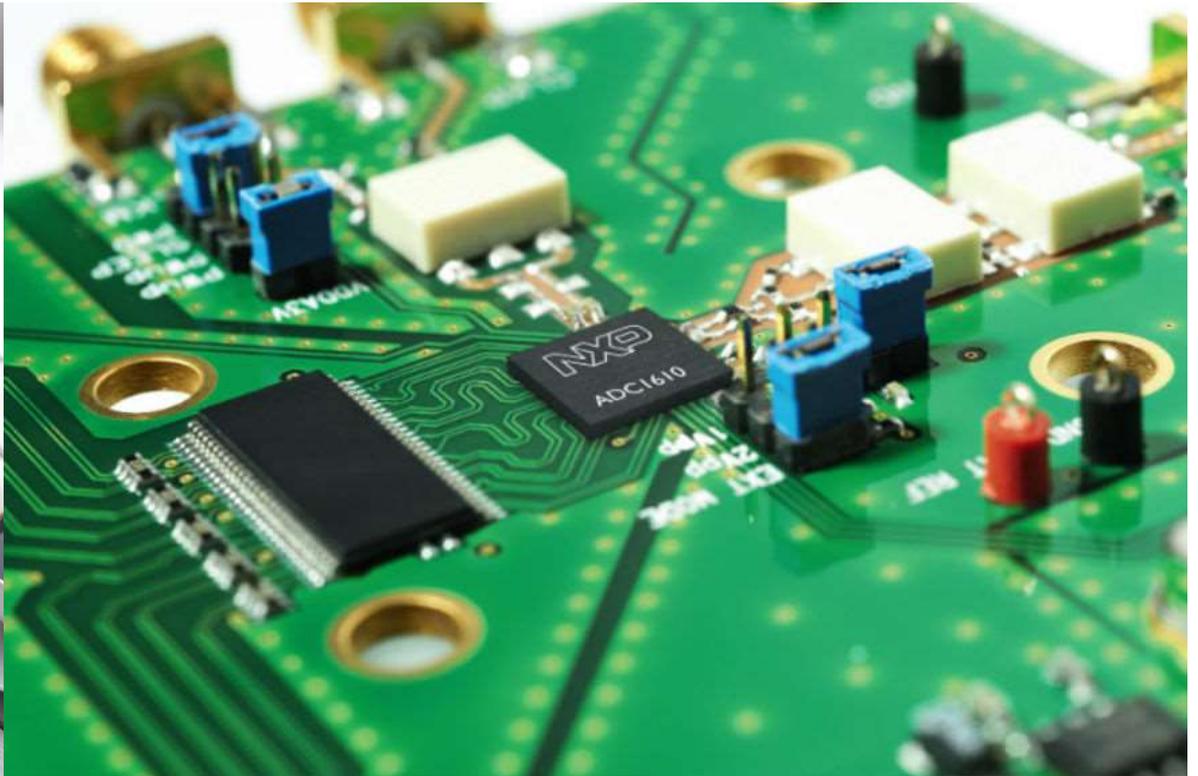
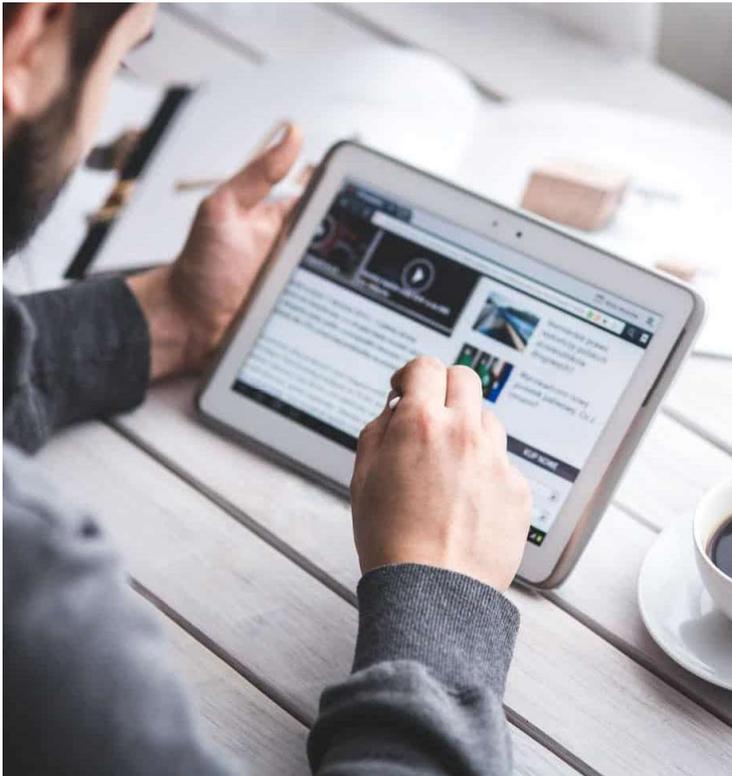
La production de déchets

**La rationalisation /
numérisation de pans toujours
plus larges de nos existences**

« L'emballement »

*Les limites de
la planète*

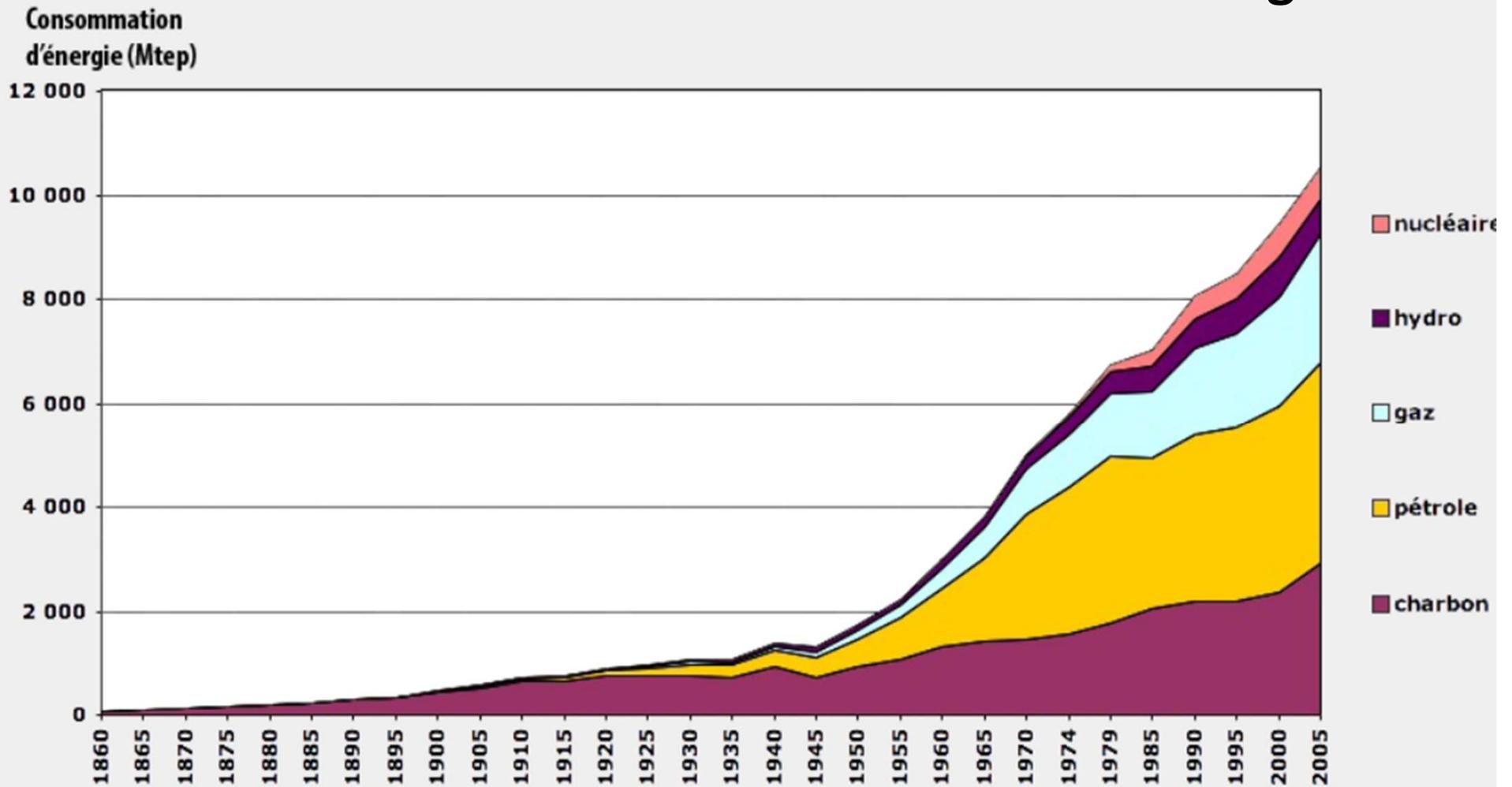
Un « emballage » des techniques et des capacités d'extraction et d'exploitation de la matière.







Evolution de la consommation mondiale d'énergie



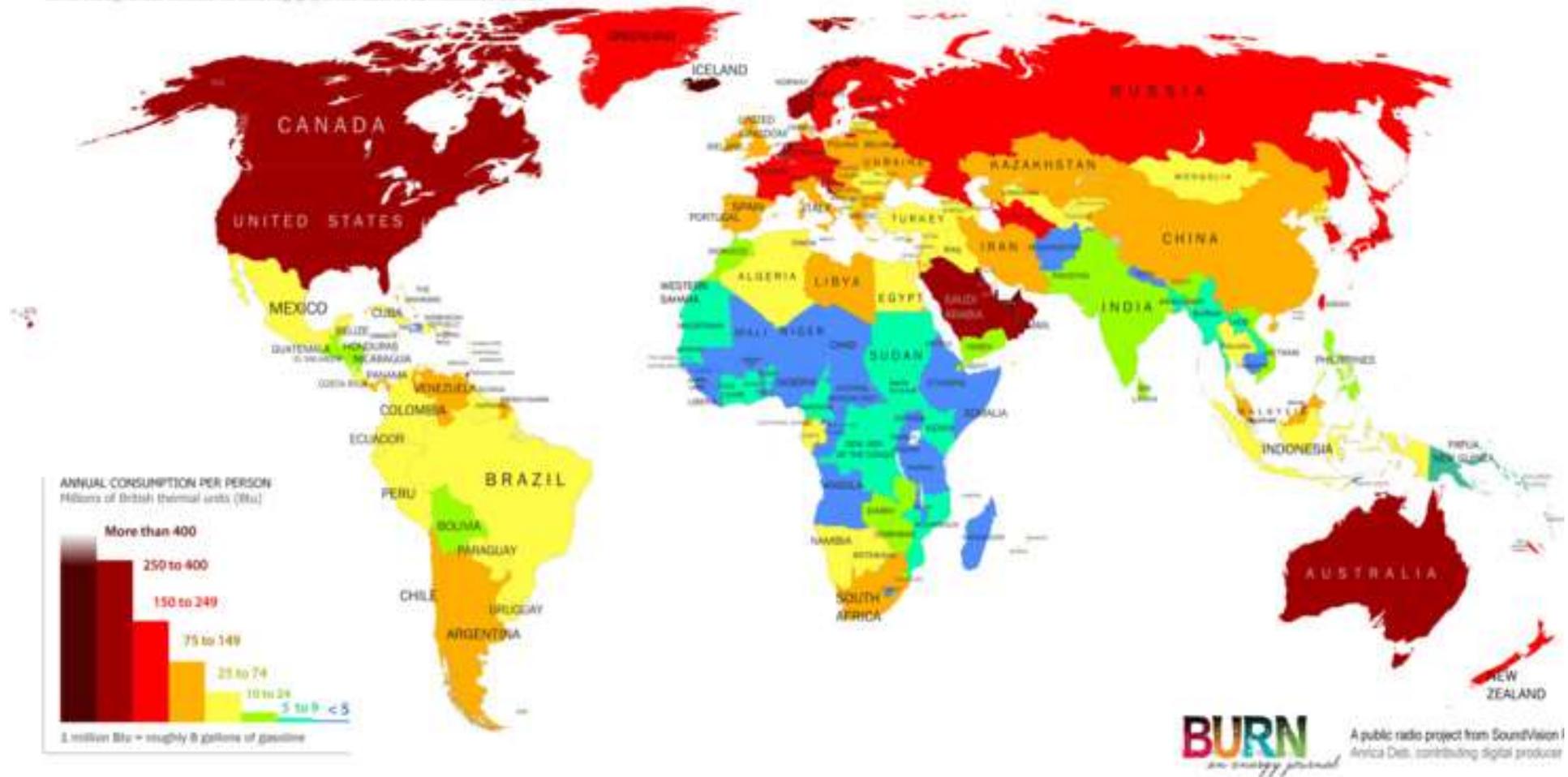
Evolution constatée de la consommation totale d'énergie commerciale (c'est à dire hors bois, dont une large part échappe aux circuits commerciaux), depuis 1860, en millions de tonnes équivalent pétrole (une tonne équivalent pétrole = 11600 kWh).

Nous avons là une belle exponentielle ! On constate facilement que :

Consommation d'énergie par pays

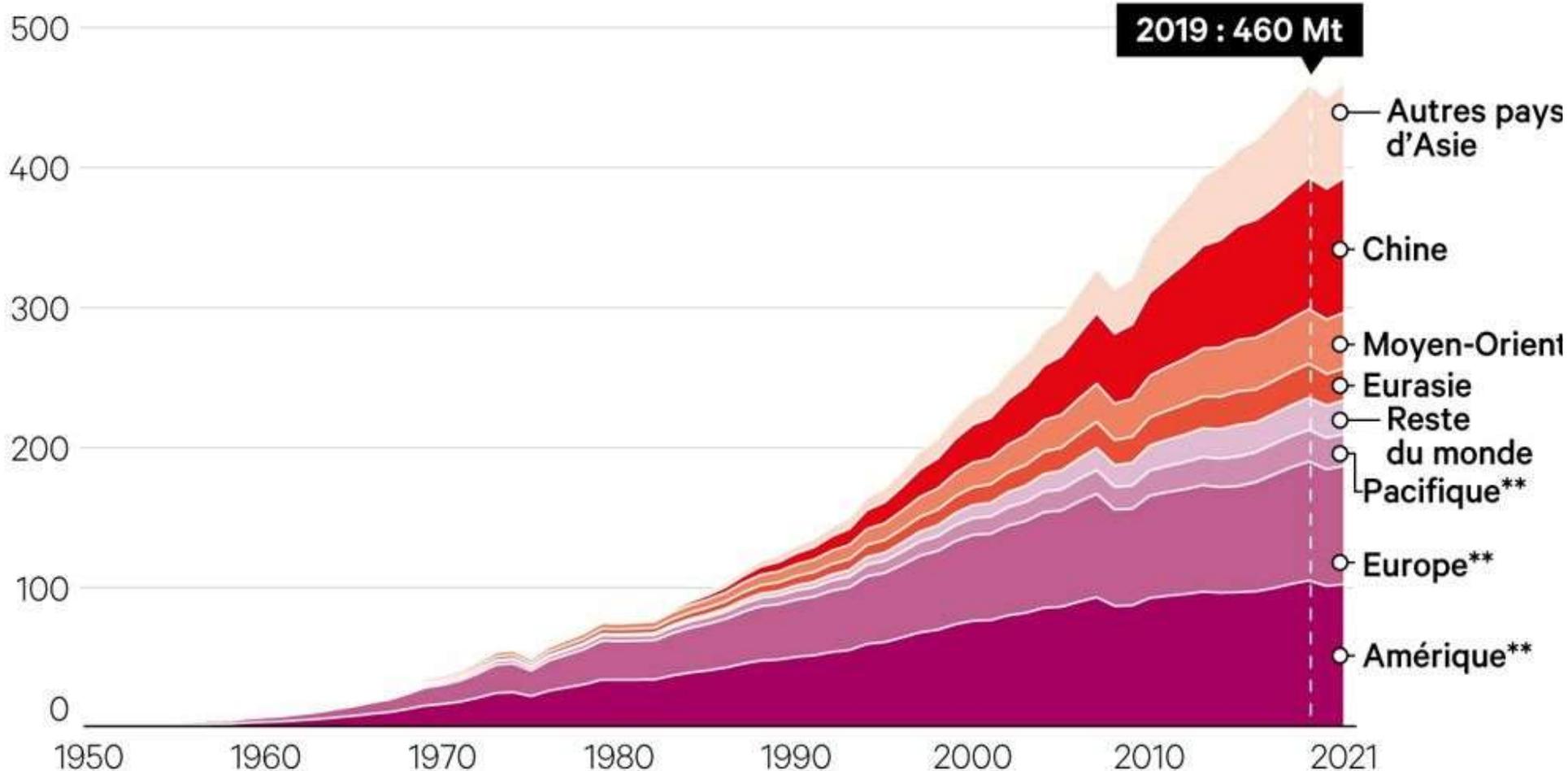
Energy Consumption Per Person, by country, 2010.

SOURCE: U.S. Energy Information Administration International Energy Agency, BP World Energy 2011, Dept of Economic and Statistics



La production annuelle mondiale de plastiques a quasiment doublé entre 2000 et 2019

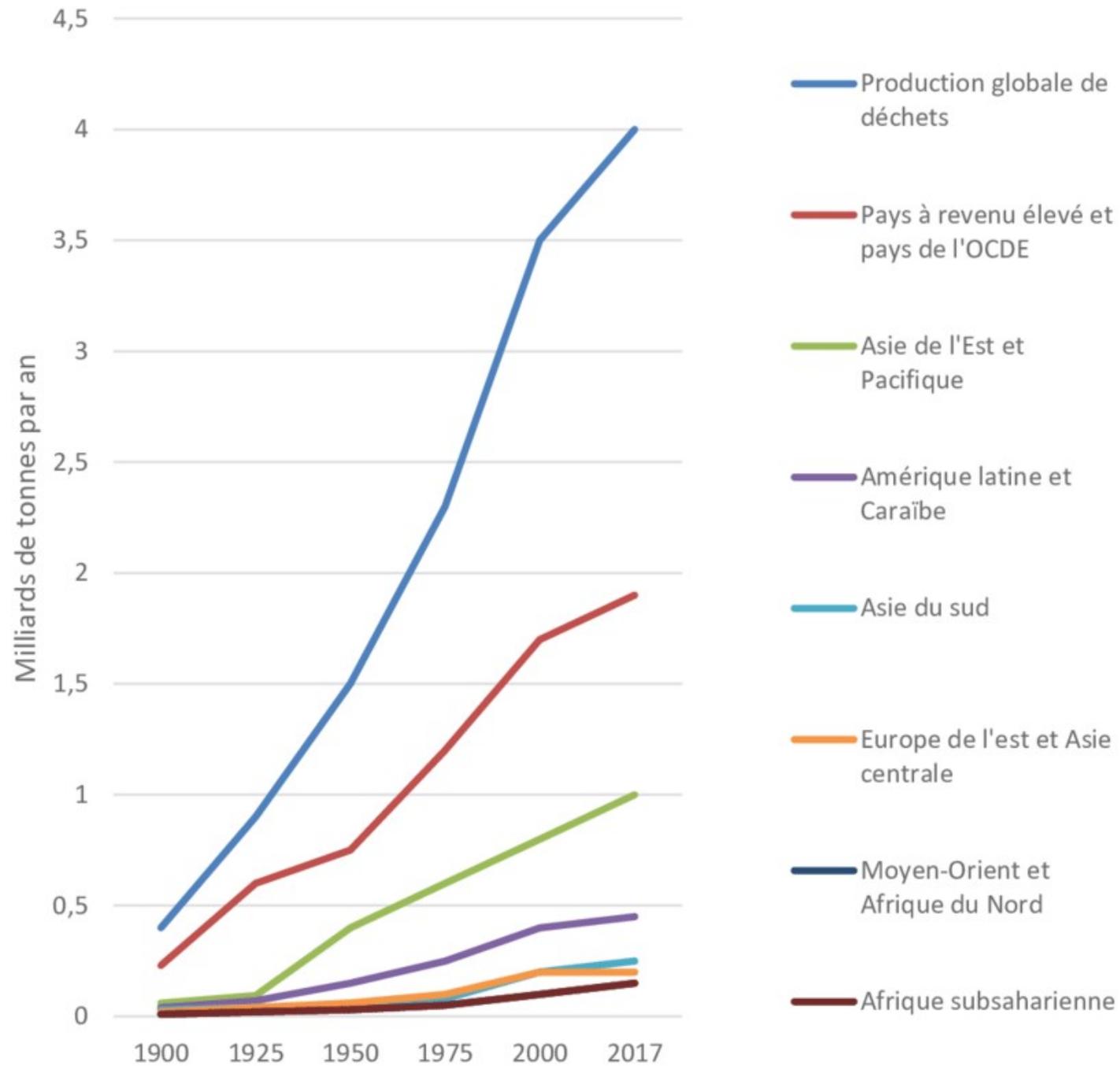
En millions de tonnes



* et Afrique ** pays de l'OCDE

« LES ÉCHOS » / SOURCE : OGD

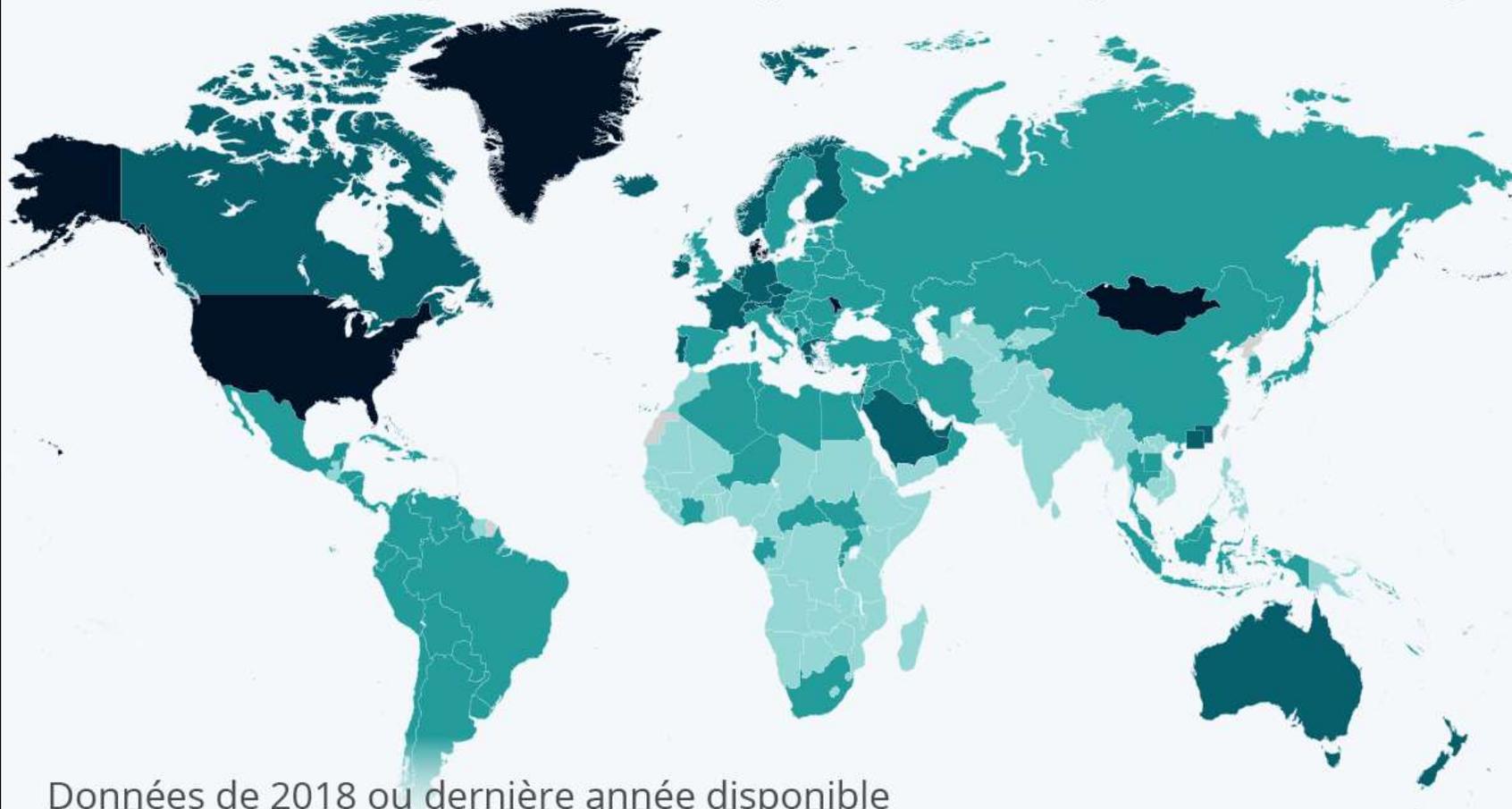
Production globale de déchets



Combien de déchets produit-on dans le monde ?

Quantité de déchets municipaux solides générée par habitant et par an

Moins de 200 kg 200-499 kg 500-799 kg 800-1 100 kg

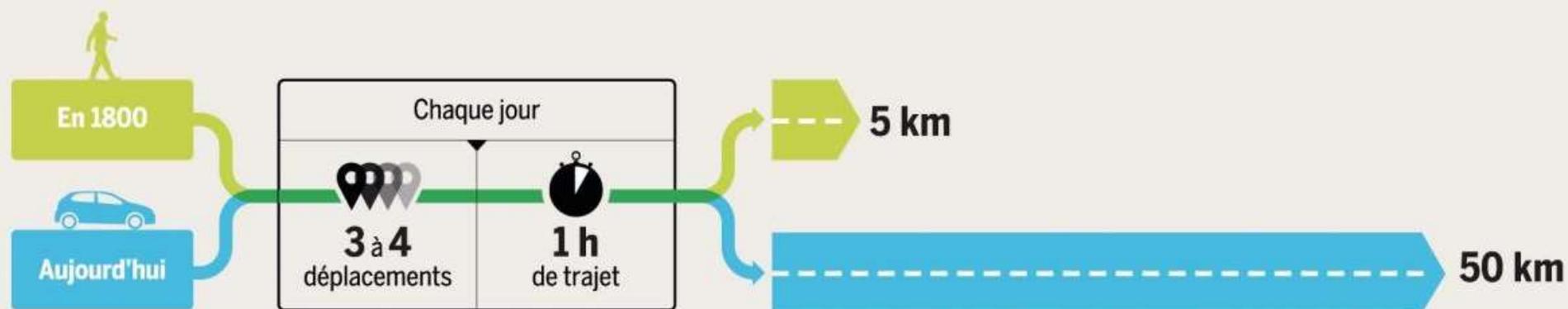


Données de 2018 ou dernière année disponible

Source : Banque mondiale - What A Waste Global Database

ALLER PLUS VITE, PLUS LOIN

Représentation schématique des comportements de mobilité et de leur évolution depuis 1800



Source : Bigo, A., 2020. Les transports face au défi de la transition énergétique. Explorations entre passé et avenir, technologie et sobriété, accélération et ralentissement. Thèse, 340 pages.

« L'Américain moyen consacre plus de mille six cents heures par an à sa voiture..., qu'il l'utilise ou qu'il gagne les moyens de le faire..., pour parcourir dix mille kilomètres [par an] ; cela représente à peine 6 kilomètres à l'heure. »,

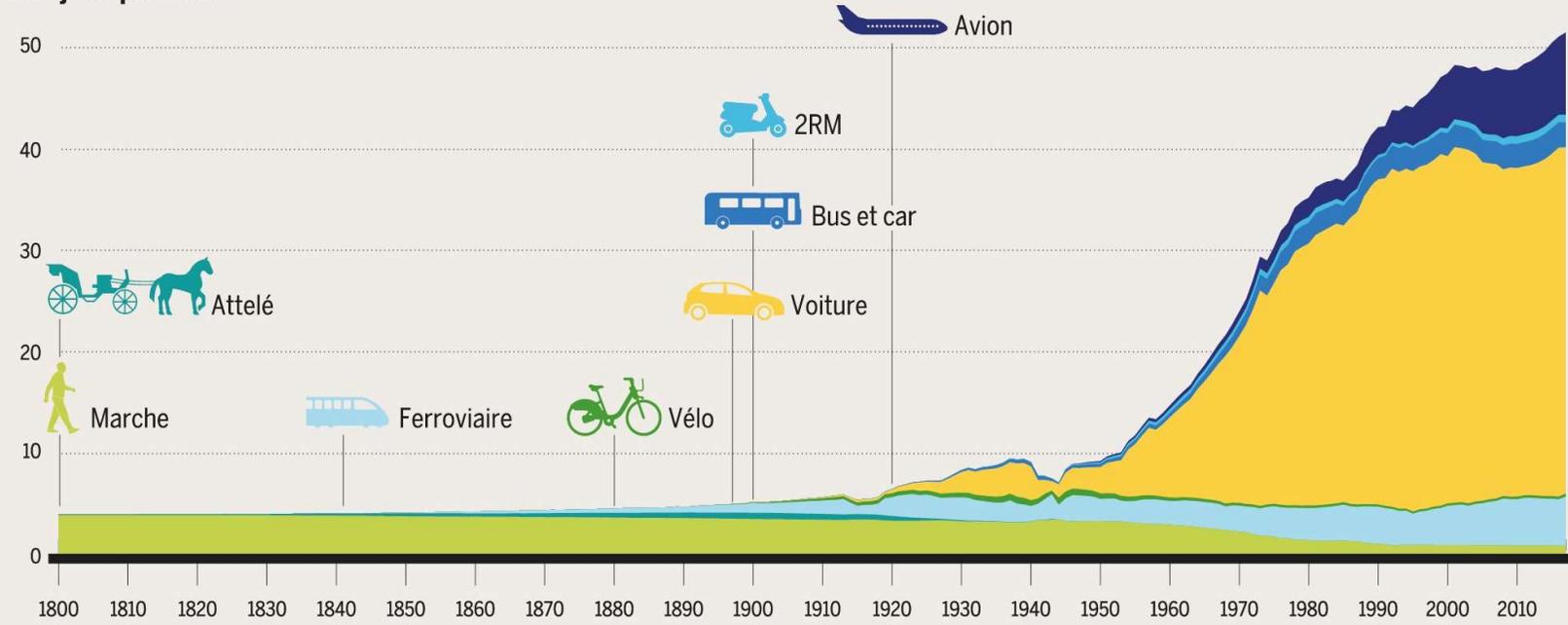
affirmait **Ivan Illich**, grande figure de la critique de la société industrielle, dans son ouvrage *Énergie et équité*, en 1975. L'automobiliste n'irait finalement guère plus vite qu'un piéton et bien moins vite qu'un cycliste. La voiture représente ainsi l'exemple même d'une technique dont l'usage excessif est devenu contre-productif. Le « détour de production » consistant à « perdre du temps pour en gagner » apparaît finalement dérisoire.

Le calcul d'Illich est aujourd'hui contesté mais la question demeure : jusqu'à quand ou à partir de quand une nouvelle technique est-elle profitable, souhaitable ?

CHRONOLOGIE D'UNE ACCÉLÉRATION DE LA MOBILITÉ

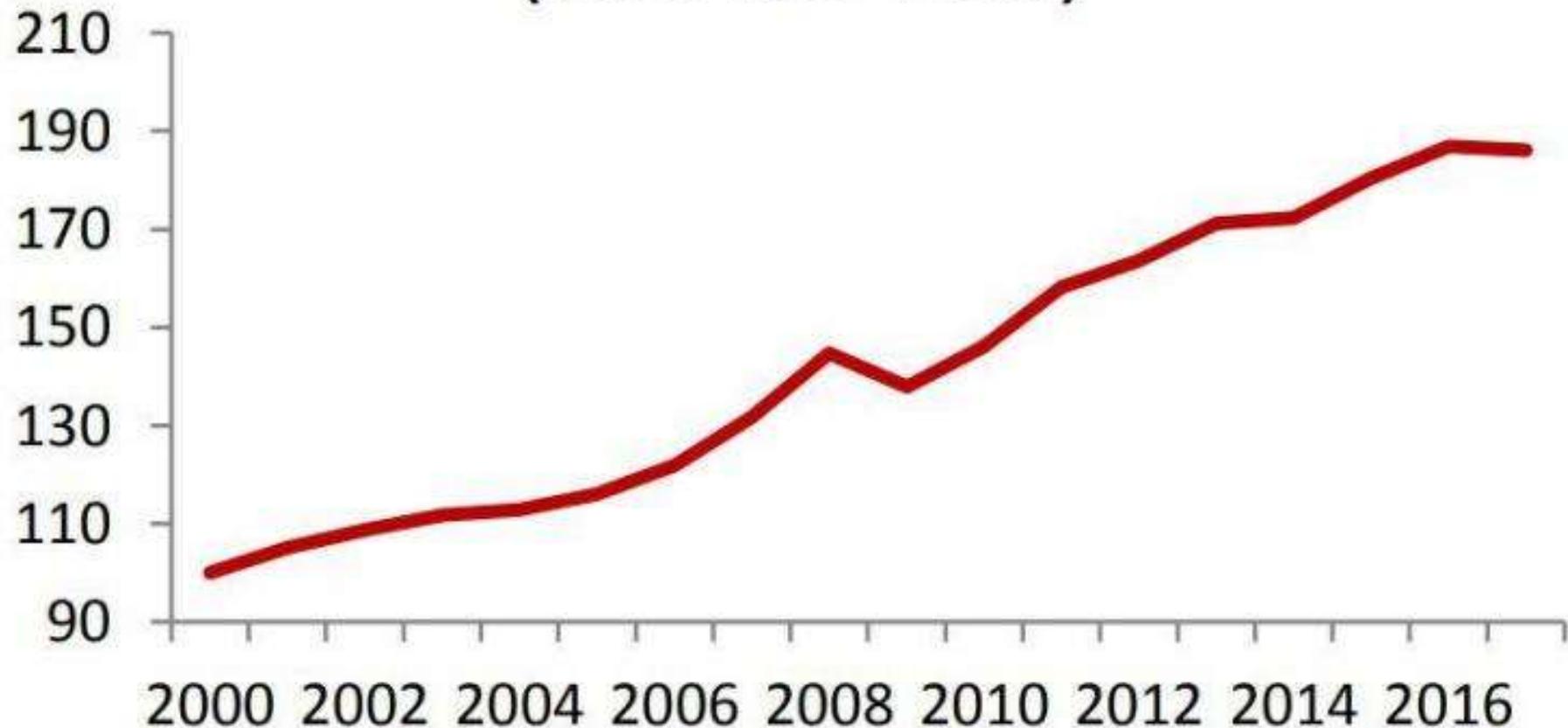
Estimation du nombre de kilomètres parcourus par jour et par personne et part des modes de transport dans le temps de déplacement en France, de 1800 à 2017

Km/jour/personne



Temps de déplacement (%)

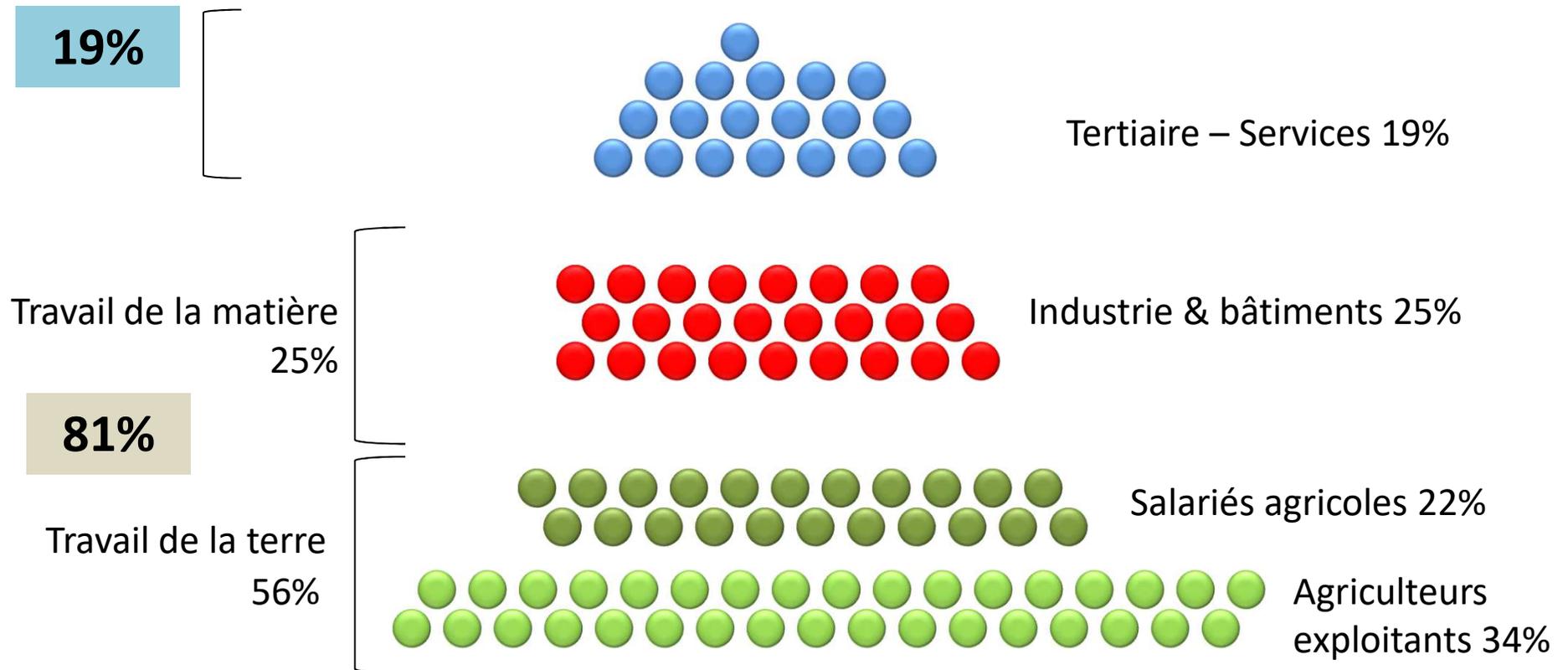
Importations agroalimentaires en France en milliards d'euros courants (base 100 - 2000)



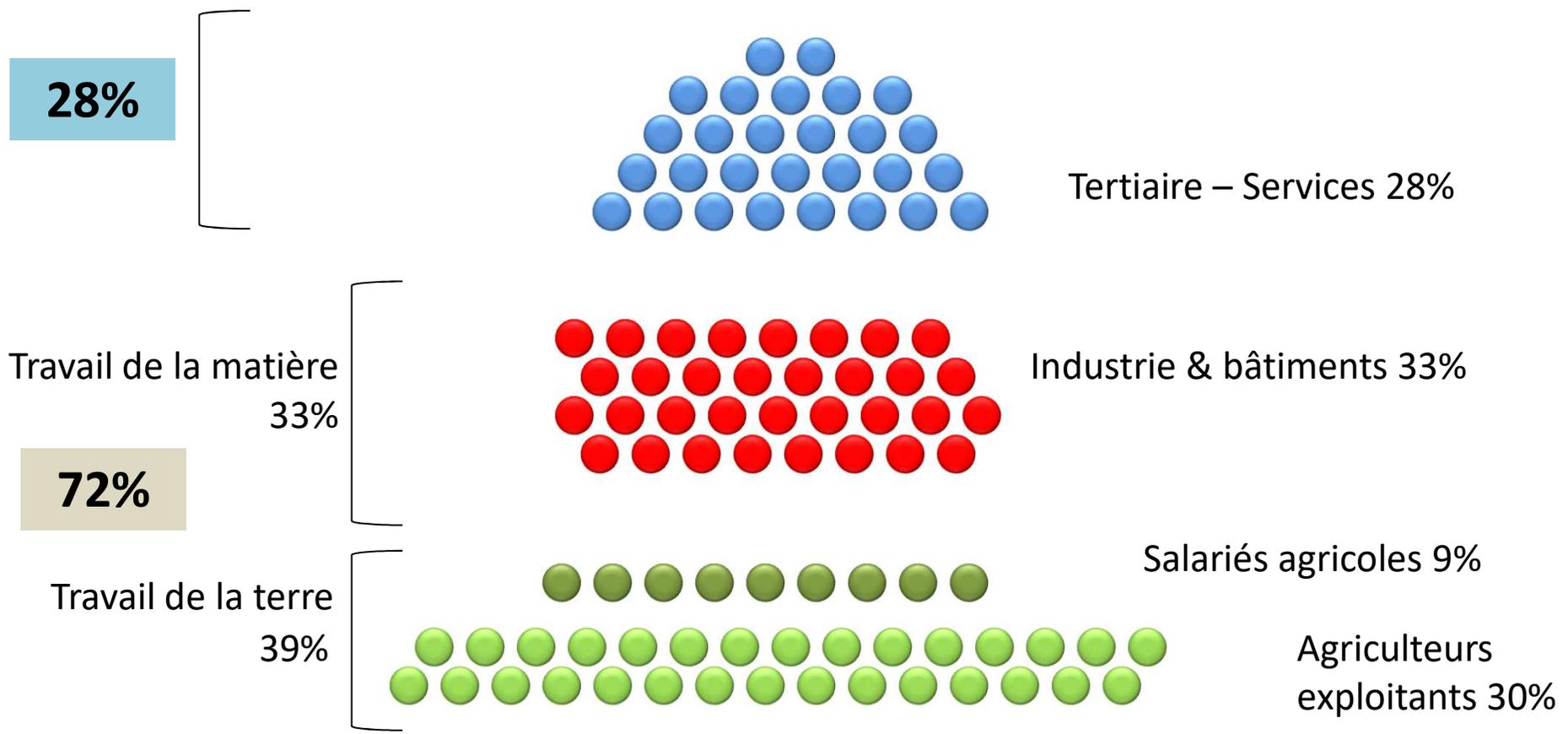
Source : Vincent Chatellier, INRA SMART-LERECO, d'après Douanes françaises

Un « emballement » qui s'accompagne de profondes mutations de la structure socioéconomique de notre société, de la vie quotidienne et donc des aspirations des individus.

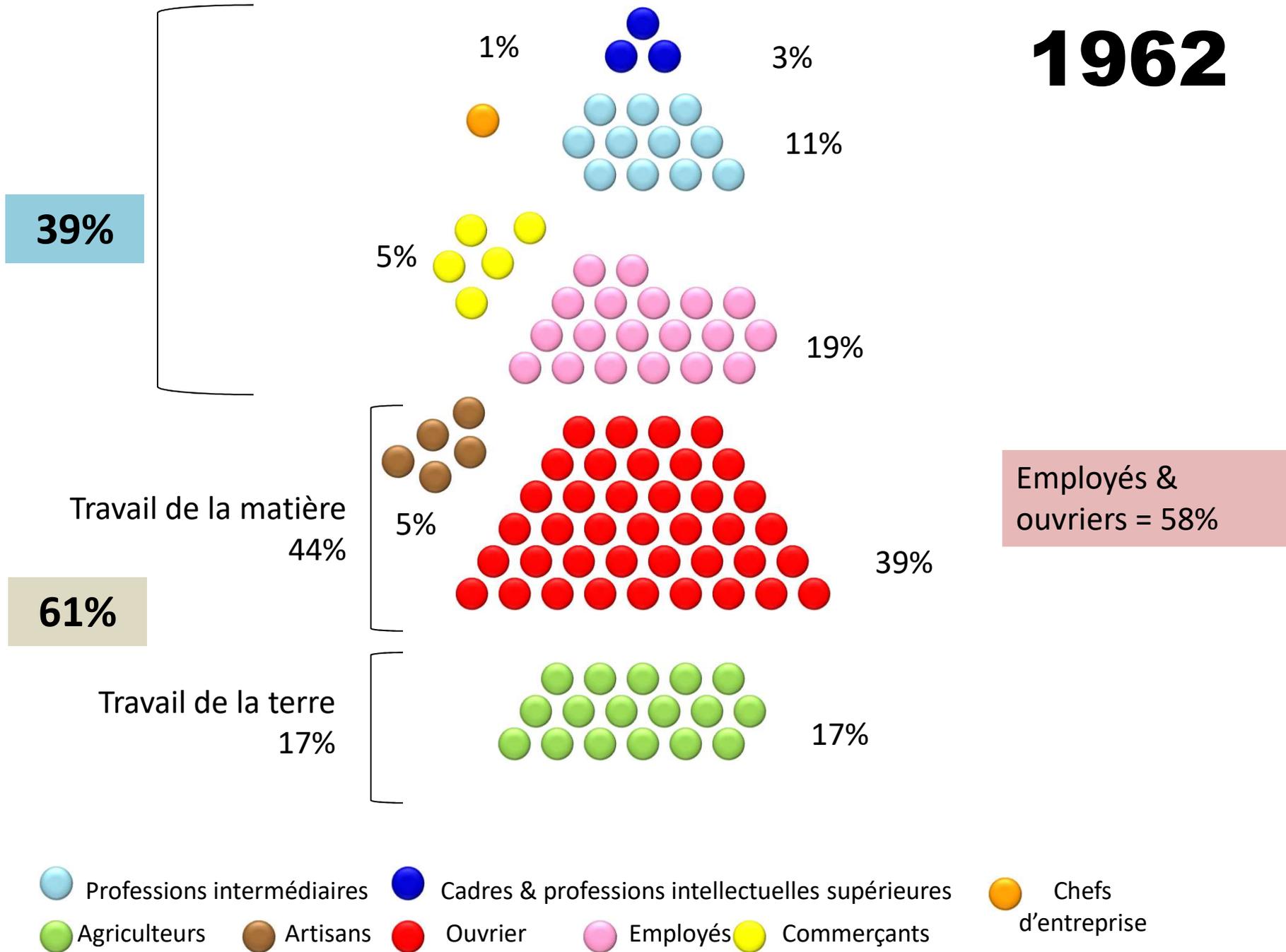
1850



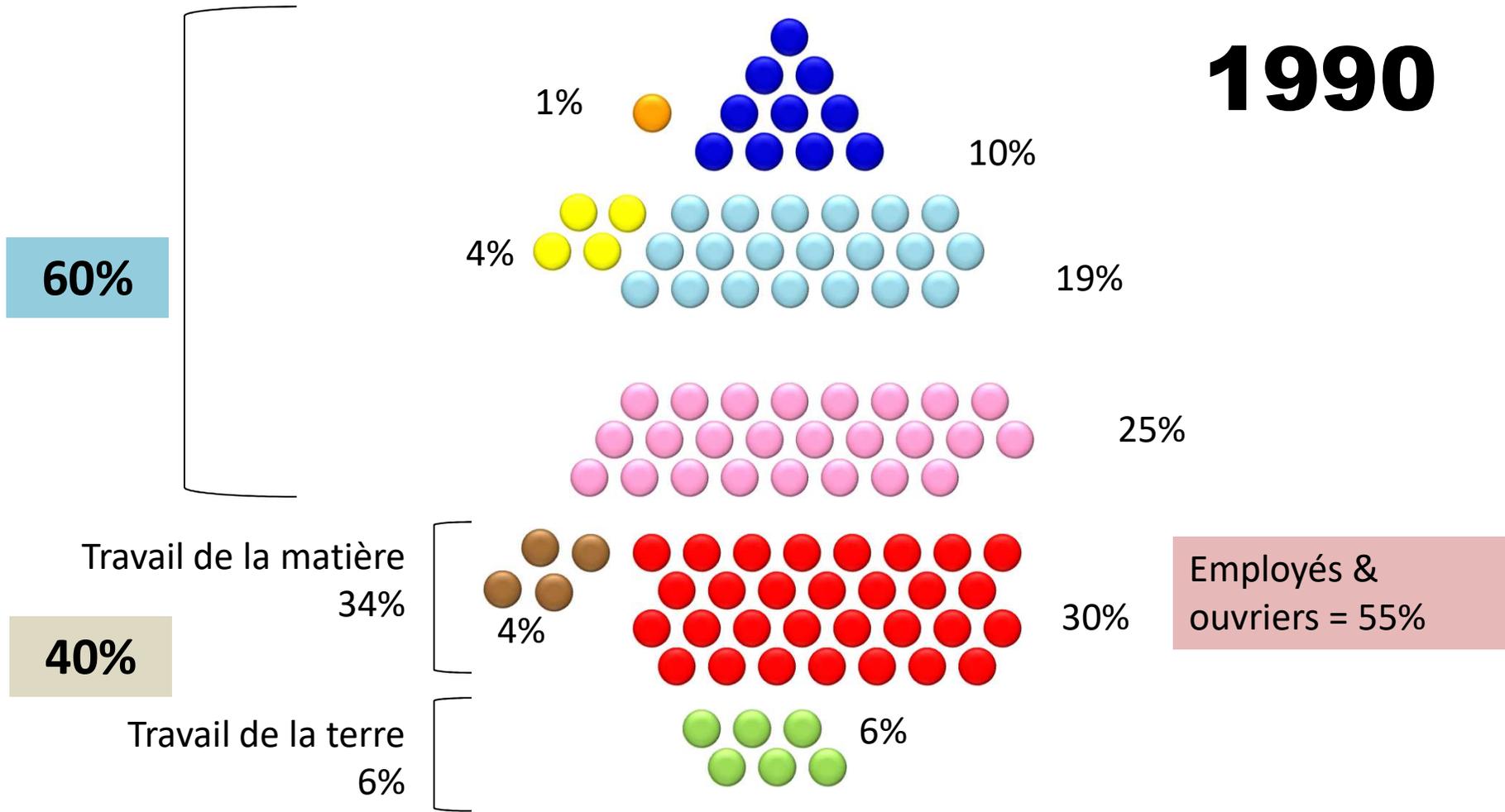
1911



1962

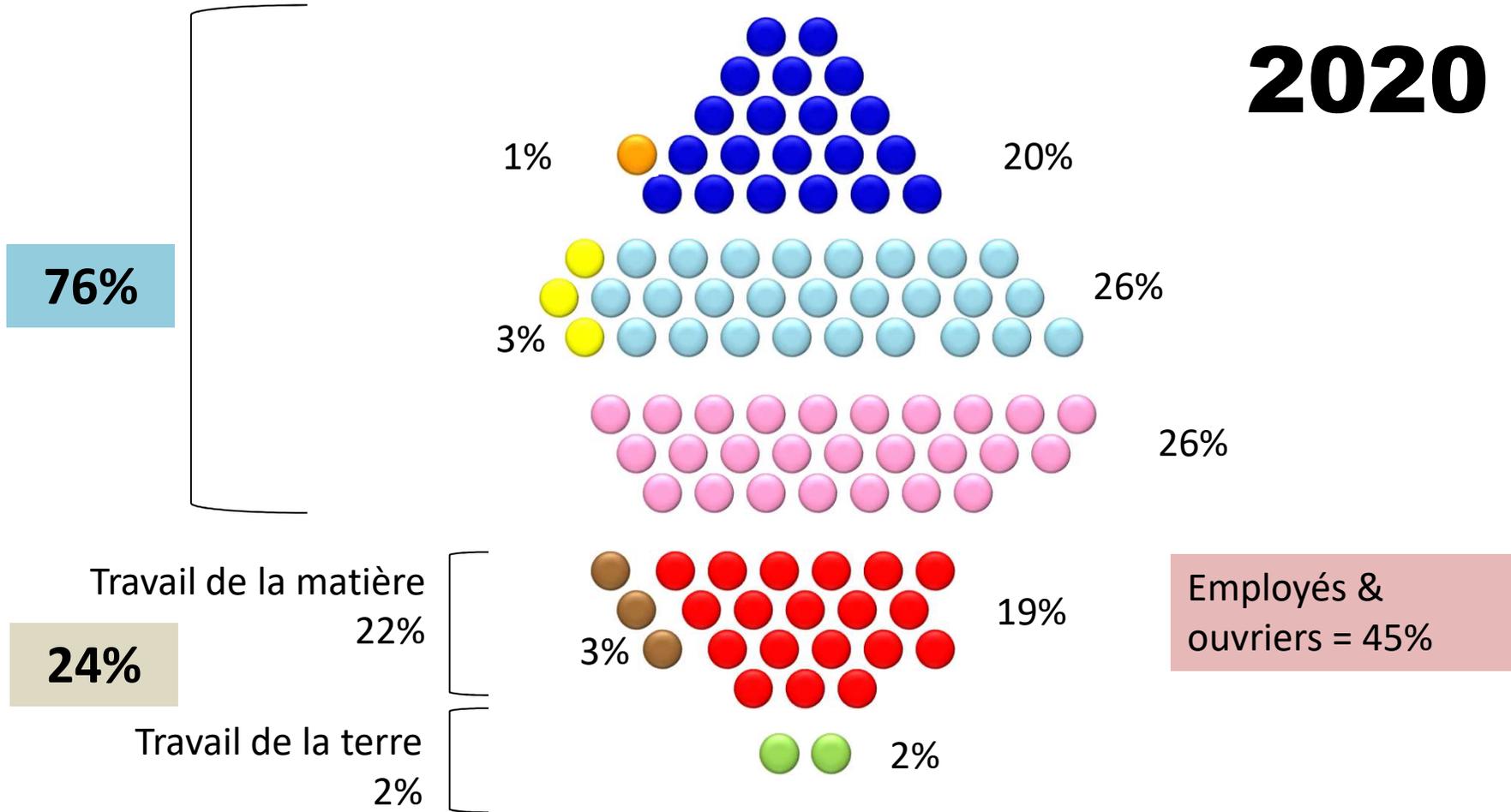


1990

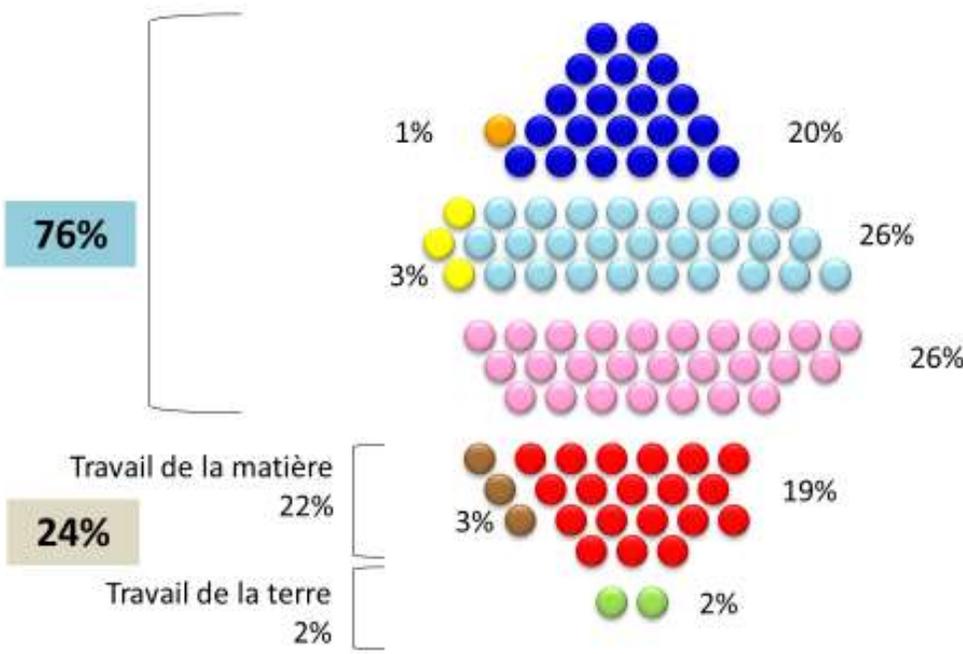


- Professions intermédiaires
- Cadres & professions intellectuelles supérieures
- Agriculteurs
- Artisans
- Ouvrier
- Employés
- Commerçants
- Chefs d'entreprise

2020



- Professions intermédiaires
- Cadres & professions intellectuelles supérieures
- Chefs d'entreprise
- Agriculteurs
- Artisans
- Ouvrier
- Employés
- Commerçants

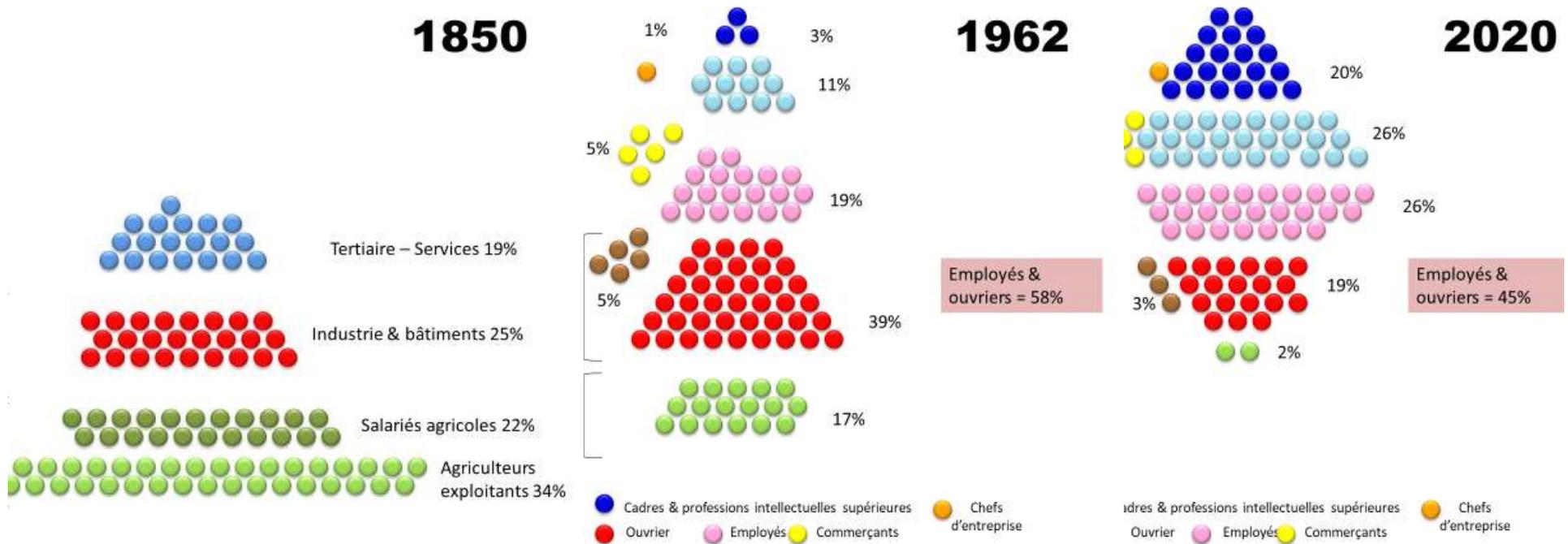


2020

**Importations massives
= coût énergétique du transport
+ dépendance**



- Professions intermédiaires
- Cadres & professions intellectuelles supérieures
- Chefs d'entreprise
- Agriculteurs
- Artisans
- Ouvrier
- Employés
- Commerçants



Bientôt deux siècles :

- De division du travail toujours plus poussée (au plan national et international).
- Pour des parts de plus en plus nombreuses de la population, de déconnexion avec les conditions concrètes de production de leur environnement matériel.
- D'ouverture apparente des choix de vie (orientation professionnelle) et d'évolution des aspirations des jeunes générations.

Un éventuel mouvement inverse ne se fera pas en deux ans... ni en dix.

Un « emballement » qui n'a pas mis un terme aux inégalités et aux tensions internationales et qui repose une division du travail toujours plus poussée, au plan national et au plan international (« loin des yeux)...









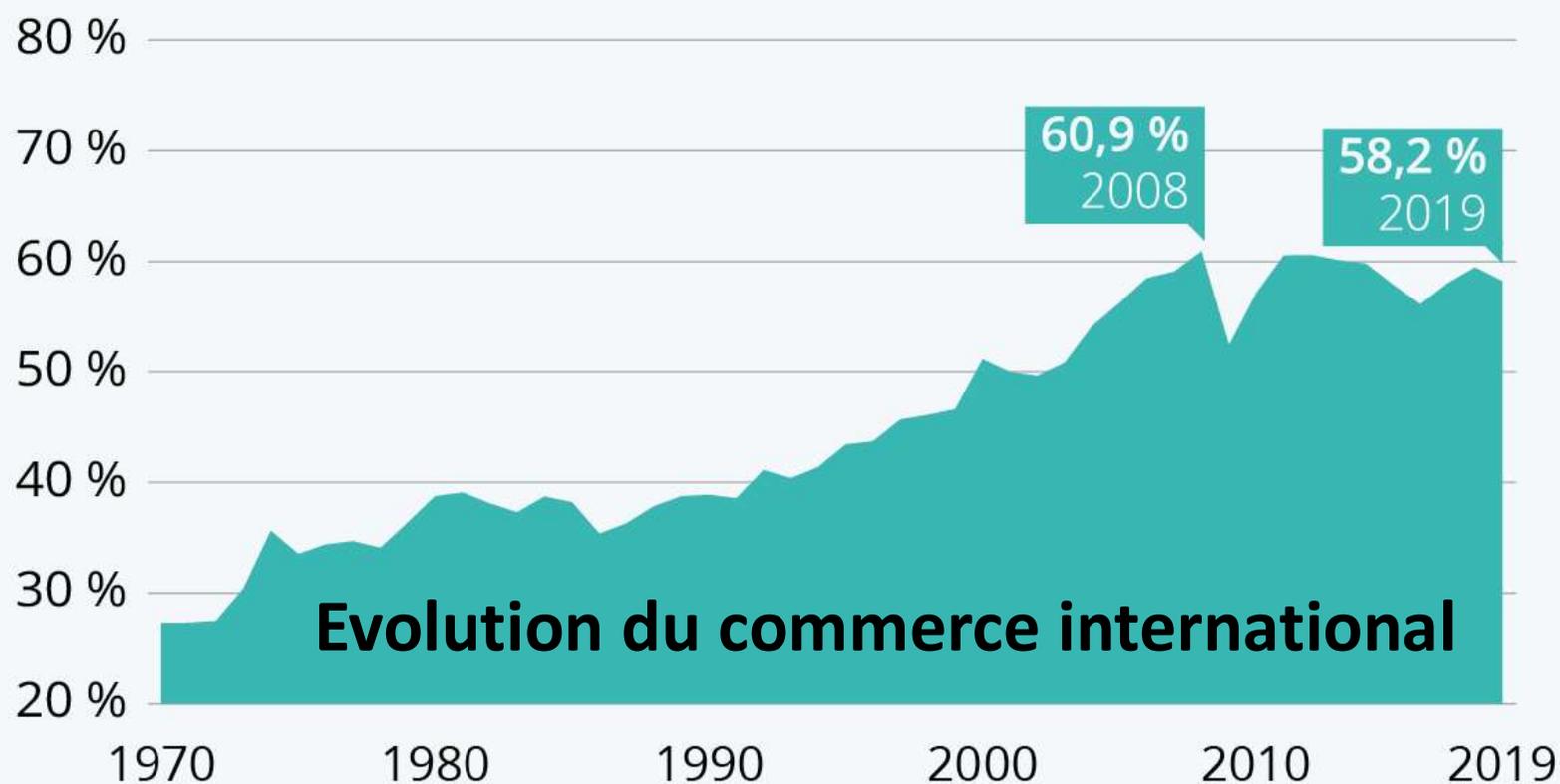
Sao Paulo (Brasil)



Dacca (Bengla Desh)

La mondialisation a-t-elle atteint son pic ?

Volume des échanges commerciaux internationaux exprimé en % du PIB mondial depuis 1970 *

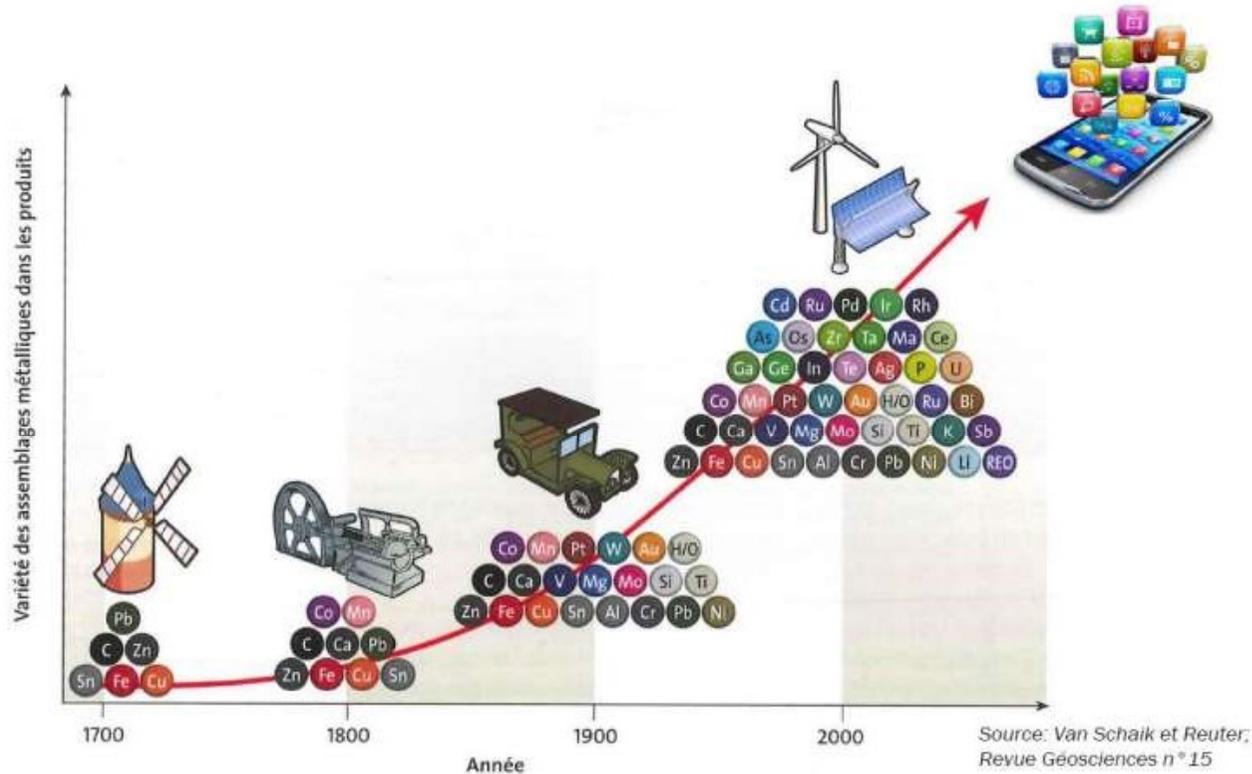


* Volume des échanges commerciaux : somme des importations et exportations de biens et de services.

Source : Banque mondiale

Pour satisfaire ses besoins, la population mondiale consomme donc une quantité croissante de métaux. Or, cette croissance ne porte pas uniquement sur la quantité en tonnes de métal consommée chaque année, mais aussi sur la variété des métaux sollicités.

Figure 1 – Illustration de l'augmentation du nombre de métaux utilisés selon l'évolution technologique



Source : Van Schaik et Reuter, revue Géosciences, n° 15

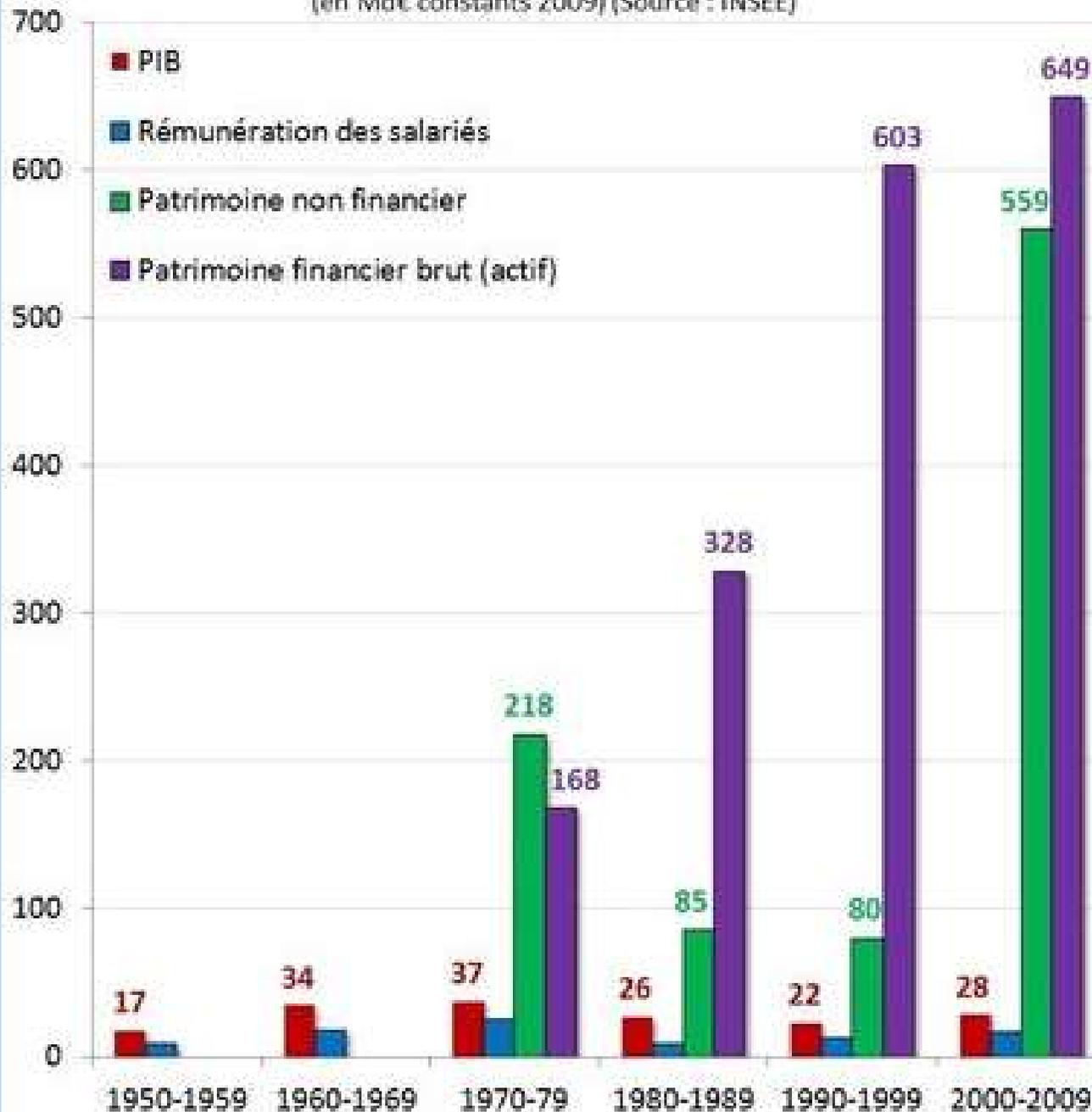
Ainsi, comme l'illustre la figure 1, nous sommes passés depuis la fin du XIX^e siècle d'une économie fondée sur l'exploitation de moins d'une dizaine de métaux à une économie sollicitant une soixantaine de métaux.



Un nouvel « emballage »
de la finance.

Évolution annuelle moyenne en France du PIB, des rémunérations et du patrimoine national, 1950-2009

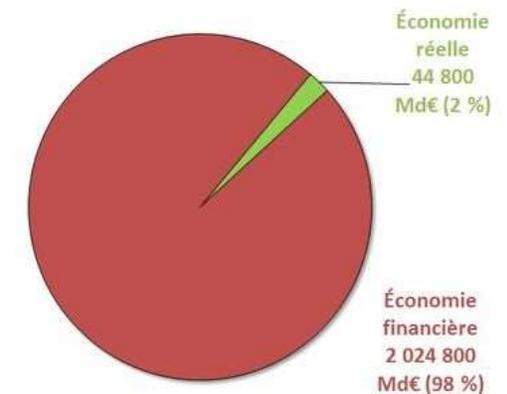
(en Md€ constants 2009) (Source : INSEE)



Il y a une lutte des classes aux Etats-Unis, évidemment, mais c'est ma classe, la classe des riches qui a mène la lutte. Et nous sommes en train de gagner.

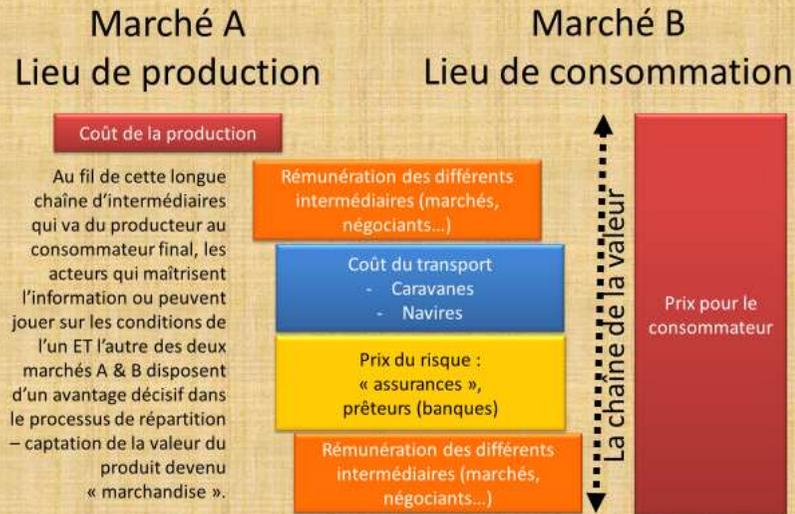
(Warren Buffett)

Répartition entre l'économie réelle et l'économie financière en 2007 (Sources : BRI, FMI)



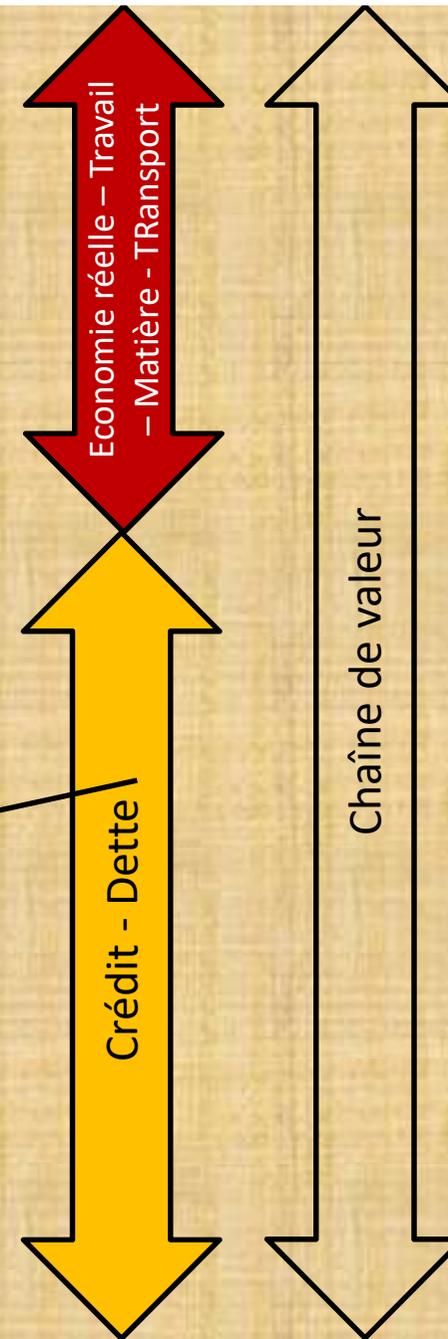
© Olivier Berruyer, www.les-crisis.fr

Les masses d'actifs financiers qui s'échangent autour de la planète au rythme du trading à haute fréquence n'ont de valeur que dans la perspective d'une croissance sans fin.



La « valeur » des actifs financiers est gagée par les perspectives de croissance permettant de dégager des retours sur investissement. Que valent-ils quand les perspectives de croissance diminuent ? Quand elles s'effondrent ?

➤ Vers un inexorable réajustement de toutes nos « valeurs » ... et des prix (inflation).



Poussée par l'alimentaire, l'inflation menace de jouer les prolongations en France

La hausse des prix a atteint 6,2 % sur un an, en février, selon l'Insee. Alors que le pic aurait dû être passé, les tensions persistantes sur les prix de l'alimentation rendent incertaines les prévisions d'inflation pour la suite.

[Lire plus tard](#)[Commenter](#)[Partager](#)[Consommation](#)[Indicateurs économiques](#)

L' « emballement » est aussi celui du numérique, de la « dématérialisation », des réseaux sociaux.

éric sadin



l'intelligence
artificielle
ou l'enjeu
du siècle

anatomie d'un
antihumanisme
radical



YVES
MARRY

FLORENT
SOUILLOT

LA GUERRE DE L' ATTENTION

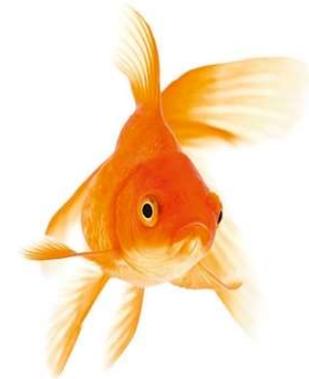


COMMENT NE PAS
LA PERDRE

Bruno Patino

La civilisation du poisson rouge

Petit traité sur le marché de l'attention



Grasset

Le monde est un monde en mouvement. Les technologies numériques et les plateformes sont devenues les nouveaux lieux de la vie sociale. Les données sont devenues la nouvelle monnaie d'échange. Les algorithmes sont devenus les nouveaux seigneurs de la machine. Les réseaux sociaux sont devenus les nouveaux lieux de la vie sociale. Les données sont devenues la nouvelle monnaie d'échange. Les algorithmes sont devenus les nouveaux seigneurs de la machine. Les réseaux sociaux sont devenus les nouveaux lieux de la vie sociale.

Cedric Durand

TECHNO- FEODALISME

CRITIQUE
DE L'ÉCONOMIE
NUMÉRIQUE

ZONES



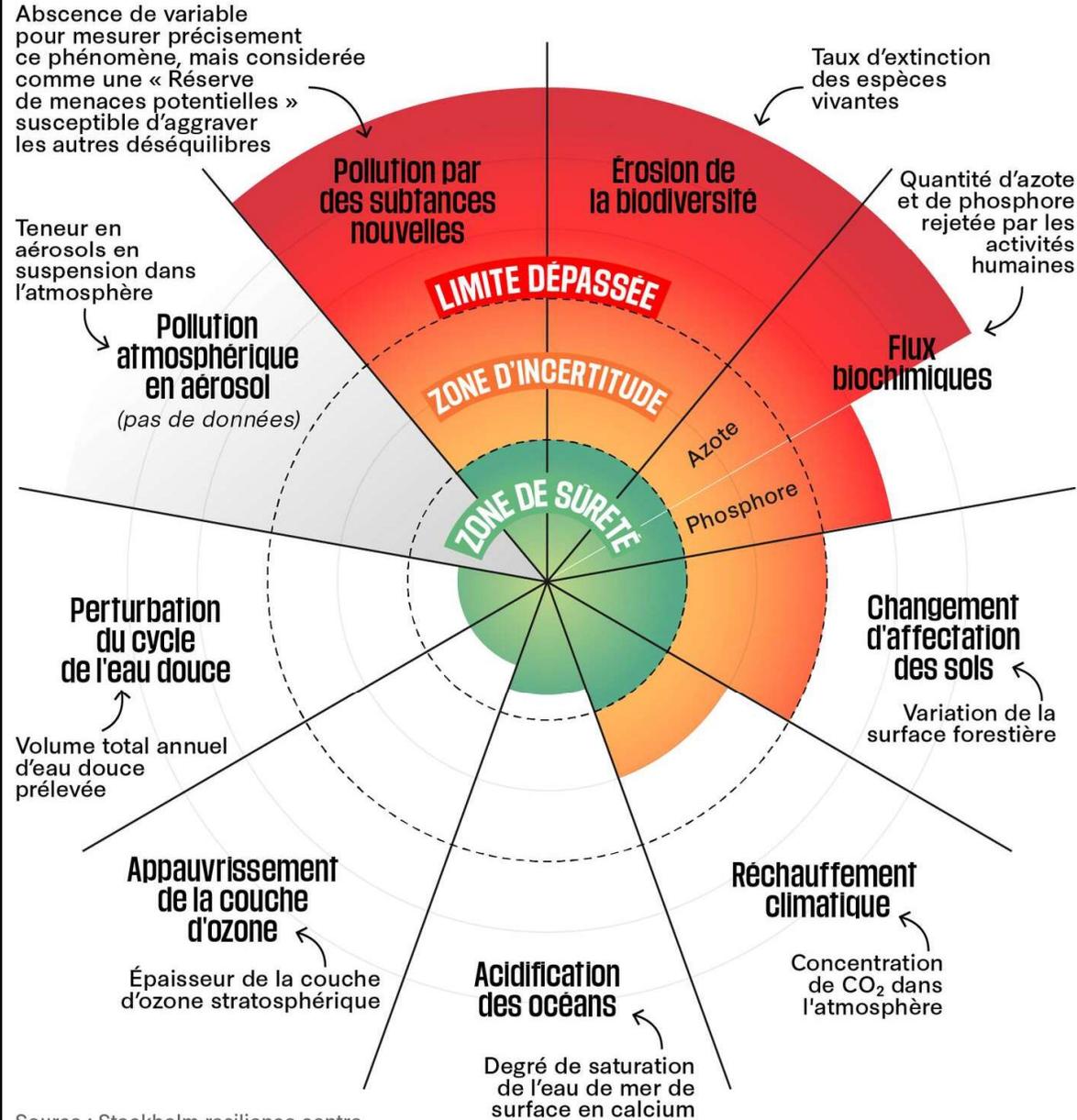
Alors, la rouge ou la bleue ?

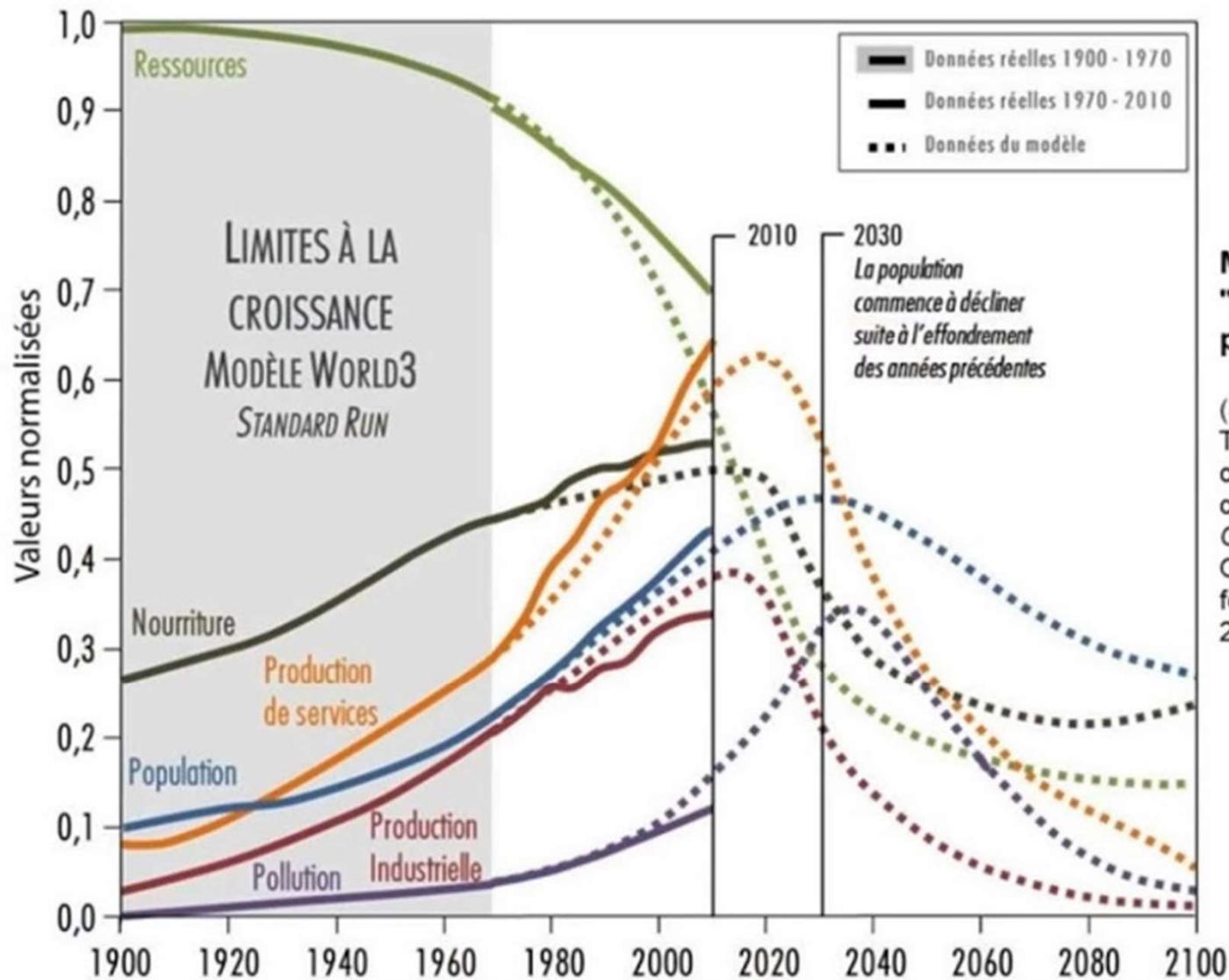


Un « emballement » qui se heurte aux limites de la planète : climat, biodiversité, eau, sols, sources d'énergie fossile, métaux rares...

Les limites planétaires

Une limite planétaire correspond au seuil critique au-delà duquel le vivant s'expose au risque d'un effondrement global. Chacune est évaluée selon des bases de calculs qui lui sont propre





**Modèle Meadows
"standard run" mis à jour
par Graham M. Turner.**

(Source : d'après Graham M. Turner, "On the cusp of global collapse ? Updated comparison of *The Limits to Growth* with historical data", GAIA-Ecological Perspectives for Science and Society, vol 21, n°2, 2012, p. 116-124)

Modèle du rapport Meadows (ou du rapport du Club de Rome) mettant en évidence les limites de la croissance. Premier rapport en 1972. Second rapport en 1992. En 2008 G. H. Turner entreprend une comparaison des données observées et avec les prévisions du modèle Meadows, objet du graphique ci-dessus.



COMMENT TOUT PEUT S'EFFONDRE

Pablo **Servigne**
Raphaël **Stevens**

Petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes



YVES COCHET DEVANT L'EFFONDREMENT

ESSAI DE COLLAPSOLOGIE

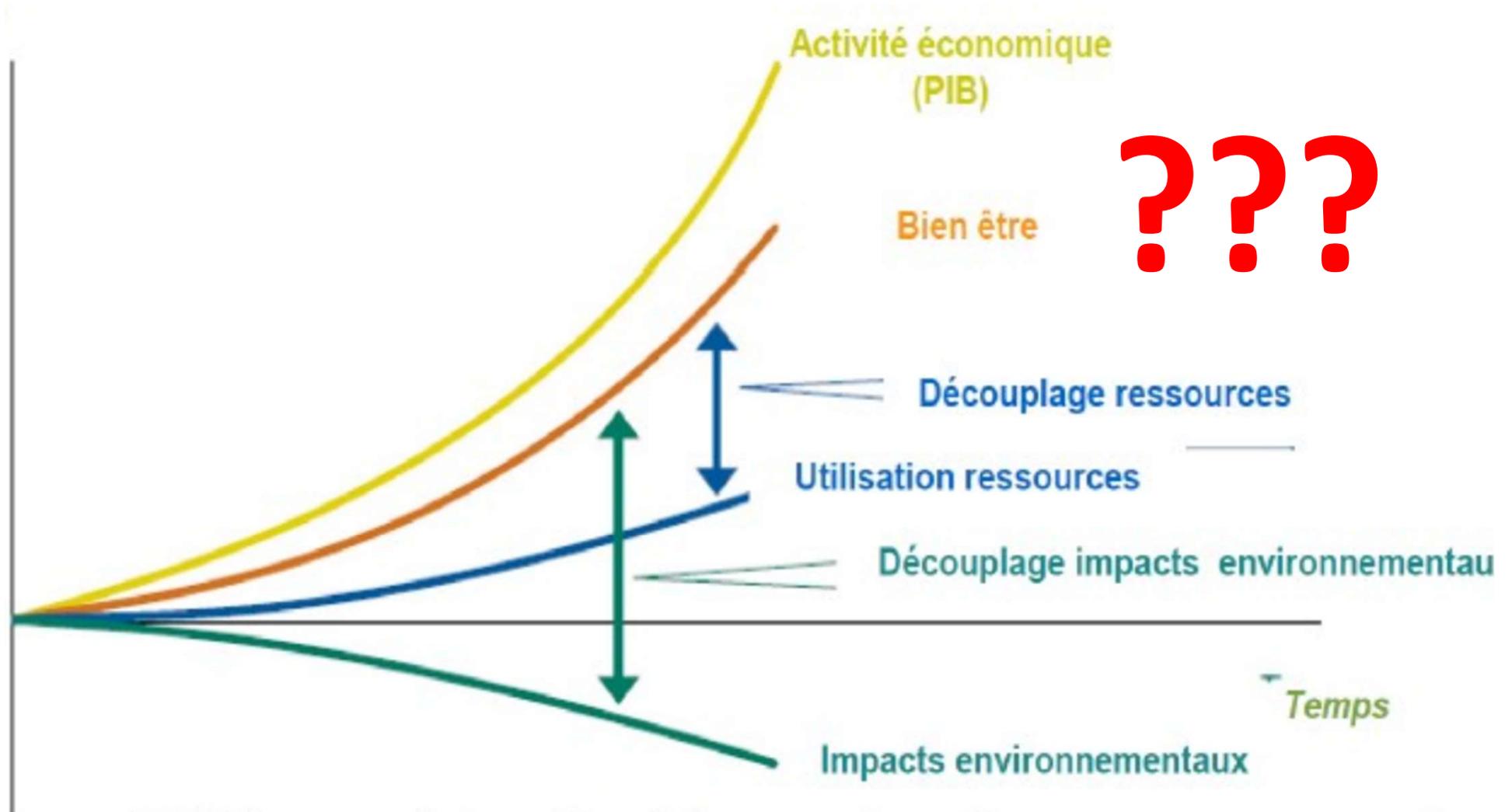


LE COMPTE À REBOURS A COMMENCÉ

LLL
LES LIENS QUI LIBÈRENT

Rapport du Groupe International d'Experts sur les Ressources

Figure 2 – Le concept de découplage

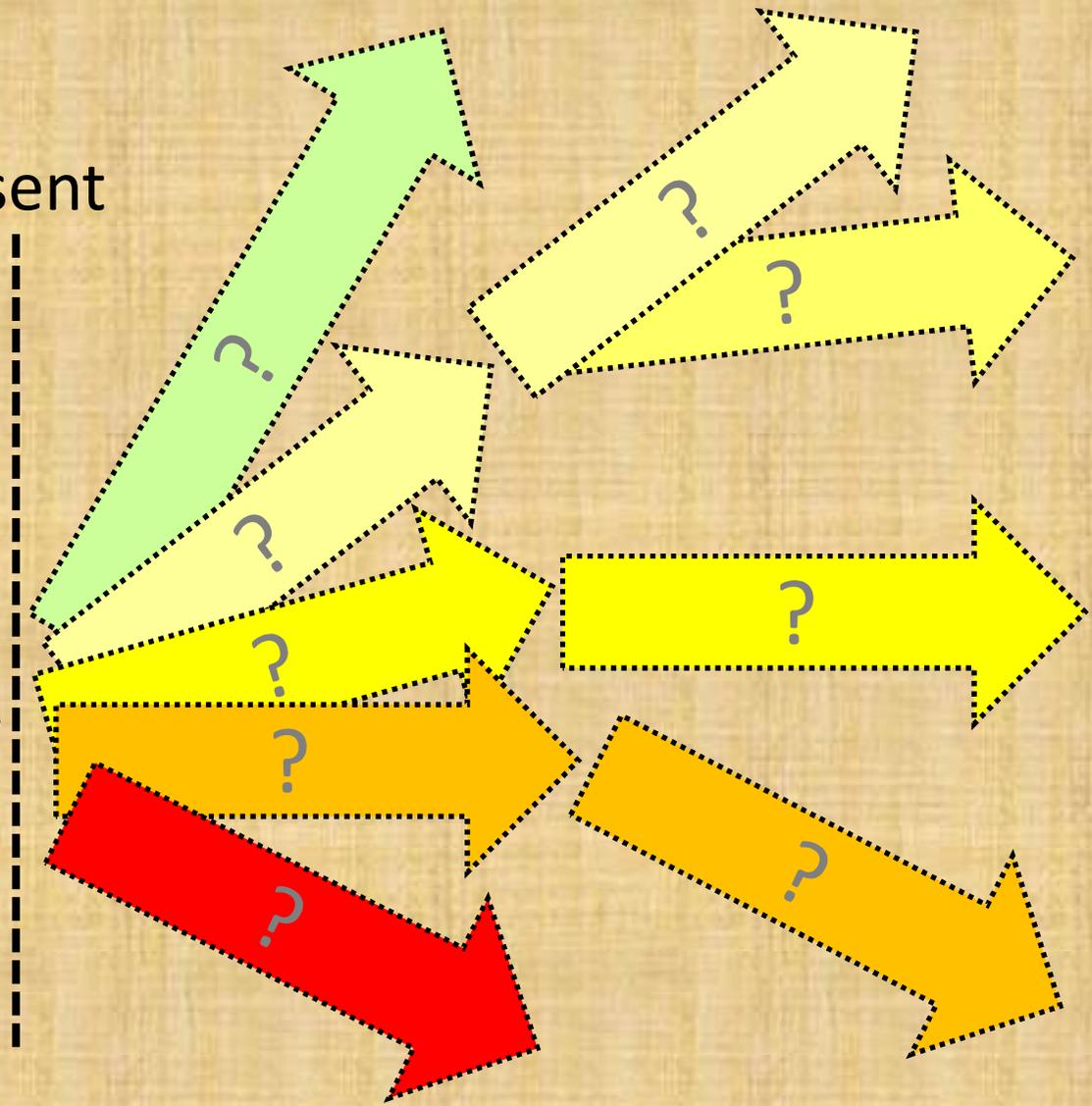




Penser demain...
Où allons-nous ?
Que faire ?

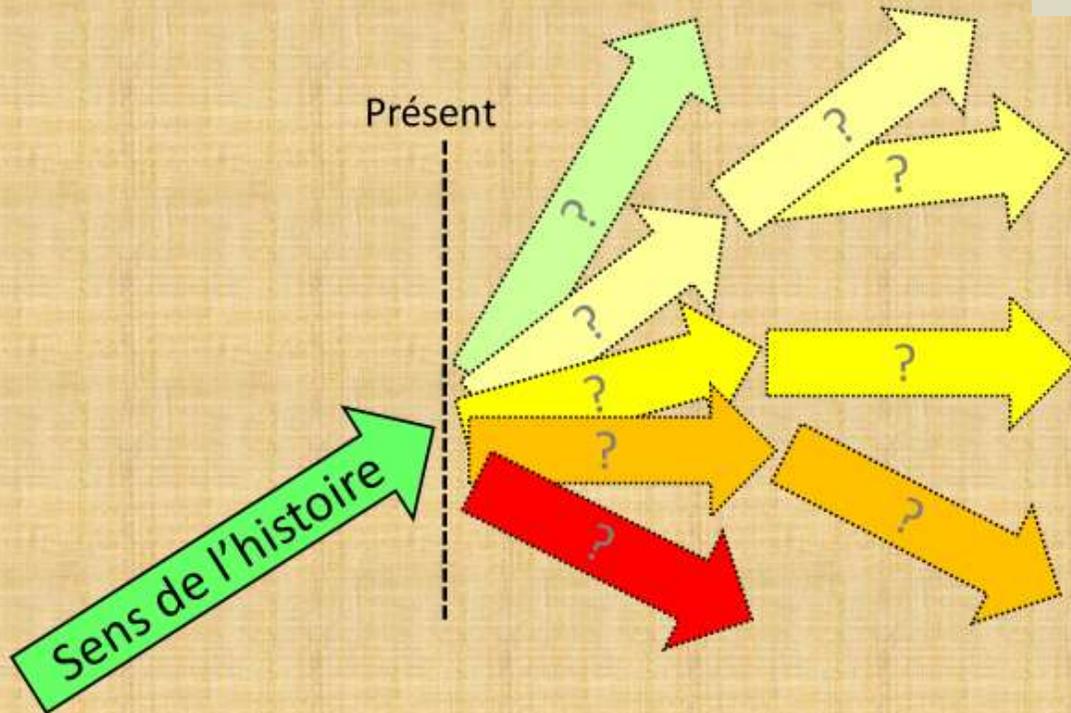
Sens de l'histoire

Présent



Transhumanisme
L'espère humaine se transforme elle-même

Colonisation / exploitation
des océans, de l'espace...



Effondrement

Hiver nucléaire



Hiver nucléaire



Point « omega »

Homo sapiens > Homo ???

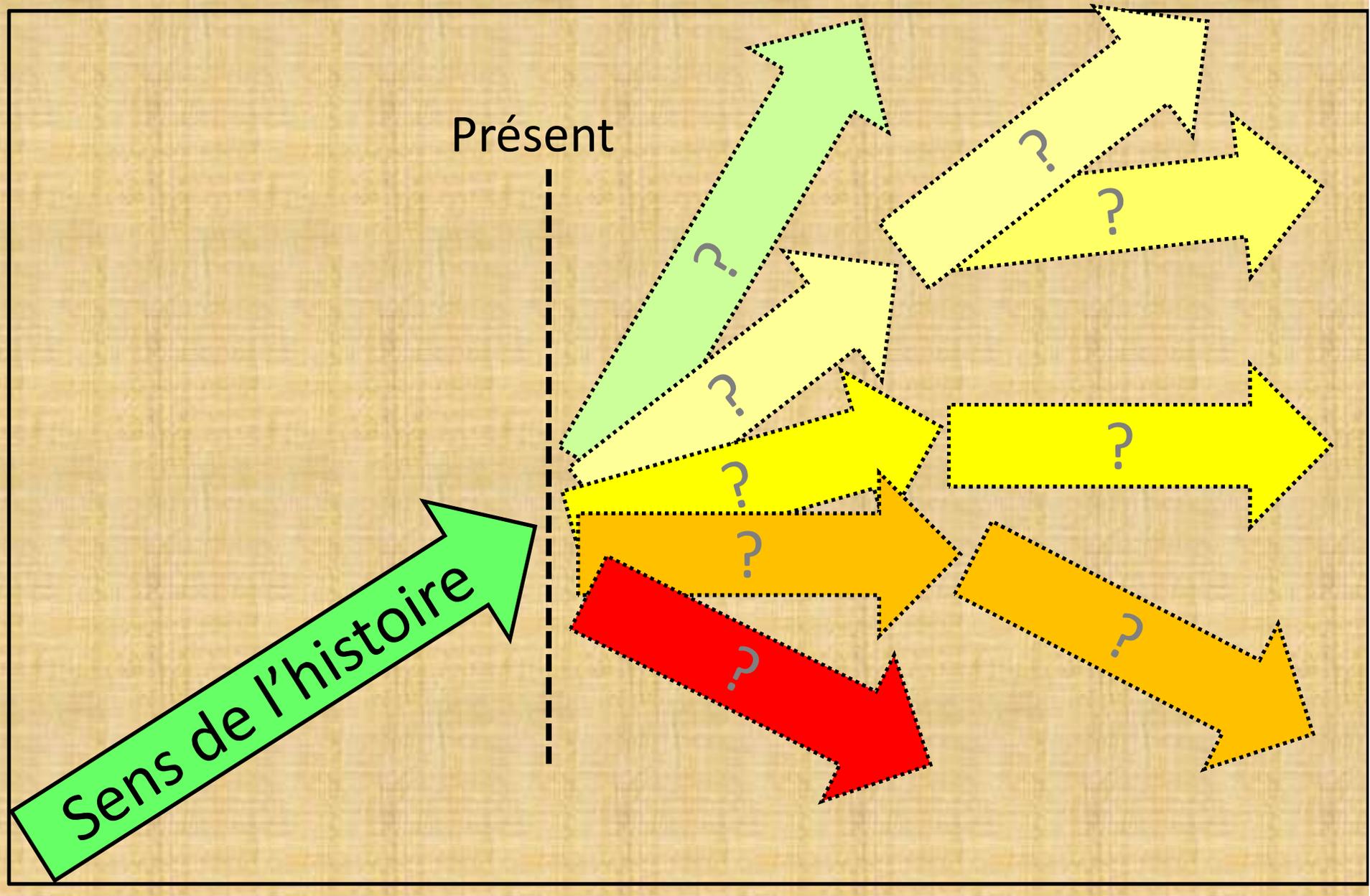
Quatrième hypothèse...

« On peut enfin imaginer l'homme d'un avenir proche déterminé par une prise de conscience, dans la volonté de demeurer « sapiens ». Il lui faudra alors repenser complètement le problème des rapports de l'individuel au social, envisager concrètement la question de sa densité numérique

.../... Quelle que soit la valeur des trois premières solutions, à moins de considérer que la carrière de l'homme est terminée, quelque-chose de la quatrième sera inévitablement tenté dans le siècle à venir parce que l'espèce humaine est encore trop liée à ses fondements pour ne pas chercher spontanément l'équilibre qui l'a portée à devenir humaine. » (André Leroi-Gourhan – Le geste et la parole – 1965)

Mes convictions...

Un monde d'incertitudes... Nous ne pouvons pas et nous ne voudrions pas tous vivre dans le même monde.



Impasses, blocages & aveuglements collectifs qui alimentent la crise de notre civilisation :

Impasses... (=> bifurquer, «l'autonomie contre la délivrance»)

1. Nous subissons (nous avons accepté, voire voulu) une dépendance radicale pour satisfaire le moindre de nos besoins élémentaires : boire, manger, s'abriter, se chauffer, se soigner... au sens où nous perdons de vue les instances, les infrastructures (et qui les dirigent) dont dépendent les réponses à nos besoins.
2. Nous sommes passés d'une conception de la liberté consistant à ne pas subir d'oppression et à disposer de la capacité à participer aux affaires de la cité à une conception consistant à peu à peu se libérer de toutes les contraintes du « faire » et du temps « pris à faire » (course effrénée au gain de temps).

Impasses, blocages & aveuglements collectifs qui alimentent la crise de notre civilisation :

Aveuglements... (=> se déprendre des emprises, s'entre-aider)

1. Nous sommes largement aveugles aux sources mêmes de nos désirs, de nos envies incorporées, des mœurs que nous adoptons, des ressorts profonds de nos motivations.
2. Nous sommes aveugles quant aux conséquences des moindres de nos gestes ou consommations. Nous bénéficions d'une puissance prodigieuse au bout des doigts, d'un clic, d'un tour de clé, d'un bouton marche-arrêt... sans plus être en capacité de prendre la mesure de ce que ces gestes engagent et provoquent.
3. Aveugles des conséquences de nos actes, donc de fait irresponsables (« loin des yeux »).

Impasses, blocages & aveuglements collectifs qui alimentent la crise de notre civilisation :

Blocages (=> comprendre, débattre, agir dans le temps long)

« Autres vivants »

Ressources

Crédit, argent

Travail

Education

Culture

Santé

Habitat

Déplacement

Médias

Loisirs

Mœurs

...

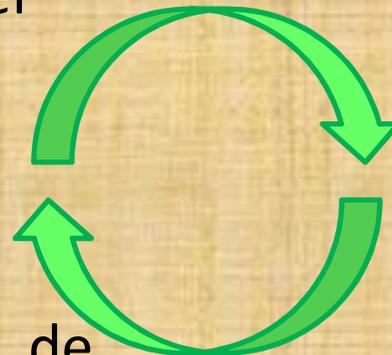
Institutions

Elargir les liens, essayer...

S'entraider, coopérer

Retrouver le goût des idées, de
comprendre, pour reconstruire
sur d'autres bases.

Peu à peu se déconnecter de la
grande machine (financière,
numérique, consumériste...).



Ménager des lieux et moments
de reconquête d'autonomie
(curiosité - proximité – sobriété –
simplicité – partage).

CORINNE MOREL DARLEUX
**PLUTÔT COULER EN BEAUTÉ
QUE FLOTTER SANS GRÂCE**
Réflexions sur l'effondrement



LIBERTALIA

Frédéric Lordon

Vivre sans ?

Institutions, police,
travail, argent...

La fabrique
éditions

**L'ÂGE DE
LA COLÈRE**
PANKAJ
MISHRA

Johann Chapoutot

**Le Grand
RÉCIT**

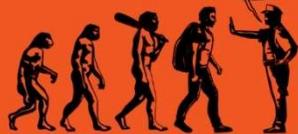
Introduction à l'histoire
de notre temps

puf

JEAN-PAUL DEMOULE

**HOMO
MIGRANS**

DE LA SORTIE
D'AFRIQUE
AU GRAND
CONFINEMENT



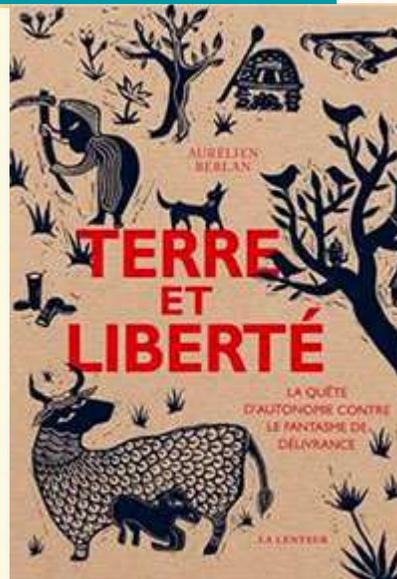
David Graeber
& David Wengrow

AU
COMMENCEMENT
ÉTAIT...



Une nouvelle histoire
de l'humanité

LLL
LES LIENS QUI LIBÈRENT



BAPTISTE
MORIZOT
POSTFACE D'ALAIN DAMASIO

**MANIÈRES
D'ÊTRE
VIVANT**

Philippe
Descola

Alessandro
Pignocchi

Ethnographies
des mondes à venir



**PRIX DE L'ESSAI
FRANCE CULTURE | ARTE**

Avec le soutien de l'Agence nationale de la recherche

arteculture